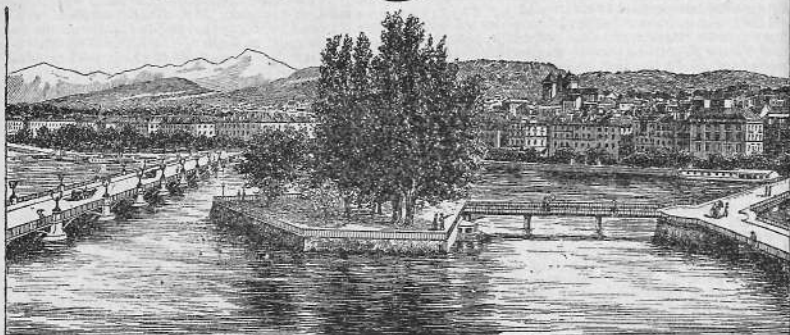


C



GENÈVE.

GABION, v. de Palestine (tribu de Benjamin).
Auj. *El-Djib*. Victoire de Josué sur les Chananéens.
(Hab. *Gaboniotes*.)

GABARET (ré), (Jean de), marin français, né dans l'île de Ré, un des meilleurs lieutenants de Tourville (1620-1697).

GABARRET (ré), ch.-l. de c. (Landes), arr. de Mont-de-Marsan; 1.230 h.

Gabelle, impôt sur le sel, monopole de l'Etat pour le sel et les greniers à sel sous l'ancien régime. Le prix du sel variait suivant les provinces; tout individu était obligé d'acheter une certaine quantité de sel; le plus ou moins de consommation entraînait des vexations et des amendes. La gabelle fut définitivement organisée en 1340 et disparut en 1789.

GABES (bess), v. de Tunisie, port sur le golfe de Gabès; 10.000 h. Oasis très bien cultivée.

GABIES (bi), v. du pays des Volques, prise par Tarquin le Superbe. (Hab. *Gabiens*.)

GABINIUS (juss), tribun du peuple à Rome. Il contribua à l'exil de Cicéron (100-48 av. J.-C.).

GABON (le), fleuve de l'Afrique tropicale, qui se jette dans l'Atlantique par un magnifique estuaire, sur lequel se trouve Libreville.

GABON, colonie de l'Afrique-Équatoriale française, sur l'estuaire homonyme et sur le grand fleuve Ogooué; 389.000 h. (*Gabonais*); a constitué le point de départ de la colonie de l'Afrique-Équatoriale française. Ch.-l. Libreville.

GABORIAU (ri-ô) (Emile), romancier populaire français, né à Saujon, auteur de romans judiciaires: *Monseigneur Lecoq*, *le Dossier n° 113*, etc. (1835-1873).

GABRIEL, archange qui annonça à la Vierge qu'elle serait mère du Sauveur (*Nouveau Testament*), et qui, suivant la tradition musulmane, dicta le Coran à Mahomet.

GABRIEL, célèbre famille d'architectes français. Le plus connu, JACQUES-ANGE, né à Paris, restaura le Louvre, bâtit l'hôtel du Gard-Meuble et l'hôtel Crillon (place de la Concorde), ainsi que le Petit Trianon, à Versailles. Mort en 1782.

Gabrielle, comédie en cinq actes, par E. Augier; bonne comédie, qui présente une grave leçon à l'aide d'un sujet très simple (1849).

GABROVA, v. de Bulgarie, sur la Jantra, affl. du Danube; 7.800 h. Fabrication de draps.

GACE, ch.-l. de c. (Orne), arr. d'Argentan, sur la Touques; 1.725 h. Ch. de f. Et.

GACHARD [char] (Prosper-Louis), historien belge, né à Paris (1800-1885).

GACILLY (la), ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Vannes, sur l'Aff. tributaire de la Vilaine; 1.370 h.

GAD, nom d'une des douze tribus des Hébreux, dans le pays de Galaad.

GADARA ou **GAZER**, v. de la Palestine ancienne, tribu de Manassé. Elle fut détruite par Vespasien.

GADDI, famille de peintres florentins: GADDO, peintre et mosaïste (1260-1332); — Son fils, TADDEO, élève de Giotto, peintre de fresques (vers 1300-1366); — Le fils de celui-ci, AGUOTO (1333-1396).

GADES (dèss), v. de l'ancienne Hispanie; aujourd'hui Cadix.

GAELS [gha-el], nom des Celtes de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, parlant encore des dialectes gaéliques.

GERTNER [ghér-tner] (Joseph), botaniste allemand (1732-1791).

GAETAN (saint), fondateur de l'ordre des théatins (1480-1547). Fête le 7 août.

GAETANI, famille romaine, qui a fourni un pape, Boniface VIII, et divers princes souverains.

GAETE, port d'Italie, sur la Méditerranée; 5.350 h. (*Gaétans*). C'est là que Pie IX se réfugia en 1848. Nombreux sièges, notamment en 1861.

GAFSA, v. et oasis prospère de la Tunisie méridionale; 4.000 h.

Gageure imprévue (la), comédie en un acte, en prose, de Sedaine; pièce agréable, empruntée à une nouvelle de Scarron (1768).

GAGUIN [ghin] (Robert), chroniqueur et diplomate français, né à Calonne (Pas-de-Calais) [1425-1502].

GAÏKOVAR, titre du souverain de Baroda, étendu par erreur au pays de Beroda. V. ce mot.

GAIL [gha-i, l mill] (Jean-Baptiste), helléniste français, né à Paris (1755-1829).

GAILHARD [gha, ll mill, ar] (Pierre), chanteur français, né à Toulouze; fut directeur de l'Opéra de Paris de 1884 à 1907 (1848-1918).

GAILLAC [gha, ll mill, ak], ch.-l. d'arr. (Tarn), sur le Tarn, à 21 kil. S.-O. d'Albi; ch. de f. Orl.; 6.000 h. (*Gaillacois*). Vins blancs. Patrie de dom Vaissète. — L'arr. a 8 cant., 76 comm., 44.360 h.

GAILLARD (Claude-Ferdinand), peintre et graveur français, né à Paris (1834-1887).

GAILLON [gha, ll mll., on], ch.-l. de c. (Eure), arr. de Louviers, sur la Seine; 2.620 h. Ch. de f. Et. Colonie agricole.

GAINSBOROUGH (Thomas), peintre anglais, né à Sudbury (Suffolk), auteur de portraits d'une grâce incomparable (1727-1788).

GAISUS [gha-i-uss], juriconsulte romain, auteur d'Institutes qui ont servi de base aux Institutes de Justinien (11^e s.).

GAJ (Ljudewit), poète et publiciste croate, né à Krupina (1809-1872).

GALAAD, pays montagneux de la Palestine ancienne, entre le Jourdain et le désert Arabique.

GALAN, ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes, entre la Baise et la Baissole; 910 h.

Galaor, héros célèbre des romans espagnols de chevalerie, modèle du paladin courtios, intrépide.

GALAPAGOS [ghôss (les)], archipel volcanique du grand Océan, à l'O. de la République de l'Equateur, à qui elles appartiennent; 400 h.

GALATA, faubourg de Constantinople, habité surtout par des négociants européens.

GALATÉE, nymphe aimée par Polyphème, mais qui lui préféra le berger Acis; le géant, les ayant surpris, écrasa son rival sous un rocher.

Galatée, statue qui fut animée par Vénus sur la prière du sculpteur Pygmalion.

Galatée, héroïne d'une des élogues de Virgile, type gracieux de la coquetterie féminine.

Galatée, pastorale de Cervantes : œuvre purement écrite (1584); imitée par Florian (1783).

Galatée, opéra-comique en deux actes, sur la fable de Galatée et Pygmalion, paroles de Jules Barbier et Michel Carré, musique de V. Massé (1852); partition élégante.

GALATIE [st], ancienne contrée de l'Asie Mineure, occupée par les Gaulois en 278 av. J.-C. et réduite en province romaine en 25 av. J.-C. V. pr. *Ancyre*. (Hab. *Galates*.)

GALATINA, v. d'Italie (Apulie); 15.400 h. Huile.

GALATZ [lats], v. de la Roumanie. Port de commerce très considérable sur le Danube; 73.000 h.

GALBA, empereur romain, né à Terracine en l'an 3 av. J.-C. Il succéda à Néron, et régna sept mois, de 68 à 69. Caractère austère et inflexible, il fut assassiné par les prétoriens, dont il refusait de satisfaire les caprices. « J'enrôle mes soldats, disait-il, mais je ne les achète pas. »

GALERE, empereur romain, né à Sardique (Dacie), gendre du Dioclétien; il régna de 308 à 311.

GALGALUS [kuss], chef des Caledoniens, vaincu par Agricola (84 ap. J.-C.). Tacite (*Vie d'Agricola*) lui prête un magnifique discours contre les excès de la domination romaine.

GALGALA, v. de Judée, tribu de Benjamin, où séjourna longtemps l'arche d'alliance.

GALIANI (l'abbé), littérateur, économiste et philosophe italien. Il devança l'école historique moderne, en combattant les théories trop absolues des physiocrates (1728-1787).

GALIBIS, population de la Guyane française, appartenant à la vieille race caraïbe.

GALICE, anc. province d'Espagne; ch.-l. *Saint-Jacques-de-Compostelle*; 2.000.000 h. (*Galiciens*).

GALICIE [st], ancien royaume, puis prov. autrichienne, et aujourd'hui à la Pologne; 8.200.000 h. (*Galiciens*). Ch.-l. *Lwow* (*Leopol* ou *Lemberg*), près du Polier; 321.000 h. Théâtre de nombreuses batailles entre Austro-Allemands et Russes de 1914 à 1917.

GALLEN [li-in], anatomiste grec (131-201). V. *Hippocrate*.

GALIGAI (Leonora Dori, dite), favorite de Marie de Médicis, femme de Concin, Capricieuse et cupide, elle fut enveloppée dans la disgrâce de son mari, et brûlée comme sorcière en 1617. Ses juges lui ayant demandé de quel charme elle s'était servie pour dominer l'esprit de Marie de Médicis : « Mon charme, dit-elle, fut celui des âmes fortes sur les esprits faibles. »



Gainsborough.

On peut sans témérité supposer que cette réponse a inspiré ces deux vers de Voltaire dans sa tragédie de *Mahomet* :

Le droit qu'un esprit vaste et ferme en ses desseins
A sur l'esprit grossier des vulgaires humains.

GALIGNANI (William), philanthrope anglais, naturalisé Français (1798-1882).

GALILEE, ancienne province de la Palestine, principal théâtre des prédications de Jésus-Christ. V. pr. : *Nazareth, Ptolémaïs, Séphoris, Cana, Béthulie, Capharnaüm*. (Hab. *Galiléens*.)

GALILEE (Galileo GALILEI, dit), illustre mathématicien, physicien et astronome italien, né à Pise. Il est le vrai fondateur de la science expérimentale en Italie. Un jour qu'il assistait à un office dans la cathédrale de Pise, ses yeux se fixèrent sur une lanterne suspendue qui se balançait lentement : il remarqua que les oscillations, tout en diminuant peu à peu d'amplitude, duraient toujours le même temps et découvrit ainsi la loi de l'isochronisme des petites oscillations d'un pendule, loi qu'il songea tout de suite à utiliser pour la régularisation des horloges. Il inventa le thermomètre et la balance hydrostatique, découvrit les lois de la pesanteur, posales principes de la dynamique moderne, et construisit en 1609, à Venise, la première lunette astronomique, au moyen de laquelle il découvrit les libérations de la lune. Ses observations le rallièrent au système du monde proposé par Copernic. Il proclama donc que le Soleil, et non la Terre, est le centre du monde planétaire, et que la Terre tourne autour de lui comme les autres planètes qui réfléchissent sa lumière. La profession de cette vérité souleva contre lui l'animadversion des scolastiques et de la cour de Rome et, pour l'atteindre, on dénonça comme hérétique le système de Copernic. Galilée, sommé de ne plus professer cette doctrine, promit tout ce qu'on voulut; mais, revenu à Florence, il réunit dans un livre (1632) toutes les preuves de la vérité du système. Ce bel ouvrage ayant été déferé à l'Inquisition, Galilée, âgé de 70 ans, dut abjurer à genoux devant ce tribunal sa prétendue hérésie (1633). Après cette abjuration par laquelle il avait évité le bûcher, il fut gardé quelque temps dans une demi-captivité, et resta toujours sous l'étroite surveillance de l'Inquisition. Il mourut aveugle (1564-1642). V. *EN PUA SU MUOVA (Partie rose)*.



Galilée.

GALIMAFRÉ, pitre qui eut une grande vogue sous l'Empire et la Restauration, avec son ami Bobèche. V. *BOBÈCHE*.

GALIMARD [mar] (Nicolas - Auguste), peintre français, né à Paris (1813-1880).

GALITZINE, famille russe, qui descend des grands princes de Lituanie. Elle a fourni un grand nombre de généraux, d'hommes d'Etat et de littérateurs distingués : Alexandre GALITZINE, feld-maréchal (1718-1783); — Augustin GALITZINE, littérateur (1823-1875).

GALL (saint), disciple de saint Colomban et fondateur du monastère de son nom, en Suisse (551-646). Fête le 16 octobre.

GALL (François-Joseph), médecin allemand, inventeur de la phonologie (1758-1828).

GALLAIT [te] (Louis), peintre belge d'histoire, né à Tournai (1810-1887).

GALLAND (an, Antoine), orientaliste français, né à Rollot (Somme), traducteur des *Mille et une Nuits* (1694-1715).

GALLAND (Pierre-Victor), peintre et décorateur français, né à Genève (1822-1892).

GALLAS, peuple de la Nubie, au S. de l'Abyssinie, croisement d'Ethiopiens et de négres.

GALLAS [lass] (Matthias de), général autrichien, qui se distingua pendant la guerre de Trente ans et découvrit à l'empereur les projets ambitieux de Wallenstein (1584-1647).

GALLE, famille de graveurs hollandais, dont les plus fameux sont PHILIPPE (1537-1612) et CORNELIUS (1576-1630).

GALLE (André), graveur en médailles français, né à Saint-Etienne (1761-1844).

GALLES (*pays de*) (en angl. *Wales*), partie de la Grande-Bretagne à l'O. de l'Angleterre; 2.207.000 h. (*Gallois*). Sol montagneux, magnifiques herbages, richesse extraordinaire en houille, fer, cuivre. Métallurgie active. Jadis indépendant, le pays de Galles ne devint partie intégrante de l'Angleterre que sous le règne de Henri VIII (1534). La vieille langue celtique s'y est conservée. V. pr. *Caernarvon, Cardigan, Cardiff*.

GALLES (*prince de*), titre que prend en Angleterre l'héritier présomptif du trône.

GALLES DU SUD (*Nouvelle*). V. NOUVELLE-GALLES DU SUD.

GALLEY (*le*) (Louis), littérateur français, auteur d'un grand nombre de livrets d'opéra, né à Valence (Drôme) [1835-1898].

Gallia christiana (*la Gaule chrétienne*), histoire ecclésiastique de la France, savant ouvrage entrepris par les bénédictins, notamment Scévola et Louis de Sainte-Marthe (XVII^e et XVIII^e siècles).

Galléisme. Ce mot s'emploie pour désigner l'ensemble des franchises et des libertés, ainsi que des maximes de conduite à l'égard du saint-siège, que l'Eglise de France, tout en restant sincèrement attachée à la foi catholique, a longtemps conservées de son organisation primitive. Les doctrines galléennes placent l'infailibilité non dans le pape seul, mais dans le corps épiscopal tout entier uni à son chef; elles proclament l'autorité suprême des conciles généraux et celle des saints canons dans le gouvernement de l'Eglise; elles établissent hautement une distinction entre la puissance spirituelle et la puissance temporelle. Ces doctrines ont été résumées dans la déclaration du clergé de France, en 1682, rédigée par Bossuet et dite *déclaration des quatre articles*. On donne par opposition le nom d'*ultramontains* à ceux qui, ne partageant pas ces doctrines, prétendent que le pape est supérieur aux conciles généraux.

GALLIEN (Célar), empereur romain, né en 235. Il régna de 260 à 268. Lettré et philosophe, il montra une grande faiblesse et laissa un certain nombre de provinces se donner des empereurs particuliers. Il périt assassiné.

GALLIENI (Joseph-Simon), général et administrateur français, né à Saint-Béat, m. à Versailles (1849-1916). Il se distingua au Soudan, et organisa Madagascar. Gouverneur de Paris en 1914, il coopéra à la victoire de la Marne. Nommé maréchal, à titre posthume, en 1921.

GALLIFFET (Fé), Gaston-Alexandre-Auguste de), général français, né et mort à Paris (1830-1909). Il se distingua à la journée de Sedan, à la tête des chasseurs d'Afrique; ministre de la Guerre, en 1901.

GALLI-MARIE (M^{me}), cantatrice française distinguée, créatrice de *Mignon* et de *Carmen*, née à Paris (1840-1905).

GALLIPOLI, v. de la Turquie, en Europe, sur le détroit du même nom qui fait partie des *Dardanelles*; 14.000 h. Il y a eu un front de Gallipoli en 1915 et 1916, alors qu'Anglais et Français essayèrent de forcer par mer, puis par terre, le passage des Dardanelles défendus par les Turcs-Allemands.

GALLIPOLI, v. d'Italie (Prov. de Lecce), au bord du golfe de Tarante et sur un îlot rocheux; 1.500 h. Pêche active du thon. Huile d'olive.

GALLOCHE (Louis), peintre d'histoire français, né à Paris (1870-1961).

GALLO-ROMAIN (*mir*), habitant de la Gaule romaine.

GALLOWAY (*ou-é*), presqu'île du sud-ouest de l'Ecosse, au N. du golfe de Solway.

GALLUS (*huss*), poète latin ami de Virgile (66-26 av. J.-C.). Ses *Elegies* sont perdues.

GALLUS, empereur romain de 251 à 253.

GALESWINTE ou **GALESWINTE**, fille d'ATHANSGILDE, sœur de Brunehaut et deuxième femme de Chilpéric I^{er}; elle périt étranglée à l'instigation de Frédégunde, en 568.

M^{re} Gallieni.

GALVANI (Louis), célèbre physicien et médecin, né à Bologne. Le hasard le mit sur la trace d'une des plus belles découvertes de la physique moderne. Un jour, un de ses aides ayant observé une contraction violente chez une grenouille fraîchement tuée, ce phénomène fut attribué à l'influence d'une machine électrique qui fonctionnait à proximité. Galvani poursuivit des recherches dans ce sens, et, ayant suspendu des grenouilles dépouillées à un balcon de fer, par des crochets de cuivre passés dans les nerfs lombaires, il vit ces grenouilles agitées de contractions convulsives toutes les fois que leurs membres venaient à toucher le fer. Il donna de ce fait une interprétation aujourd'hui abandonnée, qu'il fondait sur l'hypothèse d'une électricité animale, les muscles et les nerfs jouant le rôle des deux armatures d'un condensateur. Volta, en reprenant et discutant les expériences de Galvani, arriva à formuler l'hypothèse d'une électricité de contact des métaux, hypothèse aujourd'hui acceptée (1773-1798).



Galvani.

GALVESTON, port des Etats-Unis (Texas), dans l'île de Galveston et à l'entrée de la baie du même nom, formée par le golfe du Mexique; 44.000 h. Exportation de coton.

GALWAY (*ou-é*), comté d'Irlande (prov. de Connaught); 102.000 h. Ch.-l. *Galway*; 13.000 h.

GAMA (Vasco de), navigateur portugais, qui découvrit en 1488 la route des Indes par le cap de Bonne-Espérance, fonda les établissements de Mozambique, Sofala, Cochim, et fut vice-roi des Indes portugaises (1469-1524). V. ADAMASTOR.

GAMACHE (*les Noces de*), épisode du roman de Don Quichotte. Le chevalier de la Manche, accompagné de son fidèle Sancho, assiste au repas de noces d'un riche paysan nommé Gamache, repas qui peut soutenir la comparaison avec le plus copieux menu de Gargantua, et qui a passé en proverbe pour désigner un festin pantagruelique.

GAMACHES, ch.-l. de c. (Somme), arr. d'Abbeville; 2.330 h. Ch. de f. N.

GAMAIN (*min*) (François), serrurier de Louis XVI, constructeur de la fameuse « armoire de fer », dont il révéla ensuite le secret (1731-1795).

GAMALIEL, Juif, membre du sanhédrin, une des lumières du rabbinisme (I^{er} siècle de l'ère moderne).

GAMBETTA (*ghan*) (Léon), avocat et homme politique français, né à Cahors. Il se mit en relief à la fin de l'Empire, dans les rangs du parti républicain, par son éloquence et courageuse plaidoirie dans l'affaire de la souscription Baudin et fut nommé député de Paris en 1859; membre du gouvernement de la Défense nationale, il fit les plus patriotiques efforts pour organiser la résistance en province. Après la guerre, son éloquence enflammée, son patriotisme, lui valurent une autorité incontestable dans le parti républicain. Il fut président de la Chambre en 1879, et président du Conseil en 1881. Ses funérailles, faites aux frais de l'Etat, furent importantes (1838-1882).

Gambetta (*Monument de*), par le sculpteur Aubé et l'architecte Boileau, élevé à Paris, place du Carrousel (1888).

GAMBIE (*ghan-bi*) (la), fleuve de l'Afrique occidentale; tributaire de l'Atlantique; 1.700 kil.



Gambetta.

GAMBIE, colonie anglaise, sur le fleuve homonyme : 248.000 h. ; ch.-l. *Sainte-Marie-de-Bathurst*.

GAMBIE [ghan-bi-é] (iles), archipel de la Polynésie, comprenant une dizaine d'îlots : 500 h. A la France.

GAMBIE (lord James), amiral anglais, qui exécuta l'affreux bombardement de Copenhague en 1807 (1756-1833).

GAND [ghan], v. de Belgique, ch.-l. de la Flandre-Orientale, au confluent de l'Escaut et de la Lys : 165.000 h. (*Gantois*). Filatures, tissages, métallurgie. Patrie de Charles-Quint, de Quetelet, etc.

GANECA, dieu hindou, à tête d'éléphant, de la Science et des Lettres.

Ganelon, nom d'un personnage légendaire, qui figure dans les épopées carolingiennes. Il trahit Roland dans la vallée de Roncevaux. Son nom a passé dans la langue comme synonyme de *traître*.

GANGANELLI, nom de famille de Clément XIV.

GANGE (le), grand fleuve d'Asie, dans l'Hindoustan : 3.100 kil. Il descend de l'Himalaya, reçoit la Djemma à Allahabad, arrose Bénarès et Patna, et se jette par un vaste delta dans le golfe du Bengale.

GANGES, ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Montpellier, sur l'Hérault : 4.080 h. (*Gangeois*). Ch. de f. P.-L.-M. Filatures de soie.

GANGRI, région montagneuse du Tibet méridional (Asie centrale), prolongement du Kara-Korum.

GANNAL (Jean-Nicolas), pharmacien et chimiste français, né à Sarrelouis (1791-1832).

GANNAT [na], ch.-l. d'arr. (Allier), sur l'Allier, affl. de l'Allier : à 58 kil. S.-O. de Moulins : 4.520 h.

GANNE (Louis), compositeur français, né à Bruxelles-des-Mines (1862-1923).

GANTEAUME (*té-me*) (Honoré), amiral français, né à La Clotat, commanda les forces navales lors de l'expédition d'Égypte (1755-1818).

GANYMEDE, prince troyen, fils de Tros et de la nymphe Callisto. Zeus, ayant pris la forme d'un aigle, l'enleva et en fit l'échanson des dieux (*Myth.*).

GAP, ch.-l. du dép. des Hautes-Alpes, à 768 kil. S.-E. de Paris, sur la Luye, affl. de la Durance : 5.660 h. (*Gapençais*). Ch. de f. P.-L.-M. Evêché. — L'arr. a 14 cant., 123 comm., 48.950 h.

GARRASSE (le Père François), jésuite célèbre par la violence de ses discussions littéraires et philosophiques, né à Angoulême (1585-1631).

GARAT [pa] (Joseph), homme politique français, né à Bayonne, ministre de la Justice après Danton, sénateur sous l'Empire (1749-1833).

GARAT (Dominique-Pierre-Jean), chanteur français, neveu du précédent, né à Bordeaux (1762-1823).

GARCHES, comm. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles : 5.330 h.

GARCIA Y PAREDES (Diego), homme de guerre espagnol, né à Trujillo, dont le souvenir est resté populaire dans les légendes militaires de l'Espagne (1456-1530).

GARCIA (Manuel), chanteur et compositeur espagnol, père de M^{me} Malibran et de M^{me} Viardot (1775-1832).

GARCIA GUTIERREZ [ré] (Antonio), auteur dramatique espagnol, à qui l'on doit des drames romantiques de grande valeur (1813-1884).

GARCILASO DE LA VEGA, homme de guerre et poète espagnol, né à Tolède, auteur de *canciones* d'une grâce pure et mélancolique (1503-1536).

GARCILASO DE LA VEGA (Sébastien), un des conquistadores du Pérou, né à Badajoz. Il se fit remarquer par son humanité à l'égard des indigènes (1500-1559). — Son fils, historien espagnol, a laissé de précieux travaux sur le Pérou (1835-1858).

GARCIN DE TASSY (Joseph), orientaliste français, né à Marseille (1794-1878).

GARD [ghar] (le), riv. de France, affl. du Rhône r. dr.) : 113 kil. Il est franchi par le magnifique aqueduc romain dit *pont du Gard*.

GARD [ghar] (*dép. du*), formé d'une partie du Languedoc oriental ; préf. Nîmes ; sous-préf. Alais, Uzès, Le Vigan. 4 arr., 40 cant., 334 comm. : 396.178 h. 15^e région militaire ; cour d'appel et évêché à Nîmes. Il doit son nom à la rivière qui l'arrose.

GARDAFUI (cap), V. GUARDAFUI.

GARDANE ou **GARDANNE** (Claude-Mathieu de), général français (1766-1817).

GARDANNE, ch.-l. de c. (Bouches-du-Rhône).



arr. d'Aix : 5.300 h. (*Gardannais*). Ch. de f. P.-L.-M. Patrie de Forbin.

GARDE (la dée), lac du N. de l'Italie, entre les prov. de Brescia et de Vérone : 300 kil. carr. Le Mincio sort de ce lac. Beaux paysages.

GARDE-FREINET (La), comm. du Var, arr. de Draguignan : 1.435 h. Vestiges sarrasins.

GARDINER [nér] (Stephen), prêtre et grand chancelier d'Angleterre, un des plus rudes adversaires de la Réforme ; né entre 1483 et 1490 ; m. en 1550.

GARENNE - COLOMBES (La), comm. de la Seine, arr. de Saint-Denis : 18.510 h. Ch. de f. Et.

GARFIELD [fid] (James-Abraham), président des Etats-Unis, assassiné par un fanatique (1831-1881).

Gargamelle, femme de Grandgousier et mère de Gargantua, dans le livre de Rabelais, d'une grosseur monstrueuse et d'un appétit extraordinaire.

Gargantua, principal personnage et titre d'un livre fameux où Rabelais a mis tout son esprit, une raillerie mordante et un scepticisme moqueur dont on n'a pas retrouvé le secret. Gargantua, dans lequel plusieurs commentateurs ont voulu voir une caricature de François I^{er}, est resté un nom populaire pour désigner un homme aux appétits sensuels insatiables.

GARIBALDI (Joseph), patriote italien, né à Nice. Il combattit pour l'unification de l'Italie, d'abord contre l'Autriche, puis contre le royaume de Naples (expédition des Mille) et la papauté, et vint en 1870-1871 mettre son épée au service de la France (1807-1882).

GARIGLIANO (le), fleuve d'Italie, qui se jette dans le golfe de Gaète : 158 kil. Sur ses bords, Gonzalve de Cordoue battit les Français (1503), et Bayard défendit seul un pont de ce cours d'eau contre toute une avant-garde ennemie espagnole.

GARLIN, ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. de Pau, non loin du Lé : 1.110 h.

GARNERAY [ré] (Jean-François), peintre français. Il dessina le portrait de Charlotte Corday avant



Garibaldi.

son exécution (1755-1837); — Son fils, Louis, peintre de marine et mémorialiste, né à Rouen (1783-1857).

GARNIER [ni-é] (Robert), poète tragique français, auteur de nombreuses tragédies qui ne sont pas sans mérite : *Hippolyte*, *Marc-Antoine*, etc.; né à La Ferté-Bernard (Sarthe) [1534-1590].

GARNIER (Germain comte de), économiste français, pair de France et ministre d'Etat sous la Restauration, né à Auxerre (1754-1821).

GARNIER (Adolphe), philosophe spiritualiste français, né à Paris (1801-1864).

GARNIER (Clément-Joseph), économiste français de l'école libre-échangiste, né à Beuil [Alpes-Maritimes] (1813-1882).

GARNIER (Charles), architecte français, né à Paris. Son chef-d'œuvre est l'Opéra de Paris (1825-1898).

GARNIER (Francis), marin français, explorateur du Mékong (1869) et conquérant du delta du Tonkin, dont il paya de sa vie l'acquisition pour la France (1889-1893).

GARNIER-PAGÈS [jèss] (Etienne-Joseph-Louis), homme politique français, chef du parti républicain sous Louis-Philippe, né à Marseille (1801-1841).

GARNIER-PAGÈS (Louis-Antoine), frère du précédent, né à Marseille, membre du gouvernement provisoire en 1848, auteur d'une bonne *Histoire de la Révolution de 1848* (1803-1878).

Garo, héros de la fable de La Fontaine *le Gland et la Citrouille*. Garo désigne l'homme ignorant, mais prétentieux, qui juge les choses sur l'apparence et les critique à tort et à travers.

GAROFALO (Le). V: TISI.

GARONNE (la), fleuve de France, qui naît dans le val d'Aran (Pyrénées espagnoles) et se jette dans l'Atlantique; cours, 450 km. Elle arrose les départements suivants : Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne, Lot-et-Garonne, Gironde et Charente-Inférieure, et passe à Saint-Gaudens, Muret, Toulouse, Agen, Marmande, La Réole, Bordeaux, Blaye. Elle reçoit sur la rive droite l'Adige, le Tarn, le Lot, le Dordogne, le Garonne, le Gers et la Baïse. On connaît cette périphrasie : *les Enfants de la Garonne*, c'est-à-dire les Gascons ; on l'applique quelquefois à ceux qui ont l'habitude d'exagérer V. GIRONDE.

GARONNE (*canal latéral à la*), de Toulouse à Castets (Gironde): 193 kil.

GARONNE (dép. de la Haute-), dép. formée d'une partie de la Gascogne et du Lauragais, petit pays du Languedoc; préf. Toulouse, sous-préf. Muret, Saint-Gaudens, Villefranche-de-Lauragais. 4 arr., 39 cant., 539 comm., 24.580 h. 17^e région militaire; cour d'appel et de commerce à Toulouse. Ce dép. doit son nom à sa position dans le bassin de la *Garonne*.

GARRICK (David), acteur anglais ; il triompha dans les plus beaux rôles de Shakespeare (1717-1779).

GARRIGUES [*ri-ghe*] (*monts*), ramification des Cévennes dans le dép. de l'Hérault (300 à 430 m. d'alt.)



Ch. Garnier.



Garrick

GARTEMPE [*tan-pe*] (*la*), riv. de France, aff. g. de la Creuse: 190 kil.

GARVE (Christian), philosophe allemand, né et mort à Breslau (1742-1798)

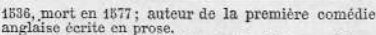
GARY, v. des Etat-Unis (Indiana), au bord du lac Michigan; 55.000 h.

GASCOGNE, ancienne prov. de France, qui avait Auch pour chef-lieu. Après avoir été longtemps gouvernée par des ducs indépendants, elle fut définitivement conquise par Charles VII en 1453 et réunie presque tout entière à la couronne. Une partie ne fut annexée qu'à l'avènement de Henri IV. Son territoire a formé les dép. des Hautes-Pyrénées, du Gers, des Landes et une partie de ceux des Basses-Pyrénées, de la Haute-Garonne, de Lot-et-Garonne et de Tarn-et-Garonne. (Hab. Gascons.)

GASCOGNE [*golfe de*], formé par l'Atlantique, entre la France et l'Espagne.

GASCOIGNE (William), célèbre magistrat anglais, né vers 1350, mort en 1419; célèbre par sa résistance au prince de Galles, plus tard Henri V.

GASCOIGNE (George), poète anglais, né vers



GASKELL (Elisabeth), romancière anglaise, née à Londres (1810-1865).

GASPARI (Thomas-Augustin de), conventionnel, né à Orange, membre du Comité de Salut public (1784-1793); — Son fils **ADRIEN**, agronome, né à Orange, fut ministre de l'Intérieur sous Louis-Philippe (1773-1862); — Son petit-fils **AGÉNOR**, publiciste (1810-1871).

GASSENDI [sin] (l'abbé Pierre), mathématicien, philosophe matérialiste français, célèbre par ses attaques contre la philosophie d'Aristote, né à Champcrier (Basses-Alpes). Il fut le plus illustre des *libertins* du XVII^e siècle (1592-1655).

GASSENDI (J.-J. Basilien *de*), général français, pair de France sous la Restauration (1748-1828).



Gassendi.

GAISSON (Jean de), maréchal de France, né à Pau. Il se distingua à Rocroi, et fut blessé mortellement à l'attaque de Lens (1609-1647).

GAISSNER (né) (Jean-Joseph), curé et thaururgiste suisse (1727-1779).

GASTEIN, bourg d'Autriche (prov. de Salzbourg), dans les Hohe Tauern; 2.240 h. Sources minérales.

Gaster [*ghas-tér*] (Messer), personnage créé par Rabelais dans *Pantagruel*. *Gaster* est un mot grec qui signifie ventre, estomac. Messer *Gaster* figure aussi dans la fable de La Fontaine *les Membres et l'Estomac*.

Gastibelza, personnage créé par Victor Hugo, dans une ballade restée populaire; musique de Monpou.

GASTON DE FOIX, V. FOIX.

Gastronomie (la) ou *l'Homme des champs à table*, poème en quatre chants, par Berchoux (1800), dans lequel il faut voir moins un traité didactique qu'un badinage spirituel et facile. C'est dans cet ouvrage que se trouvent ces vers souvent cités :

Un dîner sans façon est une perfidie.

Rien ne doit déranger l'honnête homme qui dîne.

GATA (*sierra de*), massif montagneux du S.-O. de l'Espagne, s'élevant au cap de Gata, à l'E. de l'Almería.

GATCHINA, v. de Russie (gouv. de Petrograd); 15.000 h. Résidence impériale.

GATESHEAD, v. d'Angleterre (Durham), sur la Tyne, en face de Newcastle dont elle est pour ainsi dire un faubourg; 118.000 h. Métallurgie.

GATIEU (*si-in*) (*saint*), 1^{er} évêque de Tours, martyr (250). Fête le 18 décembre.

GATINAI [*né*], anc. pays de France, divisé en *Gâtinais orléanais*, ch.-l. Montargis, et *Gâtinais français*, ch.-l. Moret. Il correspond à la plus grande partie des dép. de Seine-et-Marne et du Loiret. Pays bas et marécageux, traversé par le Loing. Apiculture, miel renommé.

GATTEAUX [*té*] (Jacques-Edouard), sculpteur et graveur français de mérite, né à Paris (1788-1881).

GATTINARA (Mercurino de), magistrat et diplomate bourguignon, conseiller de Charles-Quint (1468-1530).

GAUBIL [*ghô*] (Antoine), missionnaire français, né à Gaillat, très versé dans la connaissance de la littérature chinoise (1689-1759).

GAUCHER [*ghô-ché*] (*saint*), ermite normand, né à Meulan (1060-1140). Fête le 9 avril.

GAUCHER DE CHÂTELLON, connétable de France, un des fidèles serviteurs de Philippe le Bel, tué à la bataille de Cassel (1280-1338).

GAUCHOS, nom sous lequel on désigne les éleveurs des pampas de la république Argentine.

GAUDENZ-

DORF [*ghô*],

v. d'Autriche

(Basse-Autriche), sur la

Wien; sources

sulfureuses;

13.000 h. Fau-

bourg de Vienne.

GAUDIN

[*ghô*] (Martin-

Michel-Charles),

habile financier,

né à Saint-Denis,

auteur du système

actuel de con-

tributions directes,

et exécuteur du

cadastre; nommé

duc de Gaète en 1809

(1766-1844).

Gaudisart [*ghô-di-sar*],

type le plus achevé et le

plus amusant de cette variété

du commerçant qu'on

nomme commis-voyageur.

Créé par H. de Balzac

dans *l'illustre Gaudisart*.

GAULE [*ghô-le*]. Les anciens

désignaient sous ce

nom deux régions particulières:

la *Gaule Cisalpine*

(en deçà des Alpes, par rapport

aux Romains), comprenant

l'Italie septentrionale, qui fut

longtemps occupée par des tribus



Gaücho.

gauloises rivales, Celtes ou Gaulois, Ibères, Kimris, etc., beaucoup plus boisée qu'elle ne l'est aujourd'hui, cette contrée fut soumise par César de 68 à 50 av. J.-C. et divisée par Auguste en quatre provinces: *Narbonnaise, Aquitaine, Lyonnaise* et *Belgique*. La préfecture des Gaules était la plus importante de l'empire. La Gaule jouit, pendant tout le temps de la domination romaine, d'une réelle prospérité. Les Romains la protégèrent longtemps contre les invasions germaniques, et développèrent les travaux publics, et de grandes villes s'y créèrent: Lyon, Arles, Toulouse, Bordeaux, Cézembre (Orléans), Lutèce, etc. Elle fut envahie au vie siècle par les Wisigoths, les Burgondes et les Francs, qui en restèrent les principaux possesseurs; la France, la Belgique, la Suisse et une partie de l'Allemagne occupent aujourd'hui la territoire de l'ancienne Gaule Transalpine.



Guerrier gaulois.

Gaule romaine (*Géographie de la*), par A. Desjardins, travail important de géographie historique.

Gaule (*Géographie de la*) au vie siècle, par A. Longnon. L'auteur identifie avec une grande perspicacité les noms de lieux mentionnés par les chroniqueurs avec les noms actuels.

Gaule (*Histoire de la*), par C. Jullian, œuvre d'une érudition consommée et d'une méthode sûre (1908 et suiv.).

GAUTIER [*ghô-ti-é*] (*l'abbé* Camille), instituteur célèbre, né à Asti, l'inventeur de l'enseignement mutuel (1748-1818).

GAUTIER-GARGUILLE [*ghô-ti-é-ghar-ghi*, 11 mil. e] (Hughes GUERIN, dit), bouffon français, de la bande de Turlupin, né à Caen (1874-1874).

GAUMATA [*ghô*], mage perse qui, après la mort de Cambyse, se donna pour son frère Smerdis (vie siècle av. J.-C.).

GAURISANKAR [*ghô*], montagne de l'Inde (Himalaya), à la frontière du Tibet et du Népal; 8.880 m.

GAUSS (Charles-Frédéric), astronome et mathématicien allemand, né à Brunswick (1777-1855).

GAUSSIN (Jeanne-Catherine), tragédienne du Théâtre-Français, née à Paris (1711-1767).

GAUTAMA, nom du fondateur du bouddhisme. V. BOUDDHA.

GAUTHIERIN (Jean), statuaire français, né à Oureux (Nièvre) (1840-1890).

GAUTHIER [*ti-é*], dit *Sans Avoir*, gentilhomme bourguignon, qui dirigea l'avant-garde de la 1^{re} croisade et périt avec ses bandes indisciplinées dans une bataille, près de Nicée (1097).

GAUTIER (Théophile), poète et critique français, né à Tarbes. Parmi son œuvre très considérable et où il se montre l'apôtre convaincu du romantisme, en même temps qu'un écrivain merveilleusement habile, il faut citer ses poésies: *Émaux et Cambrés*; ses romans: *le Capitaine Fracasse*, *le Roman de la Momie* et, parmi ses livres de critique: *les Grotesques* (1811-1878).

GAUTIER (Léon), paléographe français, né au Havre, auteur de *la Chevalerie*, des *Épées françaises*, etc. (1832-1897).

GAUTIER (Armand), médecin et chimiste français, né à Narbonne (1837-1920).



Th. Gautier.

GAUVARNI (Sulpice-Guillaume CHEVALIER, dit), dessinateur français, collaborateur au *Charivari*, peintre spirituel et mordant de la société du temps de Louis-Philippe; né à Paris (1804-1866).

GAUVARNIE (n.), comm. des Hautes-Pyrénées, arr. d'Argelès, près du cirque de *Gauvarnie*, formé de rochers aux parois verticales, d'où le Gave de Pau se précipite; 250 h.

GAVE, nom donné, dans les Pyrénées, à plusieurs cours d'eau torrentiels, parmi lesquels il faut citer : le *gave de Pau*, qui naît au Mont-Perdu, tombe dans le cirque de *Gauvarnie* par une cascade de 450 mètres de hauteur, arrose Argelès, Lourdes, Pau, Orthez, et se jette dans l'Adour (riv. g.) à Peyrehorade; cours 120 kil.

GAUVAY (v.), ch.-l. de c. (Manche), arr. de Coutances, sur la Sienne; 1.190 h. (*Gavians*).

GAUVES, comm. du Morbihan, arr. de Lorient; 1.150 h. Dans la presqu'île qui, à l'est de la rade de Lorient, constitue le champ de tir de la commission d'expériences de la Marine.

GAUVINIS (niss), du golfe du Morbihan. Belle allée couverte préhistorique.

Gavroche, personnage des *Misérables* de Victor Hugo. C'est le gamin de Paris, spirituel, moqueur, mais plein de bravoure et de générosité. Son nom est passé dans la langue, et l'on dit communément un *gavroche*.

GAY (ghé) (John), fabuliste anglais (1688-1732).

GAY (M^{me} Sophie), écrivain français, née à Paris, mère de Delphine Gay (M^{me} de Girardin). On lui doit des romans intéressants pour la connaissance de la société du Directoire et de l'Empire : *Laure d'Estel*, un *Marriage sous l'Empire* (1778-1852).

GAYA ou **GAJA**, v. de l'Inde (Bengale, prov. de Patna), sur le Phalgu, affl. du Gange; 71.000 h. Soieries.

GAY-LUSSAC [ghé-lu-sak] (Joseph-Louis), physicien et chimiste français, né à Saint-Léonard-le-Noblat (Limousin). En sortant de l'Ecole polytechnique, il s'attacha au laboratoire de Berthollet et découvrit la loi de dilatation des gaz connue en physique sous le nom de loi de *Gay-Lussac*. En 1804, il fit deux ascensions en ballon (la première avec Biot, la deuxième seul), pour vérifier la diminution d'intensité du couple magnétique terrestre à mesure qu'on s'élève dans l'atmosphère. Bientôt après, il énonça les lois de la combinaison des gaz. En collaboration avec Thénard, il montra que le chlore, appelé jusque-là acide muriatique oxygéné, est un corps simple (1778-1850).

GAZA (aujourd'hui **HAZZEH**), v. maritime de la Palestine, célèbre dans l'histoire des Juifs; 40.000 h. (*Gazens*). Victoire des Anglais en 1917.

GAZA (Théodore), helléniste du début de la Renaissance italienne, né à Thessalonique (1398-1478).

Gazette de France (la), ou, primitivement, la *Gazette*, journal fondé par Théophraste Renaudot, en 1631, sous le patronage de Richelieu; cette feuille, la première qui soit sortie des presses françaises, existe encore aujourd'hui et représente les principes royalistes.

GAZNEVIDES, V. **GHAZNEVIDES**.

Gazza ladra (la) [*la Pie voleuse*], opéra en deux actes, paroles de Gherardini (traduites en français par Castil-Blaze), musique de Rossini (1817), pleine d'inspiration et abondant en détails ingénieux.

GEANTS [jé-an] (*monts des*) ou **RIESEN-GEIRGE**, massif montagneux d'Allemagne et de Tchecoslovaquie, entre la Silésie et la Bohême, et où l'Elbe prend sa source (1.601 m.).

GEAUNE [jé-ne], ch.-l. de c. (Landes), arr. de Saint-Sever, non loin du Bas; 630 h.

GEHART (ghé-rat) (Emile), littérateur français, né à Nancy en 1839, m. à Paris en 1908; membre de l'Académie française. Auteur de travaux remarquables sur l'Italie de la Renaissance, sur Rabelais, etc.

GÉDÉON, cinquième juge des Hébreux, vainqueur des Madianites. (*Bible*.)

GÉDOYN (l'abbé Nicolas), traducteur français de Quintilien et de Pausanias, né à Orléans (1667-1744).

GÉDROSIE [zè], contrée de la Perse ancienne, appelée aujourd'hui *Mekran*.

GEELONG, v. d'Australie (Victoria); 34.000 h. Industrie lainière, port de commerce.

GEESTEMUNDE, v. d'Allemagne (Prusse), à l'embouchure de la *Geeste* dans l'estuaire du Weser; 24.500 h. Port.

GEFFROY (Edmond-Aimé-Florentin), artiste dramatique français, né à Maignelay (Oise). Il fut en même temps un peintre de valeur (1804-1895).

GEFFROY (Mathieu-Auguste), historien français, né à Paris (1820-1895).

GEFLE, v. de Suède, sur la *Gefte*; 37.800 h. Métallurgie. La province ou *län* de *Gefle* ou *Gefleborg* a 263.000 h.

GEIBEL [bél] (Emmanuel de), poète lyrique et dramatique allemand, né à Lubeck (1815-1884).

GEISPOLSEHEIM, ch.-l. de c. (Bas-Rhin), arr. d'Erstein, sur l'Ehn; 2.020 h.

GEISLER [gha-is-ler] (Henri), physicien allemand, né à Igelshieb, auteur de travaux remarquables sur les phénomènes de décharge électrique dans l'air raréfié (*tubes de Geissler*) (1814-1879).

GELA, v. de la Sicile ancienne, colonie de Rhodes, prise et pillée par Amilcar.

GELASE I^{er} (saint), pape de 492 à 496; — **GELASE II**, pape de 1118 à 1119.

GELBOE, montagne de la Palestine, où la Bible place la mort de Saül (auj. *Djibo*).

GELEE (Claude), V. **LORRAIN**.

GELIMER (mér), dernier roi des Vandales, vaincu par Bélisaire en 534, après deux ans de règne.

GELLERT (ghé-ler) (Christian), fabuliste et moraliste allemand, auteur de fables et de contes très estimés (1713-1769).

GELON, tyran de Gela et de Syracuse de 484 à 478 av. J.-C., vainqueur des Carthaginois.

GELONS (lon), ancien peuple de la Sarmatie.

GELOS [loss], comm. des Basses-Pyrénées (arr. de Pau), sur le gave de Pau; 1.720 h. Vins.

GELSENKIRCHEN (chèn), v. d'Allemagne, en Prusse (Westphalie); 169.000 h.

GEMEAUX [mô] (les), troisième signe du zodiaque, correspondant au mois de mai. Constellation zodiacale, qui doit son nom à ses deux principales étoiles : *Castor* et *Pollux*.

GENIER (Firmin), acteur français, au talent souple, directeur de l'Odéon, né en 1805.

GENMI, col des Alpes Bernoises, au N.-O. de Louèche-les-Bains.

GENOZAC [zak], ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Saintes; 2.370 h. Ch. de f. Et.

GENAPPE, v. de Belgique (Brabant-Méridional), sur la Dyle; 2.000 h.

GENCAY [jé-an], ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Civray; 1.020 h.

Gendre de Monsieur Poirier (le), spirituelle comédie en quatre actes d'Emile Augier et Jules Sandeau, où les auteurs montrent la bourgeoisie ambitieuse aux prises avec les traditions nobiliaires (1854).

GENDREY [jé-an], ch.-l. de c. (Jura), arr. de Dôle; 410 h. Ch. de f. P.-L.-M.

Généralife, palais des rois maures, près de l'Alhambra, à Grenade, curieux spécimen d'architecture arabe. Magnifiques jardins.

Généralité, nom des circonscriptions financières de la France avant 1789.

Genera plantarum, traité de botanique, par Justeu; ouvrage qui a produit, selon Curvier, la même révolution dans les sciences d'observation que la *Chimie* de Lavoisier dans les sciences expérimentales (1789).

GENÈS, v. d'Italie, ch.-l. de province. Port sur le golfe de Gènes, que forme la Méditerranée; 300.000 h. (*Genots*). Aspect magnifique et imposant, port très commerçant, superbes palais; maisons contenant des œuvres d'arts d'un prix inestimable. Fondée par les Ligures, Gènes fut au moyen âge la capitale d'une république qui lutta honorablement contre la prépondérance commerciale de Venise. Elle fut bombardée par ordre de Louis XIV en 1684, devint en 1798 capitale de la république ligurienne, et fut in-



Gay-Lussac.

corpore à l'Empire français en 1805. En 1800, Masséna y soutint un siège mémorable contre les Anglais et les Autrichiens.

GENÈSARETH (lac de). V. TIBÉRIADE.

GENÈS (saint), évêque de Clermont; m. vers 662. Fête le 3 juin.

GENÈSE (du gr. *genesis*, génération), le premier livre du Pentateuque et de la Bible, comprenant le récit de la création et l'histoire primitive jusqu'à la mort de Joseph et à la naissance de Moïse.

GENEST [je-né] (saint), mime romain, martyr sous Adrien, en 286 ou 303. Il est le sujet de la tragédie de Rotrou : *le Véritable saint Genest* (1646). Fête le 26 août.

GENÈVE, v. de Suisse, ch.-l. du cant. de ce nom; sur les bords du lac Léman, à 626 kil. S.-E. de Paris; 135.000 h. (*Genecio*). Université fondée par Calvin; bibliothèques, musées, industrie active: horlogerie, instruments de précision. Belles promenades. L'air de J.-J. Rousseau, Necker, Topffer, Sismondi, de Candolle, Fradier. — Le cant. a 171.600 h.

GENÈVE (lac de) ou **LEMAN**, au sud-ouest de la Suisse, entre les Alpes de Savoie et le Jura, traversé par le Rhône. Situé à 375 mètres d'altitude, il a une longueur de 70 kil. sur une largeur moyenne de 12 kil. et 152 de pourtour; sa plus grande profondeur est de 330 m. Ses rivages sont célèbres par la beauté des sites.

GENÈVIÈVE (sainte), née à Nanterre, patronne de Paris; elle donna aux habitants de cette ville (alors *lutèce*) l'assurance qu'ils n'auraient rien à souffrir de la part d'Attila, et sa parole se réalisa (450-512). Fête le 3 janvier.

GENÈVIÈVE (*Enfance de sainte*), remarquables fresques de Puvion de Chavannes, au Panthéon (1876).

GENÈVIÈVE (*abbaye de Sainte-*), fondée en 508 par Clovis sur une colline de Paris. L'ordre des chanoines réguliers de Sainte-Genève, ou genévains, fut réformé en 1634 par le cardinal de La Rochefoucauld. La bibliothèque des genévains, confiée en 1791, a été ouverte au public sous le nom de bibliothèque Sainte-Genève.

GENÈVIÈVE de Brabant, héroïne d'une vieille légende qui remonte au ve ou au vie siècle et qui a donné naissance à une complainte très populaire. Le sujet tragique de Genèviève de Brabant a inspiré plusieurs écrivains français et allemands.

GENÈVIÈRE (col du Mont-), col des Alpes Cottines, entre Briançon et Suse; 1.860 m.

GENGIS-KHAN [jin-jiss], conquérant tartare, fondateur du premier empire mongol (1154-1227).

Génie des Arts (le), belle sculpture de haut-relief d'Antonin Mercier, guichet du Louvre, en face du pont des Saint-Pères.

Génie du christianisme, ouvrage célèbre de Chateaubriand, qui a pour objet de prouver l'excellence de la religion chrétienne par sa beauté poétique (1802).

GENIN (François), érudit français, né à Amiens (1803-1856).

GENLIS [jan-liss], ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Dijon; 1.095 h. Ch. de f. P.-L.-M.

GENLIS (M^{me} Stéphanie-Félicité de), institutrice des enfants du duc d'Orléans, Philippe-Egalité, auteur d'ouvrages estimés sur l'éducation, née près d'Autun (1748-1830).

GENNES, ch.-l. de c. (Maine-et-Loire), arr. de Saumur; près de la Loire; 1.310 h.

GENNEVILLIERS, comm. de la Seine, arr. de Saint-Denis; 18.190 h.

GENOLHAC [lak], ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Alais, près de la Gardonnette; 1.080 h. Ch. de f. P.-L.-M.

GENOUDE (l'abbé Antoine-Eugène), publiciste français, né à Montelimar (1792-1849).

GENSÉRIC [jin-sé-rik], roi des Vandales. Il conquiert l'Afrique, où il fonda un vaste empire (428-477).

GENSONNE [jin] (Armand), conventionnel girondin, né à Bordeaux; m. sur l'échafaud (1793-1793).

GENTIL-BERNARD [jan] (Pierre-Auguste BERNARD, dit), poète français, né à Grenoble, auteur de *l'Art d'aimer* (1708-1775).

GENTILLY [jan-ti], l. mill., f. comm. du dép. de la Seine, près de Paris (arr. de Sceaux), sur la Bièvre; 14.030 h. (*Gentiliens*). Tanneries.

GENTIOUX [jan-si-ou], ch.-l. de c. (Creuse), arr. d'Aubusson, sur le plateau de *Gentiox*; 1.060 h.

GENTZ (Frédéric de), publiciste et diplomate prussien, ennemi acharné de la France (1764-1832).

GEOFFRIN [jo] (M^{me} Marie-Thérèse), femme célèbre par son esprit, née à Paris. Elle tint un salon très fréquenté par les Philosophes (1699-1777).

GEOFFROI I^{er}, duc de Bretagne de 932 à 1008; — **GEOFFROI II**, duc de Bretagne de 1171 à 1186.

GEOFFROI I^{er}, duc d'Anjou, de 958 à 986; — **GEOFFROI II**, *Martel*, comte d'Anjou de 1040 à 1060; — **GEOFFROI III**, comte d'Anjou de 1060 à 1068; — **GEOFFROI IV**, *Plantagenet*, duc d'Anjou de 1129 à 1151 et duc de Normandie en 1144, gendre de Henri d'Angleterre.

GEOFFROY (Etienne-François), médecin et chimiste français, membre de l'Académie des sciences, né à Paris (1672-1731).

GEOFFROY (Julien-Louis), critique français, né à Rennes, auteur d'un célèbre *Cours de littérature dramatique* (1743-1814).

GEOFFROY SAINT-HILAIRE (Etienne), illustre naturaliste français, né à Etampes, mort à Paris. Nommé à vingt et un ans professeur de zoologie au Muséum, il y ouvrit le premier cours professé en France sur cette science. Il créa la Ménagerie du Jardin des Plantes, enrichit les collections par voie d'échanges avec l'étranger, et fit partie de la commission scientifique qui accompagna Bonaparte en Egypte. Ses nombreux travaux se rattachent tous à une même idée : l'unité de composition organique, conception qui le conduisit à découvrir un véritable système dentaire chez les oiseaux, à signaler les analogies entre les squelettes de tous les vertébrés, à considérer la tète comme formée d'un ensemble de vertèbres. Il créa enfin l'embryologie, et sut retrouver dans les formes bizarres des monstres les parties constitutives des êtres normaux (1773-1844). — Son fils ISIDORE a continué ses travaux et son enseignement (1805-1861).

Géographie de Shabon, grand ouvrage historique, descriptif et statistique sur le monde ancien, particulièrement sur le monde méditerranéen (1^{er} siècle apr. J.-C.).

Géographie de Ptolémée, C'est l'œuvre de géographie mathématique la plus importante que nous ayons conservée de l'antiquité.

Géographie universelle, par Elisée Reclus (1875-1891). Véritable monument à la fois la constitution du sol, ses productions et les mœurs des habitants de chaque pays.

GEOK-TÉPÉ ou **GHEUK-TÉPÉ**, v. du Turkestan russe, en Transcaspié, au pied du Kopet-Dagh; 30.000 h.

GEORGE I^{er}, né en 1660 à Osnabrück, roi d'Angleterre de 1714 à 1727. Le premier de la dynastie de Hanovre, encore actuellement régnante; — **GEORGE II**, roi d'Angleterre de 1727 à 1760; — **GEORGE III**, roi d'Angleterre de 1760 à 1820; — **GEORGE IV**, fils du précédent, régent en 1810, roi de 1820 à 1830; — **GEORGE V**, roi d'Angleterre (1910), né en 1865, fils et successeur d'Edouard VII. A changé le nom de la dynastie au cours de la Grande Guerre en celui de *dynastie de Windsor*.

GEORGE (M^{lle}), tragédienne française, née à Bayeux, morte à Paris. Elle se distingua à la Comé-



Geoffrey St-Hilaire.



George V.



M^{lle} George.

die-Française dans le répertoire tragique classique et les premiers drames romantiques (1787-1867).

GEORGE DANDIN, comédie en trois actes et en prose, de Molière (1668). C'est dans cette pièce si amusante que le grand comique met en relief la foie comique par un homme qui épouse une femme d'une condition supérieure à la sienne. Le personnage de George Dandin est devenu proverbial pour caractériser un époux obligé de souffrir patiemment toutes les extravagances de sa femme. Les écrivains rappellent souvent aussi, cette réflexion qui s'adresse à lui-même : « Tu l'as voulu, George Dandin, tu l'as voulu », pour faire entendre qu'on ne doit s'en prendre qu'à soi d'une faute qu'on s'est obstiné à commettre malgré tous les conseils.

GEORGE (David LLOYD), homme politique anglais, né à Manchester en 1863. Premier ministre de 1914 à 1922.

GEORGES [jor-je] (saint), prince de Cappadoce, martyrisé sous Dioclétien en 303, honoré surtout en Angleterre et en Russie. Fête le 23 avril.

GEORGES I^{er}, roi de Grèce, fils de Christian IX de Danemark, né en 1845, couronné en 1863, assassiné en 1913 à Salonique. Son fils, Constantin I^{er}, lui succéda.

Georges (ordre de), ordre russe, fondé en 1789 par Catherine II, pour récompenser le mérite militaire. Le ruban est à sept raies égales : quatre jaunes et trois noires.

GEORGETOWN (dior-je-ta-oum), anc. ville des Etats-Unis, district de Columbia, actuellement unie à Washington.

GEORGETOWN, v. des Straits Settlements, dans l'île de Pinang ; 101.000 h.

GEORGETOWN ou DEMERARA, capit. de la Guyane anglaise ; 54.500 h.

GEORGIE, un des Etats unis de l'Amérique du Nord ; 2.894.000 h. Capit. Atlanta. Grande production de coton.

GEORGIE (détroit de), séparant Vancouver de la Colombie britannique.

GEORGIE, pays dépendant, de 1802 à 1918, de la Russie, au S. de la chaîne du Caucase ; montagneux, mais coupé de vallées fertiles et habité par la plus belle race humaine qui soit au monde. La Géorgie forme en Transcaucasie une république théoriquement indépendante, mais en fait soumise aux soviets ; 3 millions d'h. (Georgiens). Capit. Tiflis.

Georgiques (les) ou les *Travaux de la terre*, poème didactique en quatre chants, par Virgile ; ouvrage d'économie rurale, où l'on admet une perfection littéraire continue, une infinie variété de formes, la richesse des descriptions, une sensibilité pénétrante qui anime toute la nature (1^{er} s. av. J.-C.).

GÉPIDES, peuple german, qui fut partie des bandes d'Attila avant de s'établir en Dacie, où il fut, à l'instigation de Justinien, exterminé par les Lombards, après plusieurs années de guerre (vie s.).

GER [jér] (pic de), pic des Pyrénées, situé près des Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées) ; 2.612 mètres.

GERA, v. d'Allemagne (Thuringe), sur l'Elster Blanche ; 74.600 h.

GERACE, v. d'Italie (Calabre) ; 11.000 h. Eaux minérales sulfureuses.

GERANDO (Joseph-Marie, baron de), érudit et philosophe français, de l'école de Condillac, né à Lyon (1772-1842).

GERARD [rar] (Balthazar), fanatique qui assassina le prince d'Orange en 1844.

GERARD (Michel), dit le père Gérard, cultivateur, né à Saint-Martin (Ille-et-Vilaine) ; fut député à la Constituante (1737-1815).

GERARD (le baron François), peintre d'histoire français, né à Rome (1770-1837).

GERAUD (Etienne-Maurice, comte), maréchal de France, né à Damvillers (1773-1832). Il se distingua à Ligny (1815) et prit Anvers (1832).



Baron Gérard.

GERARD (Jules), dit le Tueur de lions, officier de spahis, né à Pignans (Var) (1817-1864).

GERARD DE NERVAL (Gérard LABRUNIE, dit), poète et littérateur français, né à Paris en 1808, auteur d'œuvres originales et charmantes : les *Filles du feu*, *Voyage en Orient*, etc. ; fut trouvé pendu sur la voie publique, en 1855.

GERARDMER [rar-mé], ch.-l. de c. (Vosges), arr. de Saint-Dié ; 2.240 h. (*Géromé*). Ch. de f. E. Fabrication de fromages, dit *géromé*. A l'O. se trouve le joli lac de Gérardmer, formé par la Vologne.

GERBERGE, femme de Carloman (750-774).

GERBERGE, femme de Louis d'Outre-mer (913-959).

GERBERON (Gabriel), bénédictin et érudit français, né à Saint-Calais (1628-1711).

GERBERT [bér], V. SYLVESTRE II.

GERBERT [bér] (Mr Philippe), prêtre et écrivain ecclésiastique français, évêque de Perpignan, né à Poligny (1798-1864).

GERBEVILLE [bér], ch.-l. de c. (Meurthe-et-Moselle), arr. de Lunéville ; 1.490 h. Ch. de f. E.

GERBIER-DE-JONC [bér-de-jonc], sommet volcanique du Vivarais, au pied duquel la Loire prend sa source ; 1.354 mètres.

GERBILLON [ll mll.] (Jean-François), missionnaire en Chine, né à Verdun (1654-1707).

GERDIL (Hyacinthe-Sigismond), cardinal et philosophe ; avoisin (1718-1802).

GERGOVIE [gér], v. de la Gaule, dans le pays des Arvernes (Puy-de-Dôme). Vercingétorix la défendit avec succès contre César (52 av. J.-C.).

GERHARDT [jér-rar] (Charles-Frédéric), chimiste français, né à Strasbourg (1816-1856).

GÉRICAUT [gér] (J.-L.-A.-Théodore), peintre français, né à Rouen, auteur du *Radeau de la Méduse*. Ses ouvrages inaugurèrent le mouvement romantique en peinture par la hardiesse du dessin et du coloris et le pathétique des expressions (1791-1824).

GERING [ghér-in-ghé] (Ulrich), imprimeur, né en Suisse ; il installa à Paris la première imprimerie ; mort en 1310.

GERLE (dom), chartréux, né en 1740, député de la Constituante ; m. en 1804 ou 1805.

GERMAIN [mîn] (saint), évêque d'Auxerre, né à Auxerre ; il consacra à Dieu sainte Geneviève (390-448). L'église Saint-Germain-d'Auxerre, à Paris, voisine du Louvre, lui a été dédiée. Fête le 31 juillet.

GERMAIN (saint), évêque de Paris, né à Autun (494-576). Fête le 28 mai.

GERMAIN (Sophie), mathématicienne française (1776-1834).

Germain-d'Auxerrois (église de Saint-), église de Paris, dont l'origine remonte au vi^e siècle. Elle s'appelait alors Saint-Germain-le-Rond. Brûlée par les Normands, elle fut reconstruite sous le roi Robert et reçut alors son surnom d'*Auxerrois*. De style gothique, décorée jadis de magnifiques peintures, elle fut ravagée en 1831, à la suite d'une manifestation populaire ; mais elle a été depuis restaurée. Dégagée des maisons qui la masquaient, elle fait aujourd'hui face à la colonnade du Louvre. Une tour gothique, de construction récente, la raccorde à la mairie du 1^{er} arrondissement, construite dans le même style. Une des cloches de l'église donna le signal de la Saint-Barthélemy (1572).

Germain-des-Prés (ancienne abbaye et église de Saint-), abbaye célèbre, dont l'église, une des plus anciennes de Paris, est seule debout aujourd'hui ; fondée par Childbert I^{er} en 558. Cette église (romane, avec quelques parties gothiques) est surtout remarquable par sa tour de façade, précieux reste de l'architecture du x^e siècle.

Germaine (sainte) [Germaine Cousin], née à Pi-brac, près de Toulouse (1579-1601). Son tombeau est devenu un but de pèlerinage.

GERMAINS [mîn], habitants de la Germanie. Ils appartenaient à la race aryenne, mais ils re-



Géricault.

présentait un état de civilisation moins avancé que les Grecs et les Latins. Leur religion était naturaliste, et dans leur organisation sociale l'individu jouissait d'une assez grande liberté.

GERMAINS (*Mœurs des*), ouvrage historique et tableau d'une exactitude frappante, par Tacite (II^e s.).

GERMANICUS (*kuss*), général romain de la famille d'Auguste, vainqueur d'Arminius en Germanie. Soldat énergique et vertueux, il mourut prématurément, en l'an 19 de notre ère, peut-être empoisonné par Pison. Il fut le père d'Agrippine, épouse de Claude et mère de Néron.

GERMANIE (*n*), vaste contrée de l'Europe ancienne, aujourd'hui l'Allemagne. (Hab. *Germani*.)

GERMANIE (*royaume des*), fondée en 843 d'une partie de l'empire carolingien. Louis le Germanique en fut le premier roi. Il subsista jusqu'en 1244.

Germanique (*Confédération*). V. CONFÉDÉRATION.

GERMER (*jér-mér*) (*saint*), un des patrons du Beauvais, né à Vardes (605-658).

GERMERSHEIM (*ghér-mèrs-a-in'*), v. forte d'Allemagne (Bavière), au confluent du Rhin et du Queich; 3.200 h.

Germin (*Journée du 12*), nom sous lequel on désigne le soulèvement des faubourgs parisiens contre la Convention (1^{er} avril 1795).

Germin, roman d'E. Zola, étude puissante de la vie des mineurs (1885).

GERMISTON, v. industrielle de l'Union Sud-Africaine, Transvaal, près de Johannesburg; 54.000 h.

GÉRO, margrave allemand de la Marche orientale (909-965). Il apparaît dans les *Niederungen* comme le héros de son temps.

GEROME (Jean-Léon), peintre et sculpteur français, né à Vesoul (1824-1904); il a laissé des œuvres nombreuses et remarquables.

GERONE, v. forte d'Espagne, ch.-l. de la prov. du même nom, sur l'Ona; 13.800 h. Eaux minérales. La prov. de Gerone a 325.000 h.

Géronte (du gr. *gerôn*, vieillard), nom habituel du père ou du personnage grave de la pièce de notre ancienne comédie. Les premiers *Gérontes* n'eurent sur la scène aucune teinte de ridicule; mais, à mesure que le respect pour la vieillesse alla s'affaiblissant, *Géronte* se vit peu à peu déchu de son rôle, et son nom ne désigna bientôt plus qu'un vieillard dur, avare, rabâcheur, entêté, mais pourtant d'un esprit très borné, crédule à l'excès et facile à tromper: en un mot, ce qu'en style de coulisses on nomme un *père dindon*. C'est sous ce nom de *Géronte*, devenu ridicule, que Molière a raillé sur la scène, en les exagérant, les faiblesses, les travers, les vices ordinaires à la vieillesse. Le nom de *Géronte* a passé dans la langue, où il désigne toujours un vieillard faible et crédule.

GERS (*jér*) (*le*), riv. de France, qui naît sur le plateau de Lannemezan, arrose Auch, Fleurance, Lectoure, et se jette dans la Garonne (riv. g.), après un cours de 178 km.

GERS (*département du*), département formé par la Gascogne; préf. Auch; s.-pref. Condom, Lectoure, Lombez, Mirande. 5 arr., 29 cant., 466 comm.; 154.410 h. 1^{re} région militaire; cour d'appel d'Agen, archevêché à Auch. Ce dép. doit son nom au *Gers*, qui le traverse.

GERSON (Jean CHARLIER, dit), né à Gerson, près de Reims, chancelier de l'Université, théologien, un des grands docteurs de son siècle, à qui longtemps fut attribuée, d'ailleurs à tort, l'*Imitation de Jésus-Christ* (1362-1428). Il fut l'âme du concile de Constance, et l'admiration de ses contemporains lui décerna le surnom de *Docteur très chrétien*.



Gerôme.

GERTRUDE (*sainte*), abbesse de Nivelles, en Brabant, née en Saxe, fille de Pépin de Landen. Fête le 15 novembre.

GERTRUYDENBERG (*dèn-bèrgh*), v. des Pays-Bas (Brabant-Septentrional), à l'embouchure de la Dange; 2.450 h. Dans cette ville furent tenues, en 1710, des conférences célèbres entre les envoyés de Louis XIV et les diplomates hollandais, qui abusèrent cruellement de la détresse de la France.

GERVEZ (*zèz*) (Charles), littérateur français, né à Reims (1799-1865).

GERVAIS (*vè*) et **PROTAIS** (*tè*) (*saints*), frères qui moururent martyrs à Milan, sous Néron. Fête le 19 juin.

GERVAIS (Paul), zoologiste français, né à Paris (1816-1879).

GERVAIS (Alfred-Albert), vice-amiral français, né à Provins (1837-1921).

GERVEY (*vèkè*) (Henri), peintre français d'histoire et de genre, né à Paris en 1852.

GERVINUS (*ghér-vi-nuss*) (Georges-Godefroy), historien allemand, né à Darmstadt (1805-1874), auteur d'une *Histoire du XIX^e siècle depuis les traités de Vienne*.

GERYON, un des Géants de la mythologie grecque, leq. el avait un triple corps et passait pour le plus fort des hommes. Il fut tué par Hercule.

GÉRYVILLE, fort et comm. mixte d'Algérie, dans le territ. d'Aïn-Sefra, à l'extrême sud de la prov. d'Oran; 52.800 h.

GESNER (*ghèss-nèr*) (Conrad), naturaliste et philologue de Zurich (1516-1565).

GESNER (Mathias), philologue allemand, né à Rott (1691-1781); rédita le *Thesaurus* de H. Estienne.

GESSEN (*sén*) ou **GOSEN** (*gho-chèn*) (*pays de*), contrée de la basse Egypte, qui fut le séjour des immigrants israélites jusqu'à l'exode.

GESSI (*djè-vi*) (Francesco), peintre italien, né à Bologne (1588-1625); élève du Guide.

GESLER (*ghèss-lèr*), bailli qui exerça un pouvoir tyrannique sur les Suisses au nom du duc d'Autriche et qui, selon la tradition, fut tué par Guillaume Tell. V. GUILLAUME TELL.

GESNER Salomon, poète et paysagiste suisse, auteur d'*Idylles* et de *la Mort d'Abel* (1730-1788).

GÉTA, frère de Caracalla, né à Milan en 189.



Il partagea le pouvoir avec son frère, qui le fit mettre à mort en 212.

GÉTES, peuple scythe de l'anc. Europe sud-orient., apparenté aux Daces, puis confondu avec les Goths.

GETISEMANI (*jèf*), village près de Jérusalem, où était le jardin des Oliviers.

GÉTULES, peuple berbère de l'Afrique ancienne, peut-être de même race que les Kabyles actuels.

GEULINX, philosophe belge, né à Anvers, un des principaux propagateurs du cartésianisme en Hollande (1621-1669).

GEVAERT [ghé-vart] (Auguste), compositeur belge, né à Huyse (Belgique) (1838-1908) ; savant musicographe ; auteur de *Quentin Duvard*.

GEVAUDAN [gé], anc. pays de France, dans le dép. de la Lozère, entre la Margeride et l'Aigoual. C'est dans les forêts profondes du Gévaudan que, vers l'année 1763, apparut cet animal féroce connu sous le nom de la *bête du Gévaudan* (probablement un loup de grande taille), dont toute la France s'occupa pendant quelque temps. (Hab. *Gabalitains*).

GEVEY-CHAMBERTIN [vèr-cha], ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Dijon, au pied de la Côte d'Or ; 1.440 h. Ch. de f. P.-L.-M. Vins renommés (*chambertin*). **GEV** [gè], ch.-l. d'arr. (Ain), sur le Journaux, affl. du Rhône, à 108 kil. N.-E. de Bourg ; 2.036 h. (*Gesiens*). Ch. de f. P.-L.-M. L'arr. a 3 cant., 32 comm., 18.990 h. Patrie d'Emery, de Girod de l'Ain. — Le pays de *Gez* fut compris dans l'ancienne Bourgogne, avant d'être rattaché à la France sous Henri IV (1601).

GHADAMES [mèss], v. et oasis de la colonie italienne de Libye ; 7.000 h.

GHAT [ghat], oasis du Sahara, en Libye, au S.-O. du Fezzan ; 4.000 h.

GHÂTES, chaînes de montagnes du Deccan, près de la mer d'Oman (ghâtes occidentales) et du golfe du Bengale (ghâtes orientales) ; 1.200 à 2.000 m. d'alt.

GHazan-KHAN (Mahmoud), empereur mongol de la Perse (1271-1304).

GHazIPOUR, v. de l'Inde (Calcutta), sur le Gange ; 40.000 h.

GHAZNEVIDES ou **GAZNEVIDES**, dynastie d'origine turque, qui régna sur l'Afghanistan, le Khorassan, etc., de 995 à 1145.

GIHERTI (Lorenzo), sculpteur et architecte florentin, qui dirigea les travaux du Dôme de Florence (1378-1445).

GHICA ou **GHUKA**, famille d'origine albanaise, qui a donné de nombreux princes et hommes d'Etat aux pays moldo-valaques, du xvi^e au xxi^e siècle.

GHILAN, prov. septentrionale de la Perse, sur la mer Caspienne ; 200.000 h. Capit. *Recht*.

GHIRLANDAJO (Domenico), peintre de Florence, un des plus remarquables parmi les primitifs italiens (1440-1498).

GHISONI, ch.-l. dec. (Corse), arr. de Corte ; 1.570 h.

GIAC [ji-ak] (Pierre de), favori et ministre de Charles VII, célèbre par ses crimes (1380-1427).

GIACOMELLI (Hector), peintre et graveur français, né à Paris (1822-1904).

GIARAR, vizir de la famille des Barmécides, ami du calife Haroun-al-Raschid.

GIA-LONG, empereur d'Annam ; m. en 1820.

GIAOUR (le), poème de Byron, œuvre brillante et passionnée, qui a réveillé la sympathie de l'Europe pour la Grèce opprimée (1813).

GIARD (Alfred), biologiste français, né à Valenciennes (1846-1908).

GIBBON (Edouard), historien anglais, auteur de l'*Histoire de la décadence et de la chute de l'empire romain* (1737-1796).

Gibelins, V. GUELPHES.

GIBRALTAR, v. forte, sur le détroit du même nom, à l'extrémité méridionale de l'Espagne. Elle fut prise par les Anglais en 1704, et elle est restée depuis lors en leur possession ; 17.900 h. Puissantes batteries creusées dans la roc.

GIBRALTAR (détroit de), entre l'Espagne et le Maroc, par lequel la Méditerranée communique avec l'Atlantique (15 kil. de large, 430 m. de profondeur). Gibraltar, à l'Angleterre, et Ceuta, à l'Espagne, en défendent les abords.

GIE (Pierre de ROHAN, *maréchal de*), un des meilleurs généraux de Louis XI et de Charles VIII, qu'il sauva à Fornoue (1451-1513).

GIEN [ji-in], ch.-l. d'arr. (Loiret), sur la Loire ; ch. de f. P.-L.-M. ; à 64 kil. S.-E. d'Orléans ; 7.800 h. (*Gennois*). — L'arr. a 5 cant., 49 comm., 50.470 h. Faïences célèbres. Patrie du conventionnel Ysabeau.

GIENS [ji-in] (*presqu'île de*), presque le rocheux du dép. du Var, au N.-O. de Porquerolles.

GIER [ji-er], rivière de France, affl. du Rhône, (riv. dr.) ; 44 kil.

GIERS (Nicolas de), diplomate russe, né à Radzivilof, en Finlande (1820-1895).

GIESSEN [ght-sèn], v. d'Allemagne, ch.-l. de la Hesse supérieure ; 33.400 h.

Gigantomachie (c'est-à-dire *Combat des Géants*), épopée de Claudien, dont il ne reste que le début et qui paraît être une brillante amplification sur les thèmes mythologiques fournis par la Grèce.

GIGNAC [gnak], ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Lodève ; 2.538 h. Patrie de Claparède.

Gigogne (la Mère), personnage du théâtre des marionnettes. On la représente avec une grande quantité de petits enfants, qui sortent de dessous ses jupes.

GIGOUX [ghou] (Jean), peintre d'histoire et illustrateur français, né à Besançon (1806-1894).

GIJON, v. d'Espagne (prov. d'Oviedo), sur une petite presqu'île de l'Atlantique ; 55.300 h. Bassin houiller. Pêche active.

GILA (la), rivière qui arrose, aux Etats-Unis, le Nouveau-Mexique et l'Arizona, et se jette dans le Colorado (riv. g.) ; 800 kil.

GILBERT (bér) (saint), moine, né en Auvergne vers 1060, m. en 1152. Il accompagna Louis VII à la croisade. Fête le 3 octobre.

GILBERT (Nicolas-Joseph-Laurent), poète français, né à Fontenay-le-Château (Vosges), m. à l'Hôtel-Dieu (Paris), des suites d'une chute de cheval ; auteur de satires. Les strophes de ses *Adieux à la vie* sont devenues classiques (1751-1780).

GILBERT ou **KINGSWILL** (Iles), archipel madréporique de la Polynésie, au S.-E. des Marshall ; 30.000 h. Copra. A l'Angleterre.

Gil Blas de Santillane (*Histoire de*), roman de mœurs de Le Sage, le plus parfait ouvrage que nous offre ce genre de littérature (1715). Le héros de ce livre, Gil Blas, est resté proverbial pour désigner un jeune homme instruit et spirituel, mais vivant d'expédients plus ou moins honnêtes et sans cesse lancé dans de nouvelles aventures. Parmi les épisodes de *Gil Blas* auxquels les écrivains font aussi de fréquentes allusions, il faut citer en premier lieu celui de l'archevêque de Grenade, où Le Sage a buriné le portrait des auteurs qui professent en apparence un grand amour pour la vérité, mais qui ne veulent pas admettre le déclin de leur talent. V. ARCHEVÊQUE.

GILDAS (saint), fondateur du monastère de Saint-Gildas de Rhuis (Morbihan) ; m. en 555. Fête le 26 octobre.

Gildes, **Gildes** ou **Guildes**, associations de mutualité formées au moyen âge entre les corporations d'ouvriers, de marchands ou d'artistes.

GILL (André), de son vrai nom GOSSET de GUINES, caricaturiste français, né à Paris (1840-1855).

GILLES ou **GILE**, type de la comédie bouffonne, sorte de Pierrot niais et poltron que Watteau a représenté dans un remarquable tableau (Louvre).

GILLET (Claude-Casimir), botaniste français, né à Dormans (Marne) (1806-1859).

GILLINGHAM [dji-lin-gham], v. d'Angleterre (Kent), sur le Medway ; 51.500 h.

GILOLO ou **HALMAHERA**, la plus grande des Moluques, située à l'E. de Célèbes ; 120.000 h. ; à la Hollande.

GIMONE, riv. de France, naît dans les Hautes-Pyrénées et se jette dans la Garonne (riv. g.) ; 133 kil.

GIMONT [mon], ch.-l. dec. (Gers), arr. d'Auch, sur la Gimone ; 2.520 h. (*Gimontois*). Ch. de f. M. Bestiaux.

GINESTAS [nès-tàs], ch.-l. de c. (Aude), arr. de Narbonne, non loin de l'Aude ; 1.075 h.

GINGUÈNE (Pierre-Louis), littérateur français, né à Rennes, auteur d'une excellente *Histoire littéraire de l'Italie* (1748-1816).

GIORBERTI (bér) (Vincenzo), publiciste italien, né à Turin. Ses ouvrages historiques, où il s'est montré très hostile à la France, ont beaucoup contribué à l'avènement de l'unité italienne (1801-1852).

GIOIA ou **GIOJA** (Flavio), navigateur légendaire du xiv^e siècle, originaire, disait-on, d'Amalfi, et qui fut regardé longtemps comme l'inventeur de la boussole, déjà connue des Chinois.

GIORDANO (Luca), peintre napolitain dit *il Fra Presto* ; peintre élégant et habile, mais à qui fit tort sa trop grande rapidité d'exécution (1632-1705).

GIORGIONE (le), un des meilleurs peintres de l'école vénitienne, né à Castelfranco. On trouve chez lui de la science, de l'harmonie et du coloris (1478-1511).

GIOTTO (Angiolotto di Bondone, dit), peintre florentin, ami de Dante, un de plus brillants génies qui aient illustré l'art. Il introduisit dans la peinture l'expression, la passion, la vie, la grâce, le mouvement, en un mot le naturel (1266-1336).

GIOVANNI DA FIESOLE, surnommé *Fra Angelico* ou le *Peintre des anges*, peintre et dominicain toscan, dont les œuvres brillent par une sagesse d'inspiration et de coloris inimitables (1387-1433).

GIRALDA (la), tour carrée de Séville, minaret d'époque mauresque, un des bijoux de l'architecture arabe en Espagne.

GIRARD [rar] (l'abbé Gabriel), grammairien français, né à Montferrand (Puy-de-Dôme) (1677-1748).

GIRAUD (Jean-Baptiste), en religion le *Père Grégoire*, pédagogue suisse, né à Fribourg (1765-1850).

GIRARD (Philippe de), né à Lourmarin (Vaucluse). Il inventa d'abord les lampes hydrostatiques à niveau constant et les globes dépolis. Napoléon ayant, en 1810, proposé un prix pour la création de la meilleure machine à filer le lin, Philippe de Girard résolut le problème en quatre mois, mais le prix ne lui fut pas décerné. L'Empire tomba avant qu'un nouveau concours fût jugé, et l'inventeur, ruiné, fut un moment mis en prison pour dettes. Louis XVIII ne sut pas réparer cette injustice, et Philippe de Girard dut accepter les propositions du tsar Alexandre I^{er}. Il installa près de Varsovie une filature et fut nommé ingénieur en chef des usines de Pologne (1778-1845).

GIRARDET (de) (Karl), peintre suisse, né au Locle (1810-1871). A sa famille appartiennent des peintres distingués qui ont travaillé en France : EDOUARD-HENRI, né à Neuchâtel (1819-1880) ; — EUGÈNE, né à Paris (1833-1907) ; — JULES, né à Paris en 1856.

GIRARDIN (Xavier, comte de), général et administrateur français, né à Lunéville (1765-1827) ; — ALEXANDRE, général français, frère du précédent (1776-1855).

GIRARDIN (Emile de), publiciste français, fils naturel d'Alexandre de Girardin, né à Paris. Polémiste de talent et très au courant des affaires, il contribua à transformer la presse en abaissant le prix des journaux et en faisant d'eux de grands organes de publicité (1806-1881) ; — GIRARDIN (M^{me} de), femme du précédent, née à Aix-la-Chapelle. Elle se fit d'abord connaître sous le nom de *Delphine Gay*. On lui doit des poésies spirituelles, des romans d'un grand talent et des comédies de valeur : *Lady Tartuffe*, *La joie fait peur*, etc. (1804-1855).

GIRAUD (François), sculpteur français, né à Troyes, un des maîtres de la statuaire décorative et monumentale. On lui doit, notamment, le *Tombeau de Richelieu*, à la Sorbonne, et la statue équestre de Louis XIV, place des Victoires (1628-1715).

GIRAULT-DUVIVIER [ri, vi-ci-é] (Charles-Pierre), grammairien français, né à Paris, auteur de la *Grammaire des grammairiens* (1765-1832).



Giotto.



GIRGHE [jè], v. d'Egypte (Haute-Egypte), sur le Nil ; 49.900 h.

GIRGENTI, v. de Sicile, l'*Agriente* des anciens ; 26.800 h. — La prov. a 409.000 h.

GIROD de l'Ain (Louis-Gaspard-Amédée), magistrat et homme politique français, né à Gex (1781-1847).

GIRODET-TRIOSON (de) (Anne-Louis GIRODET DE ROUSSY, dit), peintre français, né à Montargis. Dessin pur, coloris brillant ; principales œuvres : le *Sommet d'Endymion*, le *Déluge*, l'*Inhumation d'Atala*, etc. (1767-1824).

Giroflé-Girofla, opérette bouffe en trois actes, paroles de Leterrier et Vanloo, musique de Ch. Lecocq (1874) ; partition pleine de gaieté et d'entrain.

GIROMAGNY, ch.-l. de c. (Territoire de Belfort), sur la Savoureuse ; 3.020 h. (*Giromagniens*). Fort. Ch. de f. E. Filatures de coton.

GIRONDE (la), nom que prend la Garonne clarifiée après sa réunion avec la Dordogne.

GIRONDE (département de la), départ. formé principalement par la Guyenne ; préf. Bordeaux ; sous-

pref. Bazas, Blaye, Lesparre, Libourne, La Réole. 6 arr., 50 cant., 534 comm. ; 819.400 h. (*Girondins*). 18^e région militaire ; cour d'appel et archevêché à Bordeaux. Ce département doit son nom au fleuve qui le baigne.

Girondins, célèbre parti politique pendant la Révolution de 1789. Les girondins, appelés aussi *brissotins*, du nom de l'un d'eux, Brissot, occupaient la droite de l'Assemblée ; les *montagnards*, le sommet de la gauche ; la *plaine* (ou le *marais*) comprenait les indécis ou les neutres. Vergniaud, Guadet, Gensonné, Louvet, Isnard, Barbaroux, Pétion, presque tous députés du Midi, formaient ce groupe, éminent par le talent dont ils firent preuve. D'abord hostiles à la royauté, ils parvinrent au pouvoir en 1792, avec Roland, Clavière et Servan ; mais, après la chute de Louis XVI, ils s'élèverent contre les massacres de Septembre, l'influence des sections parisiennes, refusèrent en général de voter la mort du roi, et firent mettre Marat en jugement. Une émeute, dirigée par



Girardon.

les sections de Paris (31 mai 1793), arracha leur mise hors la loi à la Convention; la plupart périrent sur l'échafaud, le 31 octobre suivant.

GIRONDIS (*Histoire des*), par Lamartine (1847); narration brillante, mais souvent romanesque, des événements auxquels furent mêlés les girondins.

GIRONDIAS (*les*), tableau de P. Delacroix (1856).

GIRONE (en espagnol. *Gerone*). V. GERONE.

GIRY (Arthur), érudit français, né à Trévoux, auteur d'un remarquable *Manuel de diplomatique* (1848-1899).

GISBORNE, port de la Nouvelle-Zélande, île du Nord; 14.000 h.

GISCORN, général carthaginois, mis à mort en 241 par les mercenaires de Carthage révoltés.

GISELE, fille de Charles le Simple, née vers 908.

GISORS (*zors*), ch.-l. de c. (Eure), arr. des Andelys, sur l'Epte; 5.450 h. (*Gisorcins*). Ch. de f. Et.

GIURGIU ou **GIURGÉVO**, v. de Roumanie, sur le Danube; 21.000 h.

GIVAROS (*ross*). V. JIVAROS.

GIVET (*vet*), ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Roerui, sur la Meuse; 5.320 h. (*Givetois*). Métallurgie. Ch. de f. N. et E. Fort. Patrie de Méhul.

GIVORS (*vor*), ch.-l. de c. (Rhône), arr. de Lyon, sur le Rhône; 14.140 h. (*Givordins*). Ch. de f. P.-L.-M. Forges, houilles, verreries, poteries.

GIVRY, ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône; 1.990 h. Ch. de f. P.-L.-M. Vins.

GIZEH ou **GIZEH** (*zé*), v. d'Egypte, sur le Nil, près des grandes pyramides et des ruines de Memphis; 16.500 h. Ch.-l. de prov.

GLABER (*bér*) (Raoul), chroniqueur bourguignon de la fin du XI^e siècle; m. en 1050. Sa *Chronique*, qui va de 900 à 1046, est précieuse pour l'histoire des premiers Capétiens.

GLADBACH ou **BERGISCHE-GLADBACH**, v. d'Allemagne (Prusse-Rhénane), sur la Niers, affl. de la Meuse; 18.700 h.

GLADBECK, v. industrielle d'Allemagne (Prusse), en Westphalie; 52.800 h.

Gladiateur combattant (*le*), statue antique, au Louvre; figure d'athlète plutôt que de gladiateur; mouvement hardi, exécution fine et savante. La statue trouvée à Antium au XVIII^e siècle est l'œuvre du sculpteur grec Agasias, élève ou imitateur de Lysippe.

Gladiateur mourant (*le*), statue antique, au Capitole; figure d'une vérité saisissante, que la plupart des critiques croient représenter un soldat gaulois ou german.

GLADSTONE (William), homme politique anglais, chef des libéraux, né à Liverpool. Il fit les efforts les plus louables pour améliorer le sort de l'Irlande (1809-1898).

GLAIS-BIZOIN (Alexandre-Olivier), homme politique français, membre, en 1871, du gouvernement de la Défense nationale, né à Quintin (1800-1877).

Glaiive (*Par le*), drame en cinq actes, en vers, de Jean Richepin, épisode de l'histoire de Ravenne, traité dans une belle forme dramatique et avec une réelle puissance d'émotion (1892).

GLAMORGAN, comté d'Angleterre (pays de Galles); 1.121.000 h. Ch.-l. *Cardiff*. Grande production de houille.

Glanceuse (*la*), tableau de Jules Breton, musée du Luxembourg (1877).

Glanceuses (*les*), tableau de François Millet (1857), peinture réaliste et en même temps pleine de lumière et de poésie.

GLARIS (*gris*), v. de Suisse, ch.-l. du c. de ce nom, sur la Linth; 5.160 h. (*Glaronais*). — Le cant. a 33.800 h.

GLASER (*ser*) (Christophe), chimiste suisse, né à Bâle (deuxième moitié du XVIII^e s.).

GLASCOW ou **GLASCOW**, v. d'Ecosse, dans les comtés de Lanark et de Renfrew, sur la Clyde; 1.034.000 h. Port des plus actifs. Industrie et commerce très considérables; université célèbre.

GLASSON (Ernest), juriconsulte et historien français, né à Noyon (Oise) en 1839.

GLATZ, v. forte de Prusse (Silésie), sur la Neisse; 14.600 h.

GLAUBER (*glô-bèr*) (Jean-Rodolphe), médecin et chimiste allemand, a découvert le sulfate de soude (*sel Glauber*), employé comme purgatif (1604-1668).

GLAUCHAU, ville industrielle de la Saxe, sur la Mulde; 23.900 h.

GLAUCUS (*glô-kuss*), pêcheur béotien, qui fut changé en dieu marin (*Myth.*).

GLAUCUS, fils de Sisyphe et père de Bellérophon. Il fut dévoré par ses chevaux pour avoir méprisé la puissance de Vénus (*Myth.*).

GLEIWITZ, v. d'Allemagne (Prusse, Silésie), sur la Klodnitz, affl. de l'Oder; 69.000 h. Métallurgie.

GLENAN (*les*), petit archipel de la côte du Finistère (comm. de Fouesnant).

GLEXRE (*glê-re*) (Gabriel-Charles), peintre français, d'origine suisse, né à Chevilly (Vaud), artiste d'un talent très pur, souvent symbolique, et plein d'élévation (1808-1874).

GLINKA (Michel Ivanovitch), fondateur de l'école musicale russe moderne, né à Novospaskoïé. On lui doit le célèbre opéra : *la Vie pour le tsar* (1803-1857).

GLISSON (Francis), philosophe et médecin anglais, né à Rampisham (1596-1677).

Globe (*le*), un des principaux journaux conservateurs anglais, fondé en 1811.

GLOUCESTER ou **GLOUCESTER** (*sés-tèr*), v. d'Angleterre, ch.-l. de comté; 34.000 h. Port actif sur la Severn. — Le comté a 736.000 h.

GLOUCESTER (*comte ou duc de*), titre porté en Angleterre par plusieurs personnages historiques dont le plus célèbre est le duc de Gloucester, plus tard Richard III.

GLOGAU, v. et place forte de Prusse (Silésie), sur l'Oder; 25.750 h.

Gloire du Paradis (*la*), chef-d'œuvre du Tintoret, palais ducal de Venise.

GLOMMEN (*mèn*) (*le*), le plus grand fleuve de Norvège, qui se jette dans le Skager-Rak; 567 kil.

Gloria victis, beau groupe en bronze d'A. Mercier, à Paris (1875). L'artiste a représenté la Gloire emportant vers l'immortalité un humble soldat frappé à mort, qu'elle vient de relever sur le champ de bataille.

Glorieux (*le*), comédie en cinq actes et en vers, une des meilleures pièces de Destouches (1732).

Glossaire de la moyenne

et de la basse latinité, par

Du Cange, vaste monument

d'érudition, indispensable à

consulter pour l'étude du moyen

âge à tous les points de vue.

GLUCK (*ghlouk*) (Christophe

Willibald), compositeur de

musique allemand, né à

Weidenwang, auteur des opéras

Orphée, *Alceste*, *Iphigénie*

en Aulide, *Iphigénie en*

Tauride, *Armide*, etc. (1714-

1787). Il réforma l'opéra, dont

il fit un drame plein de puissance

et d'émotion, et se

distingua par l'élévation et la

sévérité grandiose de son style.

GLÜCKSTADT, v. de Prusse (prov. de Holstein),

anc. capit. du Holstein, sur l'Elbe; 6.300 h.

GLYCON, statuaire grec établi à Rome, auteur de

l'*Hercule Farnèse*.

Glyptothèque de Munich (*la*), musée de sculpture

fondé à Munich par Louis I^{er} et dont la collection

renferme surtout des œuvres antiques d'As-

syrie, d'Egypte, de Grèce et de Rome.

GMELIN, célèbre famille de savants allemands du

XVIII^e siècle. Le plus fameux, JEAN-GEORGES (1709-

1758), accomplit plusieurs voyages dans l'Asie

orientale.

GMÜND, v. d'Allemagne (Wurtemberg), sur la

Rens, affl. du Neckar; 20.000 h. Bijouterie; cotton-

nades.

Gnaton (du gr. *gnathos*, mâchoire), c'est-à-dire

de *la Gnaton*, le *Parasite*, personnage des comédies de

Térence, dont le nom indique assez le caractère.



Gladstone.



Gluck.

GNIST (Rodolphe), jurisconsulte et homme politique allemand, né à Berlin (1816-1895).

Guide, V. Cnide.

GNIEZNO ou **GNESEN**, v. de Pologne (prov. de Posen), dans une région marécageuse; 25.800 h.

GOA, ch.-l. des possessions portugaises de l'Hindoustan, dans une île; 9.000 h. Commerce d'huile de coco et de coprah. Le territoire de Goa a près de 475.000 h.

GOBIERS ou **GOHABROS**, Indiens de l'Amérique du Sud, sur la limite de la Colombie et du Venezuela.

Gobelins (*Manufacture des*), célèbre manufacture de tapisseries, située à Paris et fondée au x^e siècle par les *Gobelins*, teinturiers de Reims, qui lui ont donné leur nom. Elle prit sous Louis XIV, qui l'acheta, un grand accroissement, fut négligée pendant la Révolution, se releva ensuite sous l'Empire, et a conservé depuis une réputation universelle.

GOBERT (*bér*) (*baron Napoléon*), philanthrope français, mort au Caire. Il fonda deux prix, de 10.000 fr. chacun, destinés aux auteurs des meilleurs ouvrages sur l'histoire de la France et décernés par l'Institut (1807-1823).

Gobi ou **CHAMÔ**, grand désert de Mongolie, entre la Sibérie et la Mandchourie.

GOBINEAU (*no*) (*comte Joseph-Arthur de*), diplomate et écrivain français, né à Ville-d'Avray (1816-1882), auteur de l'*Essai sur l'inégalité des races humaines*.

GOBLET (*blé*) (*René*), homme politique français, un des chefs du parti radical, né à Aire (Pas-de-Calais) (1828-1905).

Gobseck, type de l'usurier sans cœur et sans scrupule, créé par H. de Balzac.

GODARD (*dar*) (*Benjamin*), compositeur français, né à Paris; musicien distingué et agréable, auteur de *Jocelyn* et de la *Vivandière* (1849-1895).

GODAVERY ou **GODAVERI** (*le*), fl. de l'Inde, qui se jette dans le golfe du Bengale; 1.437 kil.

GODEAU (*dô*) (*Antoine*), évêque de Grasse, puis de Vence, et poète français, né à Dreux; il fréquenta l'hôtel de Rambouillet, où il était surnommé *le Nain de Jule*. Il est l'auteur de poésies aimables et sur la fin de sa vie, d'un ouvrage de mérite sur la *Morale chrétienne* (1605-1672).

GODECHALE (*Guillaume*), sculpteur belge, né à Bruxelles (1750-1835).

GODEFROY DE BOILLON (*froi*), duc de Basse-Lorraine, chef de la 1^{re} croisade, premier roi de Jérusalem (1053-1100).

GODEFROY (*Denis*), jurisconsulte français, né à Paris (1549-1621); — Son fils, *THÉODORE*, né à Genève, historiographe de France et jurisconsulte (1580-1649).

GODEHEU, administrateur français, né en Bretagne, gouverneur de l'Inde en 1754. Il signa avec les Anglais un traité désastreux.

GODERVILLE, ch.-l. de c. de la Seine-Inférieure (arr. du Havre); 1.250 h. Ch. de f. Et.

GODESCARD (*dès-kar*) (*Jean-François*), savant ecclésiastique et hagiographe français, né à Roquemont, près de Rouen (1728-1800).

GODIN (*Louis*), astronome français, collaborateur de La Condamine, né à Paris (1704-1760).

GODJAM ou **GOJAM** (*jam*), région montagneuse de l'Abyssinie méridionale.

GODOUNOV (*Boris*), tsar de Russie. Ministre du tsar Fédor I^{er}, il remplaça celui-ci après l'avoir empoisonné; il se tua (1552-1605).

GODOY (*doi*) (*don Manuel de*), prince de la Paix, né à Badajoz, ministre et favori de Charles IV d'Espagne et de la reine Marie-Louise. Il joua un grand rôle dans les affaires d'Espagne pendant la Révolution et le premier Empire. Mort à Paris (1767-1851).

God save the king (*ou the queen*) (*Dieu sauve le roi* (*ou la reine*)), hymne national anglais.

GODWIN (*William*), littérateur angl. (1756-1836).

GOERLTZ (*gheu-lits*), v. de Prusse (Silésie), sur la Neisse; 80.000 h. Importants tissages.

GOERRES (*gheu-rèss*) (*Jacob-Joseph*), publiciste allemand, né à Coblenz (1776-1848), défenseur du catholicisme et de la Sainte-Alliance.

GOERTZ (*gheurts*) (*Georges-Henri*), ministre de Charles XII, condamné à mort et exécuté en 1719.

GOERTZ (*Jean-Eustache*), diplomate prussien, né à Schlitz (Hesse) (1737-1821).

GOES (*ghouss*) (*Hugo Van der*), peintre flamand, né à Gand vers 1420; m. en 1482.

GOETHE (*gheu-té*) (*Wolfgang*), le plus célèbre des poètes de l'Allemagne, né à Francfort-sur-le-Mein; auteur de *Faust*, de *Werther*, d'*Hermann et Dorothea*, des *Années d'apprentissage de Wilhelm Meister*, d'*Iphigénie*, etc. Ses premières productions lui ayant valu l'amitié de Charles-Auguste, duc de Weimar, il parcourut avec lui la Suisse et l'Italie, le suivit en France lors de l'invasion de 1792, et devint son conseiller, puis son ministre d'État. Goethe fut un grand écrivain. La pureté et l'éléance du style se rencontrent chez lui à côté de l'imaginaire la plus étendue et des idées les plus profondes. Il fut aussi un savant de haute valeur et annonça ou pressentit plusieurs des grandes découvertes contemporaines (1749-1832).



Goethe.

GETTINGUE (*gheu-tin-ghe*) (en allem. *Getttingen*), v. de Prusse (Hanovre), sur la Leine; 41.000 h. Université célèbre.

Goetz de Berlichingen, drame de Goethe (1773).

GOG, nom donné par Ezechiel au roi de la terre de Magog.

GOGO, v. maritime de l'Inde (prov. de Goudjrate); sur le golfe de Cambaye; 6.000 h. Port de Bombay.

Gogo (*Monsieur*), personnage de *Robert Macaire*, type devenu populaire sous le règne de Louis-Philippe. Il personnifie l'actionnaire crédule, toujours prêt à mordre à l'appât que lui présentent les faiseurs d'entreprises et de spéculations.

GOGOL (*Nicolas*), poète, auteur dramatique et romancier russe, né à Sorotschinsky (1809-1852); auteur de *Tarass Boulba* et des *Ames mortes*.

GOHIER (*i-g*) (*Louis-Jérôme*), membre de l'Assemblée législative, puis du Directoire, né à Semblançay (1746-1830).

GOITO, v. d'Italie (prov. de Mantoue), sur le Mincio; 6.700 h. Défaite des Autrichiens par les Piémontais, en 1848.

GOLBERY (*Aimé de*), érudit français, né à Colmar (1786-1854).

GOLBEY, comm. des Vosges, arr. d'Épinal; 4.800 h. Filatures de coton.

GOLCONDE, anc. ville de l'Hindoustan (Decan), ruinée par Aurang-Zeb. Les sultans de Decan y avaient rassemblé un nombre incroyable de pierres précieuses, et l'on fait quelquefois allusion, en littérature, aux *trésors de Golconde*.

GOLDONI (*Charles*), poète comique italien, né à Venise. Il substitua aux bouffonneries souvent indécentes de la comédie italienne de son temps la peinture des mœurs; auteur de la *Locandiera* et, en français, du *Bourru bienfaisant* (1707-1793).

GOLDSMITH (*Olivier*), littérateur anglais, génie simple, naturel, facile, auteur du *Vicaire de Wakefield* (1728-1774).

GOLÉA (*el-*), oasis d'Algérie, territoires du Sud et à 350 kil. d'Ouargla; 12.000 h.

GOLGOTHA, v. CALVAIRE.

GOLIATH, géant philistin, tué par David d'un coup de pierre au front (*Bible*).

GOLO (*le*), le principal fleuve de la Corse; il finit sur la côte est de l'île; 75 kil.

Golo, nom du traître, dans la légende de Geneviève de Brabant.

GOLTZ ou **GOLTZ** (*Henri*), peintre et graveur hollandais, né à Muhlbrecht (1558-1616).



Goldsmith.

GOYAZ (*gho-iaz*), v. du Brésil, ch.-l. de province, au pied du plateau d'Estreito; 35.000 h. — La province a 528.000 h.

GOYEN (Jean-Joseph Van), peintre hollandais, né à Leyde, auteur de paysages et de marines (1590-1666).

GOZZAN (Léon), littérateur français (1803-1866).

GOZZLIN ou **GOZSLIN**, évêque de Paris, abbé de Saint-Germain-des-Près; mort en 886.

GOZZI (Carlo), poète dramatique italien, né à Venise (1722-1806); créa la comédie *fiabesque* ou féerique.

GOZZOLI (Benozzo), peintre italien, né à Florence, auteur du *Triomphe de saint Thomas d'Aquin* (Louvre) et d'une partie de la décoration du Campo Santo de Pise (1430-1438).

GRAAF (Régner de), physiologiste hollandais (1641-1673).

Graal (le) ou **Saint-Graal**, vase d'émeraude qui aurait servi à Jésus-Christ pour la Cène et dans lequel Joseph d'Arimathe aurait recueilli le sang qui coula de son côté percé par la centurion. Il en est souvent question dans les poèmes de chevalerie.

GRABOW, v. de Prusse (Poméranie), faubourg de Stettin; 16.000 h.

GRACAY (sé), ch. de c. (Cher), arr. de Bourges; sur le ruisseau de Pouzon; 2.410 h.

GRACCHUS (*krus*), nom de deux frères, tribuns et orateurs célèbres à Rome, fils de Cornélie; TIBERIUS, tué l'an 133, et CAIUS, assassiné dans une émeute en l'an 121 av. J.-C. Ils avaient essayé, en proposant des lois agraires, de mettre un frein à l'avidité de l'aristocratie romaine, qui s'était emparée de la majeure partie des terres conquises sur l'ennemi. On les appelle souvent les *Gracques*. Deux tragédies célèbres ont été composées sur *Caius Gracchus*: l'une par M.-J. Chénier, l'autre par l'Italien Monti.

Grâces (*les* ou, en grec, *Charites*, divinités païennes, qui étaient la personification de ce qu'il y a de plus séduisant dans la beauté. On en compte trois : *Aglâé*, *Thalie* et *Euphrosine*.

Grâces (*les Trois*), tableau du Titien, galerie Borghèse; — de Raphaël; — groupe en marbre, de Germ. Pilon (Louvre); — de Pradier (Versailles).

Grâce de Dieu (*la*), pathétique mélodrame en cinq actes, par d'Ennery et G. Lemoine, le type le plus achevé du drame populaire (1841).

GRACIA, v. d'Espagne, prov. de Barcelone, au pied du Tibidabo; 45.000 h.; faubourg de Barcelone. Filatures.

GRACIAN (Balthazar), jésuite et écrivain espagnol, auteur d'un code du bel esprit, né à Calatayud (1584-1658).

GRACIOSA, île du groupe des Açores; 9.000 h. Ch.-l. Santa-Cruz.

GRACQUES (*les*), V. GRACCHUS.

Gradasse, héros de l'armée d'Aggramant, dans le *Roland furieux* de l'Arioste. Il se fait redouter des plus vaillants chevaliers chrétiens; mais il lutte en vain contre Renaud, et périt de la main de Roland. Il est monté sur la fameuse jument appelée *Alphane*.

GRADENIGO, nom de trois doges de Venise, du parti aristocratique; le premier, PIERRE, doge de 1289 à 1311, fonda l'aristocratie vénitienne par la création du *Livre d'or* et institua le Conseil des Dix.

GRADISCA, v. d'Italie (prov. du Littoral), sur l'Isonzo; 2.700 h. Voisine de Gorizia, avec laquelle elle a partagé, aux temps de la domination autrichienne, le rang de capitale de la principauté de Goritz-et-Gradisca.

GRADO, v. d'Espagne, prov. d'Oviedo; 17.000 h. Manufacture d'armes.

Gradus ad Parnassum ou simplém. **Gradus**, dictionnaire à l'usage de ceux qui font des vers latins.

GRÆVIUS (*gré-vi-uss*) (Jean-Georges GRAEF, dit), écrivain allemand (1632-1703).

GRAFFIGNY (*M^{me} Françoise de*), femme auteur, née à Nancy (1695-1758), auteur des *Lettres péruviennes*.

GRAHAM (*am*) (Georges), habile horloger et mécanicien anglais (1678-1751).

GRAMAILLY (*gra. Il mll. i*) (Jean de), dit le *capitai de Buch*, défait à Cocherel (1364) par Du Guesclin; mort en 1376.

GRAISIVAUDAN (*gré-si-é-nd*) ou **GRÉSIVAUDAN** nom donné à la vallée de l'Isère, au pied du

massif de la Grande-Chartreuse, entre le confluent de l'Arc et la plaine de Grenoble.

GRAISSIÈSAC (*gré-sé-sak*), comm. de l'Hérault (arr. de Béziers); 2.200 h. Bassin houiller.

GRAMAT (*ma*), ch.-l. de c. (Lot), arr. de Gourdon, sur le causse de Gramat; 2.700 h. (*Gramatosis*).

Grammaire générale de Port-Royal, ouvrage célèbre, composé par Arnauld et Lancelot (1660).

Grammaire, de Condillac, ouvrage bien écrit et bien conçu, chef-d'œuvre d'analyse (1766).

Grammaire comparée du sanscrit, du zend, du grec, du latin, du lituanien, du gothique et de l'allemand, par Bopp, œuvre d'une érudition perspicace, qui révéla les analogies jusqu'alors à peine pressenties entre les langues du groupe indo-européen (1833-1853). — La *Grammaire comparée* de Brugmann et Delbrück (1886-1900) donne le résultat des recherches plus récentes.

GRAMME (Zénobe), électricien belge, qui a construit des machines employées comme force motrice et pour la lumière électrique (1826-1901).

GRAMMONT (Jacques-Philippe DELMAS de), général et homme politique fr., fit voter la loi protectrice des animaux, qui porte son nom (1792-1852).

GRAMONT (*mon*) (Antoine, duc de), maréchal de France, né en 1604, mort en 1678, auteur de *Mémoires* intéressants; — Son frère PHILIBERT, comte de Gramont, épousa la sœur d'Hamilton et fut un des plus spirituels personnages de la cour de Louis XIV, mais un type accompli de *libertin* (1621-1707).

Gramont (*Mémoires du comte de*), par Hamilton, chronique enjouée et agréable de la vie frivole des cours de France et d'Angleterre au xviii^e siècle (1713).

GRAMONT (Armand de), V. GUICHE.

GRAMONT (Agénor, duc de), ministre des Affaires étrangères lors de la déclaration de guerre de la Prusse en 1870, né à Paris (1813-1880).

GRAMPIANS (*gran-pi-an*) (*monts*), chaîne de montagnes de l'Ecosse. Lacs nombreux, torrents.

GRÂN ou **ETTERZOM**, v. de Hongrie, ch.-l. de comitat, sur le Danube; 18.000 h.

GRANADOS y CAMPiÑA (Enrique), compositeur espagnol, né à Lérida (1858-1916); auteur des *Dances espagnoles*, des *Goyescas*.

GRANCEY (*se*) (Jacques de), maréchal de France, célèbre par son intrepidité (1692-1680); — Son petit-fils, Jacques-Léonor, né à Chalançay, prévôt de Langres, fut aussi maréchal de France (1665-1725).

GRANCEY-LE-CHÂTEAU (*se. tó*), ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Dijon; 340 h.

GRAND-BASSIN, vaste région déprimée et par endroits désertique de l'ouest de l'Amérique du Nord, dans l'intérieur du massif des montagnes Rocheuses.

GRAND-BOURG (*gran-bour*) (*le*), ch.-l. de c. (Creuse), arr. de Guéret, près de la Gartempe; 2.650 h.

GRAND-CHAMP (*gran-chan*), ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Vannes; 2.880 h.

GRAND-COMBE (*gran-kon-be*) (*la*), ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Alais; 11.280 h. Ch. de f. P.-L.-M. Houillères importantes.

GRAND-COURONNE, ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. de Rouen; 2.025 h. (*Couronniers*). Ch. de f. El.

GRAND-COURONNÉ, hauteurs et plateaux de Meurthe-et-Moselle, à l'E. de Nancy. Victoire du général de Castelnau sur les Allemands, en septembre 1914.

GRANDE (*rio*), rivière de la Sénégambie; 400 kil.

GRANDE (*rio*), nom donné à différentes rivières américaines: *rio Grande do Norte* (Brésil); *rio Grande de Santiago* (Mexique), 1.000 kil.; etc.

GRANDE del Norte (*rio*), fleuve de l'Amérique du N., qui sépare pendant une partie de son cours le Mexique des États-Unis, et se jette dans le golfe du Mexique; 3.340 kil.

GRANDE-BRETAGNE et IRLANDE (ROYAUME-UNI de), Etat de l'Europe occidentale, cap. *Londres*. Le Royaume-Uni comprend quatre parties principales: l'Angleterre proprement dite et le pays de Galles, l'Ecosse et l'Irlande, qui forment les îles Britanniques. Superficie 314.380 kilom. carr.; pop. 47.453.000 h. (Anglais).

I. GÉOGRAPHIE. L'Angleterre, montagneuse dans sa partie occidentale, mais généralement plate dans sa partie orientale, est arrosée par la Tamise, la Severn,

l'Ouse, etc.; l'Ecosse, séparée de l'Angleterre par les monts Cheviot et couverte de montagnes boisées et pittoresques, est baignée par la Clyde et coupée de longues d'pressions parallèles ou s'allongent des lacs profonds. La principale de ces vallées livre passage au canal *Calédonien*, etc.; l'Irlande, moins accidentée, contient aussi des lacs en grand nombre : le Shannon est le principal des nombreux cours d'eau qui l'arrosent. Partout, le climat est humide, les brouillards fréquents; mais les hivers sont d'une réelle douceur, en égard à la latitude. Les îles Britanniques, qui produisent peu de céréales, possèdent en revanche de riches pâturages et fournissent abondamment à l'industrie du fer et de la houille; leur commerce est le plus important du monde, et leurs colonies (355 millions d'hab.), disséminées sur le globe, et dont les principales sont l'Inde, l'Australie et le Canada, en font la première puissance maritime. Le royaume-unit de Grande-Bretagne et d'Irlande forme une monarchie constitutionnelle. Le pouvoir exécutif y appartient au roi; le pouvoir législatif à deux Chambres : la Chambre des lords (ou Chambre haute) et la Chambre des communes (ou Chambre basse). L'Angleterre, y compris le pays de Galles, se divise en 32 comtés, cap. *Londres*; l'Ecosse en 33 comtés, groupés en 8 divisions géographiques, cap. *Edimbourg*; l'Irlande, cap. *Dublin*, compte 4 provinces subdivisées en 32 comtés et réparties entre l'Etat libre d'Irlande et l'Irlande du Nord.



Armoiries de la Grande-Bretagne.

II. HISTOIRE. Lorsque les Romains conquièrent la Bretagne (Angleterre), elle était occupée par des Celtes et par des autochtones peu civilisés (I^{er} siècle av. J.-C.); les habitants de la *Calédonie* (Haute-Ecosse), connus sous les noms de Pictes et de Scots, ayant opposé aux légions une invincible résistance, Adrien éleva contre eux une muraille fortifiée. Attaqués par les Calédoniens au V^e siècle, les Bretons appelèrent à leur secours les pirates anglais et saxons qui les subjuguèrent au lieu de les aider, et fondèrent dans le sud de l'Angleterre l'heptarchie anglo-saxonne, qui ne tarda pas à devenir une monarchie unique, dont Alfred le Grand posa solidement les bases. De 1017 à 1042, les Danois soulevèrent l'Angleterre. Edouard III le Confesseur réussit bien à rétablir la dynastie anglo-saxonne, mais la victoire d'Hastings donna finalement le royaume aux Normands. En 1215, les seigneurs normands et saxons se coalisèrent pour obtenir du pouvoir royal la Grande Chartre (1215) et les statuts d'Oxford (1258), source des institutions politiques libérales encore en vigueur chez nos voisins. L'intervention des Anglais en France pendant la guerre de Cent ans forme l'une des pages les plus douloureuses de notre histoire et rappelle les désastres français de Crécy, de Poitiers et d'Azincourt. A la fin du XV^e siècle, la guerre des Deux-Roses donna la couronne à la dynastie des Tudors (1485), qui favorisa la Réforme et fonda la puissance maritime de la Grande-Bretagne. A la mort d'Elisabeth, les couronnes d'Angleterre et d'Ecosse furent réunies sous le sceptre de Jacques I^{er} (Jacques VI d'Ecosse), fils de Marie Stuart. Renversés par la Révolution de 1688 et remplacés par le gouvernement de Cromwell, les Stuarts furent rétablis en 1690, mais pour être détrônés en 1688, au profit de la maison d'Orange, par une coalition des *whigs* et des *tories*. Guillaume d'Orange étant mort sans héritier, la reine Anne lui succéda, et, à la mort de cette souveraine, la maison de Brunswick-Hanovre, appelée aujourd'hui maison de Windsor, monta sur le trône. A la faveur de ces changements de dynasties, les libertés parlementaires anglaises n'ont cessé de se développer. Depuis le XVIII^e siècle, la politique de l'Angleterre a visé à l'extension de son domaine colonial et à la possession de l'empire des mers; de

là l'intervention des Anglais : 1^o dans les guerres européennes (Révolution française, Premier Empire, Grande Guerre (1914-1918)); 2^o en faveur de la Turquie, quand se révélait la question d'Orient. Ainsi a été créé, par une série d'efforts poursuivis sur tous les points du globe, l'impérialisme britannique. Mais l'Angleterre, si puissante soit-elle au dehors, est demeurée aux prises avec de réelles difficultés intérieures, nées surtout de la question d'Irlande; elle semble devoir en sortir, grâce à la décision qui a reconnu l'autonomie de ce pays, le 6 décembre 1921.

Grande-Duchesse de Gêrolstein (*la*), opéra bouffe en trois actes, paroles de Meilhac et L. Halévy, musique d'Offenbach; œuvre d'une verve endiablée (1867).

GRANDE-GRÈCE, nom donné, au V^e siècle avant notre ère, à la partie méridionale de l'Italie, où les colonies grecques étaient nombreuses.

GRANDE GUERRE (1914-1918). V. GUERRE (Grande).

GRANDES-ROUSSES, massif des Alpes françaises, entre l'Arc et la Romanche; 3.514 m. d'altitude. **Grandet** (*dé*) (*le Père*), personnage d'un roman de H. de Balzac, le type de l'avare. Eugénie Grandet, héroïne du même roman, est devenue la personnification du dévouement filial.

Grandeur et décadence des Romains. V. ROMAINS.

GRANDGAGNAGE (François-Charles-Joseph), juriste consulte et littérateur belge (1797-1877).

Grandgousier (*gran-ghou-zé*), père de Gargantua, un des personnages du livre de Rabelais, dont le nom indique assez le caractère. C'est la personification de la gloutonnerie.

GRANDIDIER (*di-é*) (Alfred), voyageur et naturaliste français, né à Paris (1836-1921).

GRANDIER (*di-é*) (Urbain), curé de Loudun, né près de Saumur, accusé d'avoir jeté dans la possession démoniaque les religieux de Loudun, jugé par Laubardemont et brûlé vif (1590-1634).

Grandisson (*sin Charles*), héros et titre d'un roman épistolaire de Richardson (1753), où l'auteur a voulu créer le type idéal d'un homme vertueux.

GRAND-JONCTION, canal d'Angleterre; il réunit la Tamise au canal d'Oxford; 145 kil.

GRAND-LAC-SALÉ (*Ville du*) (en angl. *Salt Lake City* et primitif. *Great Salt Lake City*), v. des Etats-Unis (Utah), à l'extrémité du Grand Lac Salé; 116.000 h., mormons pour la plupart.

GRAND-LEMP (*lan*) (*le*), ch.-l. de c. (Isère), arr. de La Tour-du-Pin; 1.710 h. Ch. de f. P.-L.-M.

GRAND-LIBAN (*Etat du*), Etat autonome de la Syrie de mandat français; superf. 10.850 kil. carr.; 628.000 h. (*Libanais*). Cap. *Beirut*.

GRAND-LIEU (*lac de*), lac poissonneux, situé près de Nantes; 7.000 hectares.

GRAND-LUCÉ, ch.-l. de c. (Sarthe), arr. de Saint-Calais, au-dessus de la Veure; 1.790 h.

GRANDMESNIL (*gran-mé-nil*) (Jean-Baptiste *de*), comédien français, né à Paris (1737-1816).

Grand Mogol (*le*), opérette bouffe en quatre actes, paroles de Chivot et Duru, musique d'Ed. Audran, partition aimable et pleine d'entrain (1877).

GRAND-OURS (*lac du*) ou **GRAND LAC DE L'OURS**, situé dans l'Amérique anglaise (Canada); il s'écoule dans l'Océan Glacial par le Mackensie.

GRANDPRE, ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Vouziers, sur l'Aire et près d'un des défilés les plus importants de l'Argonne; 840 h. Ch. de f. E.

GRAND-PRESSIGNY (*le*) ou **PRESSIGNY-LE-GRAND**, ch.-l. de c. (Indre-et-Loire), arr. de Loches; 1.560 h. Ch. de f. Ori.

GRANDS-RAPIDS, v. des Etats-Unis (Michigan), sur la Grande Rivière; 127.000 h. Minoteries, fonderies.

GRANDRIET, ch.-l. de c. (Lozère), arr. de Mende, au-dessus du *Grandrieu*; 1.290 h.

GRAND-SERRE (*le*), ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Valence; 1.210 h.

Grands jours. Sous l'ancien régime, on appelait *Grands jours* des sessions extraordinaires tenues par des délégations du parlement dans les provinces où les méfaits et les brigandages s'étaient multipliés et couraient risque de rester impunis par suite de l'influence des familles et en raison de la fortune ou du

rang des coupables. Fléchier a laissé d'une de ces réunions une relation très curieuse : les *Grands Jours d'Auvergne*, publiée seulement en 1844.

GRANDSON ou **GRANSON**, v. de Suisse (cant. de Yand), sur le lac de Neuchâtel; 1.600 h. Charles le Téméraire y fut vaincu par les Suisses en 1476.

GRANDVILLE (Jean-Ignace-Isidore), dessinateur français, né à Nancy (1803-1847).

GRANDVILLIERS [i-té], ch.-l. de c. (Oise), arr. de Beauvais; 1.500 h.

GRANET [né] (François-Marius), peintre français, né à Aix. Il s'est attaché aux effets de lumière, qu'il a rendus avec une vérité saisissante (1775-1849).

GRANIER (Jeanne), actrice française, née à Paris en 1832; brilla dans l'opérette et la comédie.

GRANIER DE CASSAGNAC, V. CASSAGNAC.

GRANIQUE, petite riv. de l'Asie Mineure. Victoire d'Alexandre sur Darius (334 av. J.-C.).

Grannique (*le Passage du*), tableau de Ch. Le Brun (Louvre); grande et intéressante composition.

Granjia (la), résidence d'été des rois d'Espagne, palais construit par Philippe V sur le modèle de Versailles, près de Segovie.

GRANT [gran] (Francis), peintre anglais, auteur estimé de chasses et de portraits, né à Edimbourg (1805-1878).

GRANT (James Augustus), voyageur écossais, né à Nairn (Ecosse) [1827-1892].

GRANT (Ulysse), général américain, né à Mount-Pleasant. Il remporta de nombreux succès sur les Sudistes pendant la guerre de Sécession, et fut président de l'Union de 1838 à 1876 (1822-1885).

GRANVILLE (Nicolas PERRENOT de), homme d'Etat, ministre de Marguerite d'Autriche et de Charles-Quint, né à Ornans (Doubs) [1468-1550]. — Son fils, ANTOINE, né à Besançon, cardinal, ministre de Charles-Quint et de Philippe II, fut gouverneur des Pays-Bas, dont il ne put, malgré ses grandes qualités d'administrateur et de diplomate, prévenir le soulèvement (1547-1586).

GRANVILLE, ch.-l. de c. (Manche), arr. d'Avranches; port sur la Manche, à l'embouchure du Bosq; à 328 kil. O. de Paris; 9.490 h. (*Gravillais*). Ch. de f. Et. Patrie de Letourneur.

GRANVILLE (George), homme d'Etat anglais, du parti whig, né et mort à Londres (1815-1891).

GRAS (Felix), poète provençal, né à Malemort (1841-1901), un des fondateurs du félibrige.

GRASSE, ch.-l. d'arr. (Alpes-Maritimes). Ch. de f. P.-L.-M.: à 40 kil. S.-O. de Nice; 16.920 h. (*Grassois*). Culture de fleurs; fabrique d'essences pour la parfumerie. Patrie de Fragonard, d'Isnard. — L'arr. a 8 cant., 81 comm., 105.610 h.

GRASSE (François-Joseph-Paul, comte de), lieutenant général de nos armées navales pendant la guerre de l'Indépendance en Amérique, né au Bar (Provence) (1732-1788).

GRASSET (Joseph), médecin français, né et m. à Montpellier (1849-1918). S'est occupé des maladies du système nerveux.

GRATIN [si-in], empereur romain de 375 à 383.

GRATIN, moine italien du xiii^e siècle, auteur d'une compilation connue sous le nom de *Décrot*, et qui est le premier recueil méthodique des Décrets des papes.

GRATIOLET [si-o-té] (L.-Pierre), physiologiste français, né à Sainte-Foy (Gironde), auteur de remarquables travaux sur le cerveau (1815-1865).

GRATY (le P. Auguste-Joseph-Alphonse), théologien, philosophe et moraliste français, né à Lille (1805-1872).

GRATZ [grats ou Gratz] v. d'Autriche, ch.-l. de la Styrie, sur la Mur, aül. de la Drave; 457.000 h.

GRADENZ (en polonais *Gracisz*), v. et fortifiée de Pologne, sur la Vistule; 40.000 h. Métallurgie.

GRAULHET [gré-lé], ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Lavaur, sur le Dadou; 7.350 h. Filatures.

GRAUX [gré] (Charles), helléniste français, né à Vervins (1852-1882).

GRAVE (La) ou **LA GRAVE-EN-OISANS**, ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. de Briançon, sur la Romanche; 860 h.

GRAVE (pointe de), petit cap à l'embouchure de la Gironde (dép. de la Gironde), en face de Royan, et qui porte le phare de Cordouan.

GRAVELINES, ch.-l. de c. (Nord), arr. de Dunkerque, sur l'Aa; 3.255 h. (*Gravelinois*). Défaite des Français par les Espagnols (1538).

GRAVELOT (Hubert BOUTETIENX, dit), graveur-dessinateur français, né à Paris (1699-1779).

GRAVELOTTE, comm. de la Moselle, arr. de Metz-Campagne; 400 h. Théâtre d'une des plus sanglantes batailles de la guerre franco-allemande (16 août 1870).

GRAVES (les), vignobles du Boidelais, sur la rive gauche de la Garonne. Vins blancs renommés.

GRAVESANDE (Jacob S.), savant hollandais, né à Bois-le-Duc; la physique et l'optique lui doivent un certain nombre d'appareils ingénieux (1688-1742).

GRAVESEND [sén'd], v. et port d'Angleterre (Kent), sur la Tamise; 19.900 h.

GRAVINA (Jean-Vincent), écrivain et juriconsulte italien, un des fondateurs de la célèbre Académie des Arcades (1664-1718).

GRAVINA (Carlos de), amiral espagnol, blessé mortellement à Trafalgar (1756-1806).

GRAY [gré] (Thomas), poète anglais, né à Londres. Ses poésies élégiaques sont pleines de mélancolie et d'élégance (1716-1771).

GRAY, ch.-l. d'arr. (Haute-Saône), sur la Saône, à 59 kil. S.-O. de Vesoul; ch. de f. P.-L.-M.; 6.630 h. (*Graylois*). Patrie de Cournot. — L'arr. a 8 cant., 165 comm., 50.350 h.

GRAZIANI (Antoine-Marie), historien italien, né à Borgo San Sepolcro (1837-1914).

Graziella, un épisode des *Confidences*, récit touchant et poétique d'un épisode de sa jeunesse par Lamartine (1849).

GRÉARD [ar] (Octave), professeur et administrateur français, membre de l'Académie française, né à Vire (1828-1904).

GREAT-YARMOUTH, v. d'Angleterre, comté de Norfolk, sur la mer du Nord; 60.700 h.

GREGAN (Arnould), poète dramatique français, né au Mans, auteur d'un important *Mystère de la Passion*; mort vers 1471.

GRÈCE, un des Etats de la péninsule des Balkans. I. GÉOGRAPHIE. La Grèce est une péninsule montagneuse de l'Europe orientale, qui forme l'extrémité méridionale de la grande péninsule des Balkans.

Elle est baignée à l'E. par la mer Egée ou Archipel, au S. par la Méditerranée, à l'O. par la mer Ionienne.

Ses côtes sont découpées en golfes nombreux, dont l'un, celui de Corinthe ou de Lépante, fermé par les îles Ioniennes (Zante, Céphalonie, Leucade), isole la Morée ou Péloponèse du reste du pays. Le Péloponèse est rattaché au continent par l'isthme de Corinthe, percé aujourd'hui d'un canal. La chaîne hellénique ou Pindé, qui traverse la Grèce du N. au S., projette de nombreuses ramifications qui forment les massifs de l'Othrys et de l'Olympe et se continuent au S.-E. en des presqu'îles longues et étroites (Attique, Argolide), prolongées elles-mêmes par des rangées d'îles : Eubée, Sporades (Skopelos, Skyros, etc.), Cyclades (Andros, Naxos, Thinos, etc.). Les cours d'eau sont de peu d'importance; les plus considérables sont la Salmavria, qui traverse la fertile plaine de Thessalie, l'Aspropotamo, le Sperchio, etc. Le climat, chaud et sec, est salubre, sauf le long des côtes. L'insuffisance des bras, des capitaux et des voies de communication est le principal obstacle au développement de l'agriculture, du commerce et de l'industrie. Les raisins secs constituent le grand produit d'exportation de la Grèce.

La Grèce formait une monarchie constitutionnelle, à laquelle, en 1924, elle a substitué le régime républicain; le pouvoir législatif est aux mains d'une Chambre des députés élue au suffrage universel. Sous le nom de *nomarchies* ou *nomes*, *eparchies* et *dèmes*,



Armoiries de la Grèce.

Les Grecs divisent leur pays en départements, arrondissements et communes. Il y a 16 nomarchies. La superficie du royaume, y compris les Cyclades et les autres îles, est de 172.584 kil. carr. ; la population de 6.590.000 h. (Grecs). Cap. Athènes. Les Grecs se donnent le nom d'*Hellènes*, et donnent à leur pays celui de *Hellas*. Le mot *Grec* est d'origine latine.

II. HISTOIRE. La race hellénique s'est formée de deux éléments : 1° de tribus venues de Thrace et de Macédoine ; 2° de colonies asiatiques : les Pélasges, notamment, ont laissé des traces nombreuses de leur industrie. Quant à la première civilisation proprement hellénique, elle porte la marque de l'influence phénicienne. Au début des annales de la Grèce se placent les temps « héroïques », signalés par l'expédition des Argonautes, la guerre de Troie, etc. Vient ensuite une période de transition, marquée par des invasions accourues du N.-E., à la fin de laquelle on trouve les *Doriens* dans le Péloponèse, les *Eoliens* au centre du pays, les *Ioniens* dans l'Attique. Peu à peu les cités grecques se constituent en cités militaires (surtout en pays dorien), ou commerçantes : Sparte, type de la cité militaire, réussit, après les guerres de Messénie, à établir sa prépondérance sur tout le Péloponèse ; pendant ce temps, les cités commerçantes (Corinthe, Corcyre, Chalcis, etc.) envoient des colonies sur les côtes de la Méditerranée occidentale, en Grande-Grèce et en Sicile. Le monde grec s'étend d'ailleurs à ce moment sur le littoral asiatique de la mer Egée et de l'Hellespont, où se développent de florissantes cités : Milet, Sardes, Phocée, etc. La Perse ayant menacé les Grecs d'Europe après avoir soumis les Grecs d'Asie, Sparte et Athènes prirent la direction de la résistance et refoulèrent l'invasisseur. A la suite des guerres médiques (v^e siècle), Périclès couvrit de monuments Athènes, naquit devenue avec Aristide et Cimón le centre d'un empire colonial qui s'étendait sur toute la mer Egée et la Propontide, et en fit le siège de la civilisation hellénique ; mais la guerre du Péloponèse (431-440), née de la rivalité de Sparte et d'Athènes, aboutit à la ruine de cette dernière. Au siècle suivant, Thèbes disputa à son tour l'hégémonie à Sparte ; ces luttes successives affaiblirent les cités. Philippe put imposer, malgré les efforts de Démosthène, la suprématie de la Macédoine à la Grèce épuisée (338), et son fils Alexandre renversa l'empire des Perses, ennemi commun des Hellènes. Ceux-ci se soulevèrent dès que le conquérant macédonien cessa de vivre, mais les Etoliens eurent l'imprudence d'appeler les Romains à leur secours et, dès 146 av. J.-C., la Grèce fut réduite en province romaine, sous le nom d'*Achaïe*.

Soumise à l'empire d'Orient pendant le moyen âge, pillée par les invasions des Wisigoths, des Avars et des Slaves, la Grèce tomba au xiii^e siècle aux mains des croisés. Au xiv^e siècle conquise par les Turcs qui firent peser sur elle un joug très dur, elle se souleva en 1821 ; mais elle ne put recouvrer sa liberté qu'après plusieurs années de guerre (siège de Missolonghi, 1824), et grâce à l'intervention de la France, de l'Angleterre et de la Russie, dont les escadres détruisirent la flotte turque à Navarin (1827). A la conférence de Londres (1830), l'indépendance de la Grèce fut reconnue. Après la guerre russo-turque de 1877, le traité de Berlin (1878) rectifia la frontière grecque du Nord ; plus tard, en 1912-1913 et en 1917-1918, la Grèce reprit son échec de 1897 et gagna aux traités de Bucarest et de 1919-1920 des territoires considérables en Macédoine, en Thrace et en Anatolie. Mais elle a été chassée de Smyrne et d'Andrinople par les nationalistes turcs, en 1922.

III. LITTÉRATURE ET BEAUX-ARTS. C'est sur le sol grec que sont nées les formes les plus élevées, les plus parfaites et les plus originales de la littérature et de l'art antiques. La littérature épique naît des profondeurs mêmes de l'âme nationale hellénique avec l'*Iliade* et l'*Odyssée* et les poésies cosmogoniques d'Hésiode. La poésie lyrique, au caractè-

re religieux, politique ou élégiaque, lui succède au vi^e siècle, avec les noms de Terpandre, Archiloque, Tyrte, Solon, Simonide, Alcée, Sapho, Anacréon, Alcmæon, Stésichore, Bacchylide, Pindare. A l'époque classique, et notamment pendant le siècle de Périclès, tous les genres littéraires arrivent à leur forme la plus arrêtée et la plus pure : la tragédie avec Eschyle, Sophocle et Euripide ; la comédie avec Aristophane ; l'histoire avec Hérodote, Thucydide et Xénophon ; la philosophie avec Platon et Aristote ; l'éloquence, enfin, avec les orateurs attiques, au premier rang desquels brillent Isocrate, Démosthène, Eschine, Lysias, Hypéride et Lycurgue. Dans le même temps, l'art grec, après s'être essayé dans les formidables créations de la période mycénienne, triomphe dans la beauté simple et châtée de son architecture religieuse (Parthénon, temple d'Olympie), la vérité et l'élégance de sa statuaire (Myron, Polyclète, Phidias, Praxitèle, Lysippe) et de ses écoles de peinture (Polygnote, Micon, Pausias, Apelle, Zeuxis, etc.).

Après le i^{er} siècle, la littérature et l'art conservent et même exagèrent leur habileté technique, devenant plus contournés et précieux, mais perdent en originalité. Ce sont les périodes alexandrine et gréco-romaine. Peintres et sculpteurs imitent les vieux modèles : les poètes (Apollonius de Rhodes, Quintus de Smyrne) pastichent Homère et les grands tragiques, ou se confinent dans les genres moins élevés de l'épigramme (*Anthologie*) ou de l'idylle (Théocrite). Mais la philosophie brille encore d'un vif éclat avec la nouvelle Académie, le stoïcisme (Zénon), l'épicurisme (Épicure), le scepticisme (Pyrrhon), le neo-platonisme surtout (Plotin, Porphyre, Jamblique) ; l'histoire ne cesse d'être cultivée (Aratus, Polybe, Diodore de Sicile, Denys d'Halicarnasse, Strabon, Plutarque, Pausanias) ; le roman avec Lucien et les *Contes méliens*. Les critiques et les grammairiens se multiplient (Zénodote, Zoïle, Aristarque, etc.). Entre temps, la culture hellénique s'est transportée en Occident, où elle a profondément modifié le génie latin et donné à Rome comme les cadres de sa littérature. Au ii^e siècle de notre ère, les progrès du christianisme donnent naissance à de nouvelles formes littéraires : l'apologie et la polémique religieuses (Justin, Irénée, Clément d'Alexandrie, Origène) ; le sermon (Basile, Grégoire de Naziance, Grégoire de Nysse, saint Jean Chrysostome), etc. Après eux, la littérature grecque n'est plus guère représentée qu'à Byzance.

GRECO (Domenico Theotocopuli, dit *el*), peintre d'origine grecque, qui travailla surtout en Espagne : ses tableaux sont d'un dessin émoussé et d'un coloris austère (vers 1548-1625).

GRÉCOURT [hour] (J.-B.-Joseph), poète français, auteur de contes aimables, mais souvent licencieux, né à Tours (1683-1743).

GREENOCK [grt-nok], v. et port d'Ecosse (comté de Renfrew), sur le golfe de la Clyde ; 81.000 h.

GREENWICH [grt-nitch], v. d'Angleterre, près de Londres ; 185.000 h. Sur la Tamise. Hôpital de la marine. Observatoire par lequel passe le méridien origine, point de départ des fuseaux horaires.

GRES ou **GRAIES** (Alpes). V. ALPES.

GRÉGOIRE le Thaumaturge (saint), théologien de l'Eglise grecque. Il fut l'élève d'Origène, qui le convertit au christianisme, devint évêque de Néocésarée, assista au concile d'Antioche et opéra de nombreuses conversions ; m. vers 270. Fête le 17 novembre.

GRÉGOIRE de Naziance (saint), théologien, né près de Naziance (Cappadoce) ; Père de l'Eglise grecque, ami de saint Basile. Il étudia à Alexandrie, à Césarée et à Athènes, et devint évêque de Sasima, de Naziance, puis de Constantinople, où il présida le second concile oecuménique (381). En butte aux attaques d'ennemis puissants, délaissé par Théodose, il se retira dans la solitude, où il écrivit les œuvres, notamment les *homélies* et les poèmes, qui l'ont immortalisé (328-389). Fête le 9 mai.

GRÉGOIRE de Nysse (saint), l'un des Pères de l'Eglise grecque, frère de saint Basile et évêque de Nysse. Il eut à lutter contre les ariens, assista aux conciles d'Antioche, de Constantinople, et se fit remarquer comme logicien (vers 330 - vers 400). Fête le 9 mars.



Guerrier grec ancien.



GRÉGOIRE de Tours, évêque de Tours, théologien et historien. Il défendit Gontran, Mérovée et l'évêque Prétextat contre Chilpéric et Frédégonde. Son principal ouvrage, *Histoire des Francs*, renferme une foule de précieux documents sur l'époque mérovingienne; mais le style en est souvent lourd et barbare. Né à Clermont-Ferrand en 538 ou 539; m. en 594.

GRÉGOIRE I^{er}, le Grand (saint), né à Rome vers 540, pape de 590 à 604. On lui doit la liturgie de la messe et le rit grégorien; — **GRÉGOIRE II (saint)**, pape de 715 à 731; — **GRÉGOIRE III (saint)**, pape de 731 à 741; — **GRÉGOIRE IV**, pape de 827 à 843 ou 844; — **GRÉGOIRE V**, pape de 996 à 999; — **GRÉGOIRE VI**, pape en 1044, abdiqua en 1046; — **GRÉGOIRE VII (saint)** (Hildebrand), né à Soana (Toscane), vers 1013, pape de 1073 à 1085, un des plus grands pontifes romains, célèbre par ses luttes contre l'empereur d'Allemagne Henri VI, qu'il humilia à Canossa (querelle des Investitures) et par les nombreuses mesures de discipline ecclésiastique qu'il prit (celibats des prêtres, etc.); — **GRÉGOIRE VIII**, pape en 1187; — **GRÉGOIRE IX**, pape de 1227 à 1241; — **GRÉGOIRE X**, pape de 1271 à 1276; — **GRÉGOIRE XI**, pape de 1370 à 1378; — **GRÉGOIRE XII**, pape de 1406 à 1415; —



Grégoire VII.

GRÉGOIRE XIII, pape de 1572 à 1585, réforma le calendrier; — **GRÉGOIRE XIV**, pape de 1590 à 1591; — **GRÉGOIRE XV**, pape de 1621 à 1623; — **GRÉGOIRE XVI**, né à Bellune en 1765, pape de 1831 à 1846.

GRÉGOIRE (Henri), prêtre français, membre de la Convention et évêque constitutionnel de Blois, né à Veho (Meurthe) (1750-1831).

GRÉGORAS (Nicéphore), historien byzantin, auteur d'une célèbre *Histoire romaine* (1295-1369).

GRÉGOY (Jacques), savant écossais, né à Aberdeen, inventeur d'un télescope à réflexion (1638-1675).

GREIFS WALT, v. de Prusse (Poméranie); 34.000 h. Salines.

GREIZ, v. d'Allemagne (Thuringe), sur l'Elster; 20.000 h. Draps.

GRENADE, v. d'Espagne (Andalousie), ch.-l. de prov.; sur le Genil; 102.000 h. (Grenadins). Archevêché, université; superbe cathédrale renfermant les tombeaux de Ferdinand le Catholique et d'Isabelle; palais de l'Alhambra. Patrie de Mendoza. Grenade, fondée au 9^e siècle près des ruines de l'antique *Hilbertis*, fut la capitale d'un petit Etat musulman de 1235 à 1492, époque à laquelle elle fut prise après un long siège par Ferdinand le Catholique. La prov. de Grenade a 568.000 h.

GRENADE, ch.-l. de c. (Landes), arr. de Mont-de-Marsan, sur l'Adour; 1.160 h. Ch. de f. M.

GRENADE, ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Toulouse, sur la Save et la Garonne; 2.870 h. Patrie de Cazales, Vins.

GRENADE (Nouvelle). V. COLOMBIE.

GRENADÉ (la), une des Antilles anglaises; elle compte avec les *Grenadines*, petites îles ses voisines, 117.000 h. (*Grenadins*). Capit. *Georgetown*.

GRENADÉ (Louis de), écrivain et orateur religieux espagnol, né à Grenade (1503-1588); auteur de la *Guide des pécheurs*.

GRENADINES ou **GRENADILLES**, chaîne d'îles et d'îlots entre Saint-Vincent et la Grenade (Antilles anglaises).

GRENAY, comm. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune; 6.260 h. Appartient à l'agglomération industrielle de Lens.

GRENELLE, ancienne comm. de la Seine, annexée à Paris en 1860. Puits artésien de 347 m. de profondeur, creusé de 1834 à 1841 (le monument fut démoli en 1904, et une statue de Pasteur, par Falguière, érigée sur son emplacement).

GRENELLE, ch.-l. du dép. de l'Isère, sur l'Isère et le Drac; ch. de f. P.-L.-M., à 633 kil. S.-E. de Paris; 77.440 h. (*Grenoblois*). Evêché; cour d'appel; académie, université, faculté de droit, de sciences et de lettres; quartier général du 1^{er} corps d'armée. Ganterie, ciment carrosserie. Patrie de Hugues de Lionne, du cardinal de Tencin, de Condillac, de Vaucanson, de Barnave, de Mounier, de Casimir-Perier, etc. — L'arr. a 20 cant. 213 comm., 229.910 h.

Grenouilles (les), comédie d'Aristophane, violente satire littéraire, dirigée contre le poète Euripide (405 av. J.-C.).

GRENVILLE (George), homme d'Etat anglais (1712-1770). Sa loi sur le timbre provoqua le soulèvement des colonies américaines.

GREOUX (ou), comm. des Basses-Alpes, arr. de Digne, sur le Verdon; 835 h. Eaux chlorurées, employées dans les dermatoses, l'arthritisme.

GRESHAM (Thomas), financier anglais, à qui Londres doit la Bourse du commerce [*Royal Exchange*] (1519-1579).

GRESIVAUDAN (vd), Géogr. V. GRAISIVAUDAN.

GRESSET (grè-sè) (Louis), poète français, né à Vert-Vert, de la comédie le *Méchant* (1709-1777).

GRESY-SUR-ISÈRE, ch. de c. (Savoie), arr. d'Albertville; 720 h. Ch. de f. P.-L.-M.

GREYNA - GREEN ou **GRAITNEY**, premier village d'Ecosse, qu'on trouve sur la route de Londres à Edinbourg (comté de Dumfries); 1.200 h. Célèbre par les mariages qui s'y célébraient au XVIII^e siècle selon la loi romaine, sans conditions de domicile ni de publicité.

GRÉTRY (André-Ernest-Moïse), compositeur, né à Liège; l'une des gloires de l'opéra-comique français. Ses opéras se font remarquer par le naturel, l'expression et un sentiment très juste de la scène. Il est l'auteur des *Deux avarés*, de *Zémire et Azor*, et surtout de *Richard Cœur de Lion*. Il acheta l'hermitage de J.-J. Rousseau à Montmorency, où il mourut (1741-1813).

GREUZE (Jean-Baptiste), célèbre peintre français, né à Tournus (Saône-et-Loire). Dans ses tableaux, très habilement composés, il règne une grâce et une naïveté délicieuses, un charme inexprimable et parfois un réel sentiment pathétique. Principales œuvres : *L'Accordée de village*, la *Malédiction paternelle*, le *Fils punit*, *L'Oiseau mort*, la *Cruche cassée*, etc. Il mourut à peu près dans la misère (1725-1805).

GREVE (place de), depuis 1806, place de l'Hôtel-de-Ville, à Paris. C'est là qu'avait lieu l'exécution des criminels.

GRÉVILLE (Henry), pseudonyme d'Alice Du-



Grétry.



Greuze.

d'œuvres attachantes : *Dosia*, *Céphise*, le *Vœu de Nadia*, etc., dont l'action se passe souvent en Russie (1842-1892).

GRÉVIN (Jacques), médecin et poète français, né à Clermont en Beauvais vers 1540, m. en 1570. Auteur de tragédies estimables.

GRÉVIN (Alfred), dessinateur et littérateur français, né à Epineuil (Yonne) (1827-1892).

GREY (Jules), avocat et homme politique, troisième président de la République française, de 1879 à 1887, né à Mont-sous-Vaudrey (1807-1891).

GREY (grè) (Jane), princesse anglaise, petite-fille de Marie, sœur de Henri VIII. Malgré elle portée un instant au trône d'Angleterre par l'ambition de son beau-père le duc de Northumberland, elle tomba entre les mains de Marie Tudor, qui la fit décapiter. Jane mourut à dix-sept ans. « Quand on m'éleva au trône, dit-elle, je voyais l'échafaud derrière. » (1537-1554).

Grey (la Mort de Jane), tableau de Paul Delaroche (1834); œuvre belle, impressionnante.

GREY (lord Charles), homme d'Etat anglais (1764-1845); fit passer le bill sur la réforme parlementaire.

GREZ-EN-BOUÈRE, ch.-l. de c. (Mayenne), arr. de Château-Gontier; 1.195 h. Ch. de f. Et. Carrières.

GRIBEAUVAL (bd) (Jean-Baptiste de), général d'artillerie, né à Amiens, créateur d'un système de bouches à feu (1715-1789).

GRIBOÏDOV (Alexandre Sergievitch), auteur dramatique russe, né à Moscou (1793-1829).

Gribouille, nom populaire, lequel tire sans doute son origine de *gribouilleux*, qui confond tout. On nomme ainsi l'homme d'un esprit brouillon, sans ordre, qui fait toutes choses à contretemps et « se jette dans l'eau quand il craint d'être mouillé par la pluie ».

GRIEG (Edouard), compositeur norvégien, né à Bergen (1843-1907); auteur de *Peer Gynt*, de nombreux lieder, des *Morceaux lyriques*, etc.

GRIESBACH (griss-bak), village d'Allemagne (Bade); 872 h. Sources minérales froides, ferrugineuses, gazeuses, dont l'une agit sur l'hématose.

Griffon, animal fabuleux, représenté avec le corps du lion, la tête et les ailes de l'aigle, les oreilles du cheval et, au lieu de crinier, une crête de nageoires de poisson (*Myth.*).

GRIFFON ou **GRIPPON**, fils de Charles-Martel, célèbre par ses luttes contre Pépin le Bref et ses fils (726-733).

GRIGNAN, ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Montélimar; 1.230 h. Château, aujourd'hui ruine, où mourut M^{me} de Sévigné.

GRIGNAN (Marguerite-Françoise, comtesse de), fille de M^{me} de Sévigné, épouse du comte de Grignan, gouverneur de Provence (1646-1705).

GRIGNOLS (gnolss), ch.-l. de c. (Gironde), arr. de Bazas, entre la Garonne et le Ciron; 1.444 h. (*Grignolais*).

GRIGNON, hameau de la comm. de Thiverval (Seine-et-Oise), cant. de Poissy; 300 h. Ecole d'agriculture. V. ÉCOLES.

GRIGNON DE MONTFORT (le bienheureux Louis), missionnaire, né à Rennes (1673-1716); fondateur des Filles de la Sagesse et des Prêtres du Saint-Esprit.



J. Grévy.



Grieg.



Griffon.

GRIZALVA (Jean de), navigateur espagnol, qui explora Cuba et le Yucatan. Né à Cuelar vers 1490; m. en 1527.

GRILLPARZER (tser) (Franz), poète dramatique autrichien, né à Vienne. Imagination ardente et raisonnement lucide, pureté classique et idéalité des types, telles sont ses qualités (1791-1872).

GRIMALDI, antique et illustre famille génoise, à laquelle appartint, jusqu'en 1716, les princes de Monaco. A cette époque, la maison de Goyon-Matignon (branche aînée) fut substituée aux Grimaldi, dont elle prit le nom et les armes.

GRIMAUD (mô), ch.-l. de c. (Var), arr. de Dragignan; 1.040 h.

GRIMAUD (golfe de), nom donné quelquefois au golfe de Saint-Tropez.

GRIMAUD (mô) (Edouard), chimiste français, né à Rochefort (1835-1906).

GRIMM (Frédéric-Melchior, baron de), célèbre littérateur et critique, né à Ratisbonne, ami de M^{me} d'Épinay. Il a laissé une *Correspondance* d'un grand intérêt (1723-1807).

GRIMM (Guillaume-Charles), écrivain allemand (1786-1859), auteur des *Contes populaires de l'Allemagne*, en collaboration avec son frère Jacques-Louis (1785-1863), le fondateur de la philologie germanique.

GRIMMELSHAUSEN (J.-J.), romancier allemand (vers 1620-1676), auteur du *Simplicissimus*.

GRIMOALD, maire du palais sous le règne de Sigebert II; mis à mort en 656.

GRIMOARD (Philippe-Henri de), historien militaire, né à Verdun (1753-1815).

GRIMOD DE LA REYNÈRE (Laurent), gastronome, né à Paris, auteur du fameux *Almanach des gourmands* (1758-1838).

GRIMSBY ou **GREAT GRIMSBY**, v. et port d'Angleterre (Lincoln), sur l'Humber; 82.000 h. Constructions navales.

GRIMSEL (grim-sel), col des Alpes Bernoises, entre les vallées du Rhône et de l'Aar; 2.165 m.

GRINDELWALD (grin-dél-val'd), village du c. de Berne (Suisse), célèbre par son glacier; 2.000 h.

Gringoire, charmante et fine comédie en un acte, en prose, de Th. de Banville, dans laquelle l'auteur donne au poète fâmelique Gringore (Gringore), une physiologie amusante et originale (1856).

GRINGORE [et non *Gringoire*] (Pierre), poète dramatique et satirique français, né probablement à Caen. Il composa entre autres farces, le *Jeu du prince des Sots* et de *mère Sotte*, représenté avec un grand succès aux halles de Paris, le mardi gras 1512. Louis XII lui avait demandé cette pièce, dirigée contre les prétentions du pape Jules II (1475 - vers 1538).

GRINNEL (Terre de), terre polaire arctique, dans la mer de Baffin.

Grippeminaud (nô) (de grippe, voleur, et minaud, chat), personnage créé par Rabelais dans *Pantagruel*. C'est l'archiduc des chats fourrés, c'est-à-dire le premier président du parlement de Paris. La Fontaine a surtout popularisé Grippeminaud, le bon apôtre, bien fourré, gros et gras, dans sa délicieuse fable le *Chat, la Belette et le Petit Lapin*, où il met les plaideurs d'accord « en croquant l'un et l'autre ».

GRIPSHOLM, château royal de Suède, sur une des îles du lac Mælar.

GRIGUALD (ka-lan'd'), région de la Cafrérie habitée par les Griguanas, race croisée de Boers et de Hottentots, et qui appartient aujourd'hui aux Anglais (colonie du Cap). On distingue le *GRIGUALD OCCIDENTAL* (84.000 h.) et le *GRIGUALD ORIENTAL* (153.000 h.). Riches gisements de diamants.

GRISAR (Albert), compositeur belge, né à Anvers, auteur d'opéras-comiques d'une forme élégante et chatée: *les Porcherons*, *Gilles ravisseur*, etc. (1808-1869).

Griseida ou **Grisélide**, marquise de Saluces, héroïne d'une touchante légende, restée le type des vertus conjugales, et dont on place la vie au début du XI^e siècle. Elle a inspiré Boèce, Pétrarque, Perrault.

Grisélide, mystère en trois actes et en vers d'Armand Silvestre et Eugène Morand (1891). De ce mystère les auteurs ont tiré un conte lyrique en trois actes, avec un prologue, musique de Massenet (1901).

GRISI (Giulia), cantatrice italienne, née à Milan; elle épousa le ténor Mario (1811-1869).

GRIS-NEZ (gri-né), cap de France, sur le Pas de Calais. Phare. Belles falaises.

GRISOLLES, ch.-l. de c. (Tarn-et-Garonne), arr. de Castelsarrasin, près de la Garonne; 1.780 h. (*Grisollas*). Ch. de F. M.

GRISONS (son), cant. de la Suisse, ch.-l. *Coire*; 120.000 h.

GRITTI (André), doge de Venise et général distingué (1454-1538).

GROND, v. de Pologne, ch.-l. du gouvernement du même nom, sur le Nièmen; 61.000 h. — Le gouvernement a 1.951.000 h.

GROENLAND (in-lan), vaste contrée insulaire au N. de l'Amérique, dont la masse triangulaire reste, sauf au voisinage des côtes, couverte d'un épais manteau de glace (*inlandis*). Le territoire libre de glaces a 90.000 kil. carr. et 13.000 h. (*Groenlandais* ou *Esquimaux*). Sur le littoral, établissements danois.

GROIX (groi) (île de), île de l'Atlantique, dépendant du canton de Port-Louis (Morbihan); 5.350 h. (*Groizillons* ou *Grésillons*).

Grondeur (le), comédie en trois actes, de Brueys, intéressante étude de caractère (1691). Le dernier acte a été modifié par Palaprat.

GRONINGUE, v. des Pays-Bas, ch.-l. de la prov. de Groningue; 364.000 h.

GRONOVIIUS (uss) (Jean-Frédéric GRONOV, dit), savant professeur et critique hollandais (1611-1671).

GROOTE (Gérard de), réformateur et mystique néerlandais, né à Bever (1340-1384).

GROS (gro) (Antoine-Jean, baron), peintre français, né à Paris, auteur des *Pestiférés de Jaffa* et du *Champ de bataille d'Eylau*, peintures pleines de mouvement et de chaleur et qui, sans que d'ailleurs l'artiste le voulût, donnerent le branle au romantisme (1771-1835).

GROS-GUILLAUME (gro-ghi, il mll., à-me), acteur des anciennes farces, dont le nom est souvent rappelé et qui, dans son jeu, prenait le ton grave et sentencieux; né vers 1554, mort en 1634. Gantier-Garguille et Turlupin lui donnaient la réplique.

Gros-Jean (gro-jean), nom emprunté au langage populaire pour désigner un homme mal partagé au point de vue de la fortune ou des qualités de l'esprit, ou bien encore pour désigner un homme type de la niaiserie pédante. On le trouve dans cette phrase proverbiale: *C'est Gros-Jean qui veut en remonter à son curé*, pour: *C'est un ignorant qui veut apprendre à un autre ce que celui-ci sait mieux que lui*. On le trouve encore dans cette locution proverbiale: *Être Gros-Jean comme devant*, voir ses illusions se dissiper et reprendre conscience de sa situation.

Gros-René, un des personnages du *Dépit amoureux*, une des plus jolies pièces de Molière. C'est un de ces types de valet comme le grand comique a su nous en montrer en nombre: insouciant, joyeux et ami plutôt que serviteur de son maître.

GROSS-ASPERN, village d'Autriche, sur la rive gauche du Danube, où se livra la bataille connue en France sous le nom de *bataille d'Essling*.

GROSSENHAIN, v. d'Allemagne (Saxe), sur l'Elster Noire; 1.000 h. Filatures.

GROSSETO, v. d'Italie, ch.-l. de province; 12.500 h. La province a 155.000 h.

GROSSWARDEIN, V. NAGY-VARAD.

GROSTENQUIN, ch.-l. de c. (Moselle), arr. de Forbach; 420 h.

GROTE (George), historien anglais, auteur d'une très remarquable *Histoire de la Grèce* (1794-1871).

GROTIUS (si-uss) (Hugues De Groot, dit), jurisconsulte et diplomate hollandais, auteur du célèbre ouvrage *Du droit de guerre et de paix* (1583-1645).

GROCHY (Emmanuel de), maréchal de France, né à Paris. Il fit la guerre en Vendée, commanda



Baron Gros.

l'expédition d'Irlande, servit avec distinction sous l'Empire; mais, chargé, à la veille de Waterloo, de poursuivre les Prussiens défaits à Ligny, il les laissa se dérober et rejoindre les Anglais, tandis que lui-même restait éloigné du champ de bataille où se jouait le sort de la France. Son indécision presque criminelle lui fut justement et sévèrement reprochée (1766-1847).

GROVE (William), physicien anglais, né à Swansea (1814-1896).

GRUDZIADZ, V. GRAUDENZ.

GRÜNBERG, v. de Prusse (Silésie), près de l'Oder; 22.000 h. Vins blancs.

GRÜNEWALD (Mathias), peintre allemand (vers 1480-1530), dont les œuvres originales sont au musée de Colmar.

GRÜNEWALD (bataille de), victoire des Polonais sur les Chevaliers teutoniques (15 juillet 1410).

GRÜTLI ou **RÜTLI** (le), petite prairie de la Suisse, sur la partie sud-est du lac des Quatre-Cantons, célèbre par le serment légendaire qui fut prêt par A. de Melchthal, W. Stauffacher, W. Furst et leurs amis.

GRUYÈRE, bourg de Suisse (Fribourg), renommé pour ses fromages; 1.000 h.

GUADALAJARA, v. d'Espagne, ch.-l. de la province, sur le Hénarès; 11.000 h. — La province est peuplée de 201.500 h.

GUADALAJARA, v. du Mexique, capit. de l'Etat de Jalisco; 119.000 h.

GUADALQUIVIR [gou-a-da-l-ki-vir] (le), fleuve d'Espagne, qui passe à Cordoue, à Séville, et se jette dans l'Atlantique; cours 579 kilom.

GUADALUPE [ghou-a-da-lou-pé] (sierra de), chaîne de montagnes du centre de l'Espagne; 1.558 m.

GUADARRAMA [ghou-a] (sierra de), chaîne de montagnes d'Espagne, entre le Tage et le Douro; 2.406 m.

GADELOUPE [ghou-a] (la), une des petites Antilles françaises; 229.840 h. (Guadeloupais). Ch.-l. La Basse-Terre. Terre volcanique, accidentée. Canne à sucre, café, cacao. Découverte par Christophe Colomb en 1493, elle fut à plusieurs reprises occupée par les Anglais, mais redevint française en 1815.

GADET [ghu-a-dé] (Marguerite-Élie), conventionnel girondin, né à Saint-Émilion en 1758; mort sur l'échafaud en 1794.

GUADIANA [ghou-a] (le), fleuve d'Espagne et du Portugal, qui arrose Mérida, Badajoz, et se jette dans l'Atlantique; cours 640 kil.

GUADIX [ghou-a-diks], v. d'Espagne (province de Grenade); 12.600 h.

GUAM, île américaine de la Micronésie, archipel des Mariannes; 43.000 h.

GUANAJUATO [gou-a], v. du Mexique, capit. de l'Etat de ce nom; 35.000 h. — L'Etat a 1.085.000 h.

GUANCHES [ghou-an-chèss], nom donné à la population primitive de l'archipel des Canaries. Les Guanches, de mœurs simples et pastorales, menaient la vie troglodytique.

GUANTANAMO, v. de Cuba, port sur la côte sud; 69.000 h.

GUARANIS [ghou-a-ra-niss] ou **TOUPIS** [piss], peuple indien de l'Amérique méridionale (Brésil, Bolivie, etc.).

GUARDAFUI [ghu-ar] ou **GARDAFUI**, cap à l'extrémité est de l'Afrique, à l'entrée du golfe d'Aden.

GUARDI (Francesco), peintre italien, né et mort à Venise (1712-1793), dont il a représenté les aspects.

GUARINI [ghou-a] (de Vérone), le plus ancien helléniste italien de la Renaissance, né à Vérone (1370-1460).

GUARINI (Jean-Baptiste), poète italien, né à Ferrare, auteur du *Pastor fido*, tragi-comédie pastorale (1537-1612).

GUARNERIUS [ghu-ar-né-ri-us] ou **GUARNERI**, célèbre famille de luthiers de Crémone (xvii^e et xviii^e siècles).

GUASTALLA [ghou-a], v. d'Italie (Emilie, prov. de Reggio), sur le Pô; 11.800 h. Victoire du maréchal de Coigny sur les Impériaux (1734).

GUATÉMALA [ghou-a], république de l'Amérique centrale, au S.-E. du Mexique; superf. 113.000 kil. 2.200.000 h. Capit. *Guatemala*; 30.000 h. (*Guatemaltecos*). Sol montagneux. Production de cochenille, cacao, café, indigo.

GUATIMOZIN, dernier empereur indien du Mexique. Il défendit courageusement Mexico contre les Espagnols et fut pendu en 1522 par ordre de Cortez. Avant son exécution, il fut étendu sur des charbons ardents, pour que la souffrance le contraignît à indiquer l'endroit où il avait caché ses trésors. Comme son ministre partageait ce supplice et qu'il demandait d'un regard suppliant à son maître la permission de révéler le secret qu'exigeait l'avidité des bourreaux : « Et moi, lui dit Guatimozin, suis-je sur un lit de roses ? Ces mots se rappellent pour faire entendre à quelqu'un qu'il n'est pas seul à supporter les ennuis, les fatigues, la responsabilité d'une commune entreprise.

GUAYAQUIL, v. de la République de l'Équateur; port sur le Pacifique; marché important; 93.000 h.

GUAYRA (La), v. et port du Venezuela, sur la mer des Antilles; 14.000 h. Café.

GUBBIO, v. d'Italie (Ombrie), au pied de l'Apennin, dans la vallée de Camignano; 27.400 h.

GUBEN, v. de Prusse (Brandebourg), sur la Neisse; 38.000 h. Filatures, fabrique de draps.

GUBERNATIS (Angelo de), écrivain et polygraphe italien, né à Turin en 1840, mort à Rome en 1913. Il a écrit des ouvrages sur la littérature de l'Inde, sur le folklore, et publié un *Dictionnaire biographique des écrivains contemporains*.

GUDIN de la **SABLONNIÈRE** (Etienne), général français, né à Montargis, un des héros d'Anvers, tué à la bataille de Volontina (1788-1812).

GUDIN (Théodore), peintre de marines, né à Paris (1802-1880).

GUDULE (sainte), patronne de Bruxelles, où une remarquable église lui a été dédiée. Fête le 8 janvier.

Gué (le), superbe tableau de Cl. Lorrain (Louvre).

Guéches, appelés aussi **Parsis**, sectateurs de Zoroastre, dans la Perse et dans l'Inde, longtemps persécutés par les musulmans.

GUERRIANT [ghé-bri-an] (Jean-Baptiste, comte de), maréchal de France (1602-1643).

GUEBVILLER [ghé-bi-ler], ch.-l. d'arr. du Haut-Rhin, sur la Lœuch; 1.600 h. Importantes filatures. — L'arr. a 4 cant., 47 comm., 35.940 h.

GUEBVILLER (ballon de), ballon des Vosges, point culminant du système, près de la ville de même nom; 1.426 m.

GUELDRÉ [ghé-dre], prov. des Pays-Bas; ch.-l. Arnheim; 727.000 h. (*Gueldrois*).

Guelfes [ghé-fe] et **gibelins**. On désigne sous ce nom deux partis puissants qui divisèrent l'Italie du xii^e au xiv^e siècle. Les premiers étaient partisans des papes; les seconds, partisans des empereurs d'Allemagne. Leurs querelles, qui ensanglantèrent les villes de la Péninsule, se prolongèrent jusqu'à l'invasion française de 1494. Ces noms se donnent encore à des ennemis acharnés; ils s'accordent entre eux comme *guelfes* et *gibelins*.

GUELMA [ghu-el-ma] ou *ghél-ma*, v. d'Algérie (Constantine), ch.-l. d'arr.; ch. de f., à 100 kil. N.-E. de Constantine; 11.450 h. (*Guélmis*). L'arr. a 162.320 h.

GUÉMÈNE [ghé] ou **GUÉMÈNE-SUR-SCORPE**, ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Pontivy; 1.920 h. Patrie de l'enseigne Bisson.

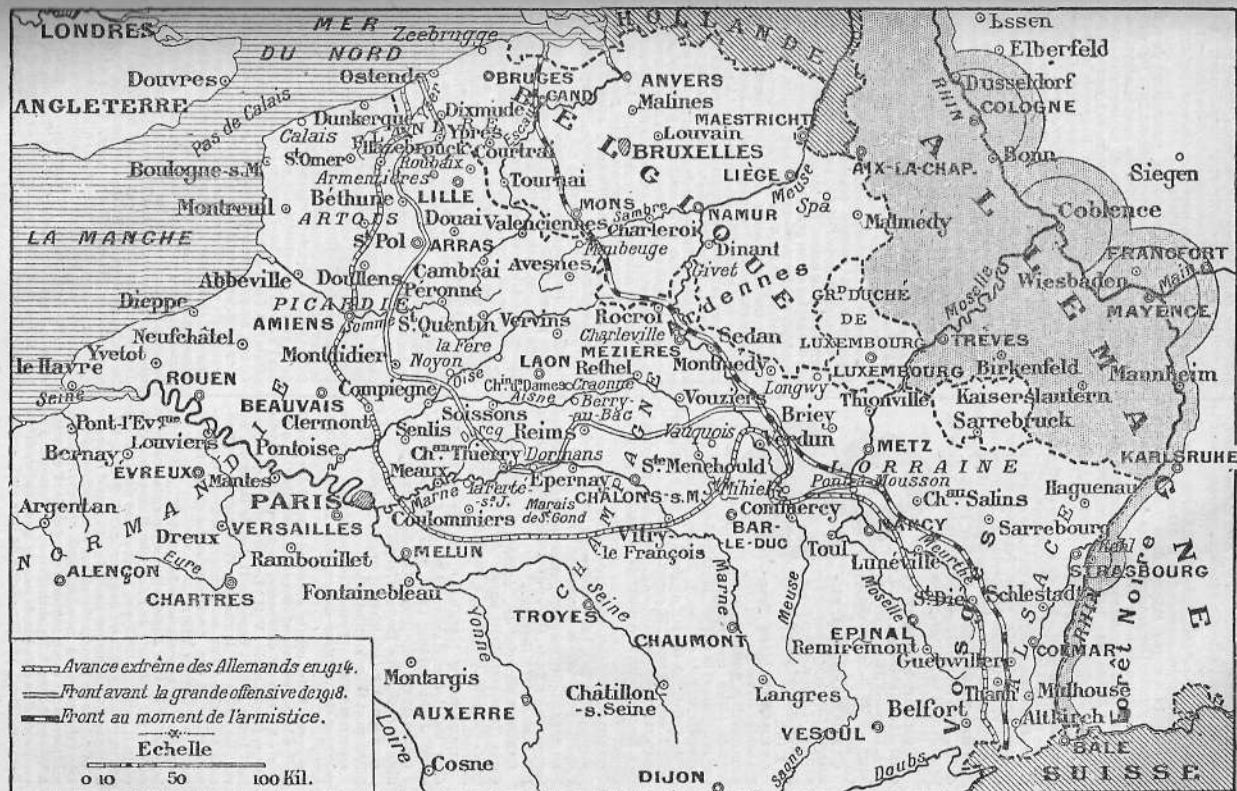
GUÉMÈNE-PENFAO, ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Saint-Nazaire; 5.980 h. Ch. de f. Et.

GUÉNEAU de **MONTBELIARD** [né, ar] (Philibert), naturaliste français, né à Semur; il collabora aux ouvrages d'histoire naturelle de Buffon (1720-1785).

GUENÉGAUD [ghé-né-ghé] (Henri de), secrétaire d'Etat et garde des sceaux sous Louis XIV (1609-1676).



Armoiries du Guatemala.



GUENIÈVRE, femme du roi Artus, dans les romans de la Table Ronde; célèbre par ses amours avec Lancelot.

Gupes (*ghé-pe*) (*les*), comédie d'Aristophane, satire philosophique, représentée à Athènes vers 422 av. J.-C. Imitée par Racine dans les *Plaideurs*. L'auteur y raille l'humour processive des Athéniens et l'organisation de leurs tribunaux.

Gupes (*les*), petite revue aristophanesque, pleine d'esprit et de bon sens, par Alph. Karr (1839).

GURR (*gher*), ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Ploërmel, près de l'Aff; 3.390 h.

GUERANDE (*ghé*), ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Saint-Nazaire; 5.760 h. (*Guérandais*). Ch. de f. Orl. Remparts granitiques du xiv^e siècle. Marais salants. Traité de paix entre Jean de Montfort et Charles V, qui termina la guerre de la Succession de Bretagne ou guerre des Deux-Jeanes (1365).

GUÉRANGER (*ghé-ran-jé*) (*dom* Prosper), bénédictin, abbé de Solesmes, restaurateur de l'ordre de Saint-Benoît en France, né au Mans (1800-1875).

GUERCHÉ-DE-BRETAGNE (*La*) (*ghér-che*), ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Vitré; 3.020 h. (*Guérchais*). Ch. de f. Et.

GUERCHÉ-SUR-L'AUBOIS (*La*) (*ghér-che-sur-l'au-bois*), ch.-l. de c. (Cher), arr. de Saint-Amand; 3.460 h. Ch. de f. Orl.

GUERCHIN (*ghér*) (Jean-François BARBIERI, dit *le*), peintre italien, auteur de nombreuses toiles remarquables par le coloris et la science du clair-obscur (1591-1656).

GUÉRET (*ghé-ré*), ch.-l. du dép. de la Creuse; ch. de f. Orl.; 3.405 kil. de Paris; 7.900 h. (*Guéretois*). L'arr. a 7 cant., 76 comm., 83.480 h.

GUERICKE (*ghé*) (Otto de), physicien allemand, né à Magdebourg, inventeur de la machine pneumatique (1602-1686).

GUÉRIGNY (*ghé*), comm. de la Nièvre (cant. de Pougues-les-Eaux), sur la Nièvre; 3.370 h. Ch. de f. P.-L.-M. Forges de la Chaussade.

GUÉRIN (*ghé*) (Pierre-Narcisse), peintre d'histoire français, né à Paris, auteur de *Marcus Sextus* et de *Didon* et *Enée* (1774-1833).

GUÉRIN (Maurice de), écrivain français, né au Cayla (Tarn) (1810-1839), auteur du *Centaure*. — Sa sœur, Eugénie (1805-1848), a laissé des *Lettres* et un *Journal*.

GUERNESY (*ghér-ne-zé*), île de la Manche, dans les îles anglo-normandes (à l'Angleterre); 45.000 h. (*Guernésiais*). Capit. *Saint-Pierre-Port*.

GUÉROULT (*rou*) (Pierre-Claude-Bernard), humaniste français, né à Rouen (1741-1821).

GUÉROULT (Adolphe), journaliste français, né à Radepond (Eure) (1810-1872).

GUERRAZZI (François-Dominique), homme politique et littérateur italien, né à Livourne (1804-1873).

Guerre folle, courtoise et vaine révolte des grands contre le gouvernement d'Anne de Beaujeu, fille de Louis XI, régente de France, pendant la minorité de son frère Charles VIII. Le duc d'Orléans (plus tard Louis XII) et François II, duc de Bretagne, furent les chefs de la révolte. Vaincus par La Trémoille à Saint-Aubin-du-Cormier, ils firent leur soumission, et le duc de Bretagne donna sa fille en mariage à Charles VIII.

Guerre franco-allemande (1870-1871). Elle fut la conséquence de l'unification allemande, achevée en 1866 par la défaite de l'Autriche. Bismarck, qui la désirait, eut l'habileté, peu scrupuleuse pour le choix des moyens, de la faire déclarer par Napoléon III, à propos de l'accession possible au trône d'Espagne d'un prince de Hohenzollern. Les armées françaises, très inférieures en nombre, mal approvisionnées, médiocrement commandées, furent d'abord écrasées à Wissembourg, à Reichshoffen et à Forbach. Les meilleurs éléments, placés sous le commandement de Bazaine, furent, par l'impétuosité de leur chef, cernés

dans Metz, après les glorieuses, mais stériles batailles de Borny, de Gravelotte et de Saint-Privat. Une armée de secours, commandée par Mac-Mahon, fut cernée à Sedan et dut capituler, laissant les Prussiens libres d'investir Paris.

La chute de l'Empire fut la conséquence de ces revers (4 sept. 1870). Le gouvernement de la Défense nationale organisa en province des armées nouvelles, au moyen desquelles il essaya de débloquer la capitale, tandis que l'armée de Paris, aux journées de Champigny, du Bourget et de Buzenval, tentait sans succès de rompre l'investissement. Mais l'armée de la Loire, victorieuse à Coulmiers, devait bientôt, après l'échec de Loigny, battre en retraite, sous Chanzy, vers Le Mans et la Normandie; l'armée de l'Est, qui eut son jour de gloire à Villersexel, échouait devant Héricourt, et devait se réfugier en Suisse; l'armée du Nord sous Faidherbe, après les succès de Bapaume et de Pont-Neuve, était évacuée à Saint-Quentin. Après la capitulation de Paris, le gouvernement de la Défense était réduit à demander un armistice. Le traité de Francfort, que nos désastres nous contraignaient à signer, imposa à la France une contribution de guerre de cinq milliards, et la perte de l'Alsace (moins Belfort) et d'une partie de la Lorraine.

Guerre (*GRANDE*), nom de la plus longue et la plus importante des guerres contemporaines, qui dura 32 mois, du 2 août 1914 au 11 novembre 1918. Cette guerre mit aux prises les puissances de l'Europe centrale et les autres grandes puissances de l'Europe, qui assistèrent leurs colonies et, par la suite, d'autres nations d'Amérique, d'Asie et d'Afrique.

Les visées ambitieuses de l'Allemagne furent la véritable cause de cette guerre, dont l'attentat de Sarajevo du 28 juin 1914 fut le prétexte. A peine engagée entre la Serbie et l'Autriche, elle devint européenne par l'entrée dans la lutte de l'Allemagne, de la Russie et de la France, puis vraiment universelle après la violation de la neutralité de la Belgique par l'Allemagne et l'accession de l'Angleterre, de ses colonies et du Japon aux côtés des puissances unies contre l'Allemagne et l'Autriche. L'Italie, les Etats-Unis et nombre d'autres peuples entrèrent ensuite dans le groupe de l'Entente, opposé à celui des puissances alliées (Allemagne, Autriche-Hongrie, puis Turquie et Bulgarie).

Grâce à leur position centrale, les puissances alliées purent facilement faire tête aux belligérants de l'Entente, et même porter la guerre sur leur territoire. Les Allemands envahirent donc la Belgique et la France du Nord, et la Pologne russe, puis, plus tard, unis aux Autrichiens, quelques cantons de l'Italie du Nord et, avec Autrichiens et Bulgares, la Serbie et la Roumanie; avec les Turcs, ils agirent encore au N. et au S. de la Turquie d'Asie contre le Caucase, contre l'Egypte et contre le Hedjaz, et intervinrent en Perse. Sur mer, enfin, s'ils perdirent de bonne heure leurs colonies, ils menèrent pendant longtemps une implacable guerre sous-marine et, par avions et par zeppelins, firent une guerre aérienne contre la France et l'Angleterre. Mais, très vite, ils furent arrêtés dans leur invasion de la France par la victoire de Joffre sur la Marne (septembre 1914) et menacés du côté de l'E. par de foudroyantes offensives russes. Plus tard, au cours de la *guerre de position*, ils subirent divers échecs sur l'Yser et dans les Flandres, en Artois et en Picardie, en Champagne, et surtout à Verdun (1916). Quand, au printemps de 1918, ils engagèrent à plusieurs reprises de grandes offensives sur le front de France, ils ne tardèrent pas à être arrêtés par Foch; puis, tôt après, une contre-offensive victorieuse des armées massées de la mer du Nord à la Meuse les chassa de leurs positions avancées, les déloga de la ligne Hindenburg et les ramena jusqu'aux frontières de la France et des Flandres belges. Comme, d'autre part, les Autrichiens étaient battus en Italie, les Bulgares dans les Balkans, et les Turcs en Syrie après l'avoir été en Mésopotamie, Ludendorff dut s'avouer vaincu, et les puissances alliées déposèrent successivement les armes de septembre à novembre 1918. Les traités de Versailles, de Saint-Germain-en-Laye, de Neuilly et de Trianon ont, de juin 1919 à juin 1920, réglé le sort des vaincus de la Grande Guerre; seuls, les Turcs ont, grâce à leurs



Le Guérchin.

victoires ultérieures sur les Grecs, bénéficié de conditions favorables, au traité, très postérieur, de Lausanne (en juillet 1923).

Guerre et la Paix (*la*), célèbre roman de Tolstoï (1876), qui présente un tableau complet de la société russe pendant les premières années du XIX^e siècle.

GUERRERO (*ghèr-rè*), Etat du Mexique; 620.000 h.; ch.-l. Chilpancingo.

GUERRERO (Vicente), esclave mulâtre mexicain, qui dirigea l'insurrection contre l'Espagne, devint le chef des révoltés, et se fit élire président de la République mexicaine en 1827. Renversé et fait prisonnier, il fut fusillé en 1831. On lui doit l'abolition de l'esclavage au Mexique.

GUETTARD (Jacques-Etienne), paléontologiste français (1718-1786).

GUÉGNON (*ghéu*), ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Charolles, sur l'Arroux; 3.855 h.

GUÉLLETTE (*ghéu*) (Thomas-Simon), littérateur et magistrat français, né à Paris, auteur de farces et de comtes qui furent longtemps populaires (1683-1766).

Gueux (*ghéu*), nom que prirent les révoltés des Pays-Bas contre Philippe II, dans la guerre de l'Indépendance.

Gueux (*Chanson des*), poésies de Jean Richépin, œuvres antiauciales et réalistes (1876).

GUEVARA (*ghé*) (Antoine de), historien et moraliste espagnol (1490-1545).

GUEVARA (Louis de), auteur dramatique et romancier espagnol, né à Ecija (Andalousie) (1570-1644).

GUEYDON (Louis-Henri), amiral français (1809-1886). Fut gouverneur général de l'Algérie.

GUI (*ghi*) ou **GUIDO** d'Arezzo, bénédictin italien, inventeur de la gamme, né vers 995, m. vers 1050.

GUIBERT de Nogent, bénédictin, abbé de N.-D. de Nogent, né près de Clermont (Oise) en 1053, m. en 1124. Il a écrit une *Histoire des Croisades*.

GUIBERT (*ghi-bèr*), antipape sous le nom de Clément III en 1080; m. en 1100.

GUIBERT (Hippolyte de), officier et écrivain militaire français, né à Montauban (1747-1790), à qui M^{lle} de Lespinasse adressa ses *Lettres*.

GUICHARDIN (*ghi*) (François), historien et publiciste italien, né à Florence; auteur d'une *Histoire d'Italie* (de 1492 à 1530) très remarquable, mais où il est en politique de l'école sceptique de Machiavel (1482-1540).

GUICHE (*La*), ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Charolles; 1.040 h.

GUICHE (*comtesse de*), surnommée la Belle Corsicane, favorite de Henri IV (1554-1620).

GUICHE (Armand de GRAMONT, *comte de*), arrière-petit-fils de la précédente, général français, aussi célèbre par ses vertus militaires que par ses intrigues galantes (1638-1673).

GUICHEN (*chin*), ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Redon; 2.785 h. Source ferrugineuse.

GUICHEN (Luc-Urbain de), marin français, il se distingua contre les Anglais pendant la guerre d'Amérique (1712-1790).

GUIDE (*ghi-de*) (Guido REXI, dit *le*), peintre italien, né à Bologne, il brillait par la grâce, l'expression, le coloris, l'élégance de sa touche, et la correction de son dessin. Principales œuvres : *L'Aurore*, *L'Enlèvement d'Hélène*, *Tête de Christ* (1575-1642).

GUIDEL, comm. du Morbihan, arr. de Lorient; 4.330 h.

GUIERS, riv. de l'Isère et de la Savoie formant deux torrents (*Guiers viv* et *Guiers mort*) tributaires du Rhône. Cours 48 kil.

GUIGNES (*ghi-gne*) (Joseph de), sinologue français, né à Pontoise (1721-1800). Membre de l'Académie des inscriptions.

GUIGNIAULT (*ghi-gni-ô*) (Joseph-Daniel), helléniste et archéologue français, né à Paray-le-Monial (1794-1876).

GUIGNOL (*ghi*), principal personnage des puzazzi français, qui date de la fin du XVIII^e siècle. D'origine lyonnaise, Guignol et son ami Gnafron sont devenus populaires dans toute la France.

GUIL (*ghil*) (*le*), torrent des Hautes-Alpes, aff. de gauche de la Durance; naît dans le massif du mont Viso, et passe au pied de Château-Queyras; 56 kil. environ.

GUILDHALL (*ghil-dô*) (*Salle des guildes ou gildes*). Hôtel de ville de Londres, bâti de 1411 à 1431, et plusieurs fois restauré. On y voit deux colosses en bois, *Gog* et *Magog*, sculptés, en 1708, par Saunders.

GULLAIN (Simon), statuaire français, né à Paris (1581-1658).

GULLAUME (*ghi, il mil, ô-mè*) (*saint*), abbé de Saint-Bénigne de Dijon, né près de Novare (964-1031). Fête le 1^{er} janvier.

GULLAUME (*saint*), archevêque de Bourges (1120-1209). Fête le 1^{er} janvier.

GULLAUME (*saint*), le *Grand*, duc d'Aquitaine; m. en 812. Sous le nom de *Gullaume au court nez*, il fut le héros d'un cycle de chansons de geste.

GULLAUME I^{er}, le *Conquérant* ou le *Bâtard*, duc de Normandie, né en 1027. Il conquiert en 1066 l'Angleterre sur le roi Harold, défait et tué à Hastings, et sut organiser très solidement son nouveau royaume, en constituant une noblesse militaire très fortement hiérarchisée. Gullaume eut à lutter contre son fils Robert qui soutenait Philippe I^{er}, roi de France. Il marcha contre ce dernier, fut blessé à Mantes, et mourut à Rouen en 1087; — **GULLAUME II**, le *Rouge*, son fils, roi d'Angleterre de 1087 à 1100.

GULLAUME I^{er}, dit le *Mauvais*, roi des Deux-Siciles de 1154 à 1166; — **GULLAUME II**, dit le *Bon*, fils du précédent, roi des Deux-Siciles de 1166 à 1189.

GULLAUME, dit le *Liou*, roi d'Ecosse de 1165 à 1214.

GULLAUME III, prince d'Orange, né à La Haye en 1650, stathouder de Hollande en 1672. Il reçut le stathouderat, rétabli après l'assassinat des frères de Witt, au moment où la Hollande était menacée par l'invasion de Louis XIV. Ferme et habile, bon général, il sauva sa patrie de l'invasion française en ouvrant les écluses qui devaient inonder le pays, renversa du trône d'Angleterre son beau-père Jacques II, et fut proclamé roi de ce pays en 1689. Il fut pendant la guerre d'Augsbouurg l'ennemi acharné de Louis XIV, qui dut le reconnaître comme roi d'Angleterre au traité de Ryswick; il mourut en 1702; — **GULLAUME IV**, roi d'Angleterre et de Hanovre, né en 1765, m. en 1837; roi en 1880, il laissa le trône à sa nièce Victoria. (V. ce nom.)

GULLAUME I^{er}, de Nassau, né à La Haye en 1772, roi des Pays-Bas en 1815. Il perdit la Belgique en 1830 et régna depuis sur la Hollande; il abdiqua en 1840 et mourut en 1843; — **GULLAUME II**, fils du précédent, né en 1782, roi de Hollande de 1840 à 1841; — **GULLAUME III**, fils du précédent, né en 1817, roi de Hollande en 1849; mort en 1890, laissant la couronne à sa fille Wilhelmine.

Gullaume (*ordre de*), ordre militaire créé par Gullaume I^{er} de Nassau, en 1815. Ruban moiré orange, avec un flet bleu foncé.

GULLAUME I^{er} de Hohenzollern, roi de Prusse en 1861, empereur d'Allemagne de 1871 à 1888. Second fils de Frédéric-Gullaume III, il succéda à son frère Frédéric-Gullaume IV. Il gouverna énergiquement, en prenant pour principal ministre le comte de Bismarck, reconstitua sur de très fortes bases l'armée prussienne, se ligua avec l'Autriche pour écraser le Danemark (1864), tourna ensuite ses armes contre son allié, qu'il battit à Sadowa (1866), et vainquit la France, à laquelle il enleva, au traité de Francfort, l'Alsace et une partie de la Lorraine (1871-1888).



Guillaume III.



Le Guide.



Guillaume I^{er}.

GUILLAUME II, roi de Prusse et empereur d'Allemagne, fils de Frédéric III et de l'impératrice Victoria, et petit-fils du précédent ; né à Berlin en 1859; couronné en 1888. Auteur responsable de la Grande Guerre, il se réfugia aux Pays-Bas après la défaite allemande, et abdiqua en 1918.

GUILLAUME de Champeaux, V. CHAMPEAUX.
GUILLAUME de Lorris, poète français, né à Lorris, auteur de la première partie du *Roman de la Rose*, poème allégorique que, quarante ans plus tard, Jean de Meung continua; m. vers 1230.

GUILLAUME de Machaut, poète et musicien français, né vers 1300; m. en 1377.

GUILLAUME de Nangis, moine de Saint-Denis, chroniqueur français du XIII^e siècle.

GUILLAUME de Saint-Amour, théologien français, né à Saint-Amour (Franche-Comté), recteur de l'Université de Paris, fut l'adversaire déterminé des moines qui s'efforçaient d'accaparer l'enseignement de l'Université (1210-1273).

GUILLAUME de Tyr, historien des croisades, archevêque de Tyr, il prêcha, dit-on, la 3^e croisade après la prise de Jérusalem par Saladin. Né vers 1130, m. après 1183.

GUILLAUME le Breton, chroniqueur et poète, né en Bretagne vers 1165; m. vers 1227.

GUILLAUME le Taciturne, V. NASSAU.

GUILLAUME (Eugène), sculpteur français, né à Montbard, fut membre de l'Académie des beaux-arts et de l'Académie française, directeur de l'Académie de France à Rome (1822-1905).

GUILLAUME (Charles-Edouard), physicien français, d'origine suisse, né à Fleurier (1861). Directeur du Bureau international des poids et mesures.

GUILLAUME TELL, V. TELL.
Guillaume Tell, tragédie de Schiller, son chef-d'œuvre dramatique (1804).

Guillaume Tell, opéra en quatre actes, paroles d'Hippolyte Bis et de Joly, musique de Rossini, chef-d'œuvre lyrique, l'œuvre la plus complète et la plus dramatique de l'illustre compositeur (1829).

GUILLAUMES, ch.-l. de c. (Alpes-Maritimes), arr. de Puget-Théniers, sur le Var; 850 h. Huitières.

GUILLAUMET (*ghi. ll. mil. 6-mé*) (Gustave-Achille), peintre français, né à Paris, a travaillé, avec un réel talent et un sens parfait de la lumière, des scènes algériennes (1840-1887).

GUILLEMINOT (*ghi. ll. mil. mi-no*) (Armand-Charles de), général et diplomate français, né à Dunkerque (1774-1840).

GUILHERAGUES (*ghi. ll. mil. ra-ghe*) (comte de), diplomate français, né à Bordeaux, s'employa à consolider, comme ambassadeur à Constantinople, l'influence française en Orient; m. en 1884.

GUILLESTRE (*ghi. ll. mil. ès-tre*), ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. d'Embrun, au confluent de la Chagne et du Rioubel; 1.150 h.

GUILLOX (*ghi. ll. mil.*), ch.-l. de c. (Yonne), arr. d'Avallon; 640 h. Ch. de f. P.-L.-M.

Guillot, personnage de la fable de La Fontaine : le *Loup devenu berger*, fable dont on cite les deux vers suivants :

Il aurait volontiers écrit sur son chapeau :
C'est moi qui suis Guillot, berger de ce troupeau,
pour désigner l'homme qui se plaît à afficher ses titres, ses richesses, etc.

GUILLOT-DUHAMEL, ingénieur et métallurgiste français (1730-1816). Membre de l'Académie des sciences.

GUILLOT-GORJU, farceur français, né à Melun (vers 1593-1643), succéda à Gauthier-Garguille à l'hôtel de Bourgogne.

GUILLOTIERE (*ghi. ll. mil.*) (la), faubourg industriel de Lyon.

GUILLOTIN (*ghi. ll. mil.*) (Joseph-Ignace), médecin français, professeur d'anatomie à la Faculté de Paris, né à Saintes. Il fit adopter l'instrument appelé, de son nom, *guillotine* (1738-1814).

GUILVINEC, comm. du Finistère, arr. de Quimper; 4.380 h. Pêche.

GUIMARÈS, v. du Portugal (prov. d'Entre-Douro-et-Minho), près de l'Ave; 8.800 hab.

GUIMARD (*ghi-mar*) (Marie-Madeleine), danseuse célèbre de l'Opéra de Paris, née à Paris (1743-1816).

GUINET (*ghi-mè*) (Emile-Etienne), industriel, littérateur et savant français, né à Lyon (1836-1918), fondateur du *Musée des religions* ou *Musée Guimet*; remarquable collection du Japon, de la Chine et des Indes, dont il fit don à la ville de Paris (1884).

GUINÉE (*ghi-né*), nom de la partie occidentale de l'Afrique qui s'étend de la Sénégambie au Congo et que baigne le golfe de Guinée. (Hab. *Guinéens*.) On distingue : la GUINÉE FRANÇAISE, une des colonies du gouvernement général de l'Afrique-Occidentale; 1.934.400 h. Ch.-l. Koudougou. Cotonchou, arachides, café, et la GUINÉE PORTUGAISE (289.000 h.). Ch.-l. Boulam.

GUINÉE (Nouvelle), V. NOUVELLE-GUINÉE.

GUINÉGATTE (*ghi*) (auj. *Enguinegatte*), comm. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer; 407 h. Bataille entre les troupes de Louis XI et de Maximilien d'Autriche, en 1479; les Français, commandés par le duc de Longueville et le maréchal de La Palice, y furent vaincus (1513) par les Anglais; on appela cette bataille la *Journée des éperons*.

GUINÈS (*ghi-né*), ch.-l. de c. (Pas-de-Calais), arr. de Boulogne, sur le canal homonyme; 4.290 h. (*Guineois*). V. CAMP DE DRAP D'OR.

GUINGAMP (*ghin-ghan*), ch.-l. d'arr. (Côtes-du-Nord), sur le Trieux, f. côtier. Ch. de fer Br., à 32 kil. N.-O. de Saint-Brieuc; 7.920 h. (*Guingampois*). Filature de lin, fabrication d'étoffes. — L'arr. a 10 cant. 78 comm., 119.590 h.

GUIPavas, comm. du Finistère, arr. de Brest, 5.240 h.

GUIPUZCOA, prov. basque d'Espagne; 257.000 h. (*Guipuzcoans*). Ch.-l. *Saint-Sébastien*.

GUIRAUD (*ghi-râ*) (Alexandre), poète français, né à Limoux, auteur de l'épique célèbre : *Le Petit Sanyard* (1788-1871).

GUIRAUD (Ernest), compositeur dramatique français, né à La Nouvelle-Orléans, auteur d'un *Traité pratique d'instrumentation* (1837-1892).

GUIRAUD (Paul), historien français (1850-1907). Membre de l'Académie des sciences morales.

Guirlande de Julie (la), recueil de madrigaux que le duc de Montausier composa et fit composer en l'honneur de Julie d'Angennes, fille de la marquise de Rambouillet. La plupart des beaux esprits du temps y avaient collaboré. C'est un manuscrit, chef-d'œuvre de calligraphie, dû à Nicolas Jarry; mais les miniatures, peintes par Robert, ne valent guère mieux que la poésie, qui, en général, est faible et alambiquée.

GUISCARD (*ghis-car*), ch.-l. de c. (Oise), arr. de Compiègne; 1.190 h. Chaux, sucrerie.

GUISCARD (Robert), V. ROBERT.

GUISE (*ghu-i-se*), ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Ver vins; sur l'Oise; 6.185 h. (*Guisards*). Ch. de f. N. Carrières, métallurgie. Célèbre famille. Godin, Patrie de Camille Desmoulins. Il y a eu deux batailles de Guise pendant la Grande Guerre : une demi-victoire française en août 1914 et une victoire complète de Debény en novembre 1918.

GUISE (*ghu-i-se*) (Claude de Lorraine, premier duc de), Il servit François 1^{er} contre Charles-Quint (1496-1550). — JEAN DE LORRAINE, dit de GUISE, frère cadet du précédent, cardinal (1498-1550). — FRANÇOIS DE LORRAINE, duc de GUISE, dit le *Balafré*.

filz aîné de Claude, homme de guerre habile; il défendit Metz contre Charles-Quint, reprit Calais aux Anglais, assista en 1562 au massacre de Vassy, et prit, au début des guerres de religion, la direction des troupes catholiques; assassina par Poltrot de Mère, gentilhomme protestant (1519-1563). — CHARLES DE GUISE, cardinal de LORRAINE, frère du précédent (1525-1574). — HENRI 1^{er}, duc de GUISE, dit aussi le *Balafré*, fils aîné de François. Il combattit à Jarnac et à Moncontour, dirigea le massacre de la Saint-Barthélemy, et entreprit de profiter des services qu'avait rendus sa famille, de sa popularité auprès du peuple parisien et du discredit où était tombé Henri III, pour prendre la couronne. Mais, après la journée



des *Barricades* qu'il avait provoqué. Henri III réussit à s'enfuir à Blois, où Henri de Guise, qui n'avait pas su profiter de sa victoire, se rendit à son tour. Le roi l'y fit assassiner par sa garde fidèle des Quarante-Cinq. On avait essayé de punir Henri de Guise contre les projets du roi : « Il n'oserait ! » répondit-il avec dédain. Henri III vint, après l'assassinat, contempler son cadavre. « Qu'il est grand ! » s'écria-t-il : plus grand encore mort que vivant » (1550-1588). — LOUIS DE LORRAINE, cardinal de Guise, frère du précédent (1533-1588). — CHARLES DE LORRAINE, duc de Guise, prince de Joinville et duc de Joyeuse (1571-1640). — HENRI II DE LORRAINE, duc de Guise, fils du précédent. Il seconda à Naples, en 1571, la révolte des Napolitains et de Masaniello contre l'Espagne (1614-1664).



Henri de Guise.

Guise (Assassinat du duc de), tableau célèbre de Paul Delaroche (1835).

GUITION (güi) (Jean), né à La Rochelle, armateur, maire pendant le siège de cette ville par Richelieu ; il se rendit célèbre par l'énergie de sa résistance. Il avait posé sur la table du conseil un poignard, jurant de l'enfoncer dans la poitrine de quiconque parlerait de se rendre. Richelieu le nomma plus tard capitaine de vaisseau (1585-1634).

GUITRES (ghi-tre), ch.-l. de c. Gironde, arr. de Libourne, sur l'Isle : 1.200 h. (*Guitrands*). Ch. de f. Et.

GUITRY (lucien), acteur français, né à Paris, en 1860 ; remarquable par son jeu sobre et naturel ; — Son fils, SACHA, né à Saint-Petersbourg en 1885, a écrit et joué des comédies d'une originale fantaisie.

GUIZOT (ghi-so) (François), homme d'Etat et historien français, né à Nîmes, Philippe. Il se montra le rival de Thiers et le défenseur des idées conservatrices, en même temps que d'une politique trop timide à l'égard de l'Angleterre. Ses fautes amenèrent la Révolution de 1848. Historien de grand mérite, il a écrit l'*Histoire de la révolution d'Angleterre*, l'*Histoire de la civilisation en Europe et en France*, etc. (1787-1874).

GUIZOT (Pauline de MAILLAN, dame), première femme du précédent, auteur d'excellents ouvrages sur l'éducation (1773-1827). — MAURICE-GUILLAUME GUIZOT, fils de l'homme d'Etat et de sa seconde femme ELISA DILLON, littérateur français, né à Paris, traducteur des *Essais* de Macaulay (1833-1892).

GÜJERAT, orth. angl. de Goudgerat. V. ce mot.

GULF-STREAM (gheulf-strim) (*Courant du golfe*), courant chaud de l'Atlantique, qui va du golfe du Mexique à la Norvège et qui contribue à réchauffer sensiblement le climat maritime de l'Europe occidentale. Il fut découvert dès 1513 par le navigateur espagnol Alaminos.

Gulistan (le) ou *le Jardin des Roses*, poème du Persan Sâadi, écrit en vers et en prose, traitant de sujets de morale pratique, et rempli de raison ; style brillant et gracieux (XIII^e s.).

Gulliver (vër), héros d'un roman de Swift : *le Voyage de Gulliver*. Cet ouvrage original, satire à peine voilée des vices de l'Angleterre de son temps, offre une fiction soutenue et des contes puciers, des ironies fines et des plaisanteries grossières, une morale sensée et des trivialités ; mais, quelle que soit la variété du ton et de la forme, le but final de l'auteur

est de faire ressortir l'infirmité de notre nature et de jeter du ridicule sur toutes les institutions qui servent de base à la société, soit qu'il nous conduise au pays de Lilliput et nous montre les passions humaines qui s'agitent dans ces petits corps de 6 pouces de haut, soit qu'il nous fasse aborder à Brobdingnag, où des géants de 60 pieds de haut sont soumis, malgré leur taille et leur force, à toutes les misères des hommes ordinaires.

GUMBINEN, v. d'Allemagne (Prusse), sur la Pissa ; 16.000 h.

GUMURDJINA, v. de Grèce, en Thrace ; 16.500 h.

GUSMAN (Adolphe), graveur sur bois français, né à Paris (1821-1905).

GUSTAVE VASA, né à Lindholm en 1496. Suédois qui, après avoir délivré sa patrie du joug du Danemark, fut proclamé roi en 1523, favorisa la Réforme, mit la main sur les domaines du clergé, favorisa le commerce et l'industrie nationale, et s'allia avec François I^{er}, roi de France ; m. en 1560. — GUSTAVE II ou GUSTAVE-ADOLPHE, né à Stockholm en 1594, roi de Suède de 1611 à 1632. D'un génie aussi grand que son ambition, il reconstitua l'armée suédoise, intervint, avec l'alliance de Richelieu, pour soutenir les protestants d'Allemagne pendant la guerre de Trente ans, triompha des Impériaux à Breitenfeld et au Lech, mais fut tué au cours de sa victoire de Lutzen ; — GUSTAVE III, né à Stockholm en 1746, roi de Suède de 1771 à 1792. Despotisme éclairé, il prit l'initiative d'un grand nombre de mesures libérales, fit triompher en Suède les idées françaises, mais fut assassiné dans un bal, à la suite d'une conspiration aristocratique ; — GUSTAVE IV, roi de Suède en 1809, déposé en 1809 ; m. à Saint-Gall en 1837 ; — GUSTAVE V, roi de Suède, né en 1858 à Drottningholm, près de Stockholm, fils d'Oscar II, à qui il succéda en 1907.



Gustave Vasa.



L. Guity.



Gustave-Adolphe.



Fr. Guizot.

GUSTROW (strow), v. d'Allemagne (Mecklenbourg-Schwerin), sur la Nebel ; 18.880 h. Distilleries, grand commerce de chevaux.

GUTENBERG (ghu-tin-bër) (Jean GENSFLEISCH, dit), célèbre Allemand, né et mort à Mayence (1397-1468). Il n'a pas, comme on le dit souvent, inventé l'imprimerie, connue bien avant sa naissance, mais, associé à Fust et à Schoeffer, il perfectionna la presse et le matériel de l'imprimeur, et, en améliorant la typographie, c'est-à-dire le système des lettres mobiles, il a permis à l'imprimerie de prendre un développement considérable. Sa statue, une des plus belles œuvres de David d'Angers, s'élève à Strasbourg ; Gutenberg y est représenté au moment où il vient de retirer de sa presse une feuille où sont imprimés ces mots symboliques : *Et la lumière fut*.



Gutenberg.

GÜTERSLOH, v. d'Allemagne (Prusse), cercle de Minden ; 20.200 h.

GUTZWOW (Charles), romancier et auteur dramatique allemand, né à Berlin (1811-1878).

GUY (Saint), plusieurs saints portent ce nom. le premier, m. en 961, fut évêque d'Auxonne (fête le 6 janv.) ; un autre, m. en 1147, fonda le monastère de Vicogne (fête le 31 mars).

GUYANE (ghui-ia-ne), contrée de l'Amérique du Sud, en bordure de l'océan Atlantique, divisée en : GUYANE ANGLAISE ; 306.000 h. Cap. Georgetown ou Demerara.

GUAYNE FRANÇAISE ; 44.000 h. Cap. *Cayenne*. Cultures tropicales ; gisements aurifères ; lieu de transportation pour les relégués et les condamnés aux travaux forcés ;

GUAYNE HOLLANDAISE ou *Surinam* ; 116.000 h. Cap. *Paramaribo* ;

GUAYNE BRÉSILIENNE ; dans le bassin supérieur de l'Oyapock.

GUAYNE VÉNÉZOLANE ; aux confins du Venezuela où elle forme partie de l'Etat de Bolivar, et de la Guyane anglaise.

GUYAU [*ghui-ô*] (Marie-Jean), philosophe français, né à Laval, auteur de *l'Irréligion de l'avenir*, et d'une *Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction* (1854-1888).

GUYENNE [*ghui-ièn*], l'une des provinces de l'ancienne France, cap. *Bordeaux*. Elle a formé les dép. de la Gironde, du Lot, de Lot-et-Garonne, de l'Aveyron et de la Dordogne et en partie ceux des Landes et de Tarn-et-Garonne. Apportée au roi d'Angleterre Henri II par sa seconde femme, Eléonore d'Aquitaine (1154), et longtemps disputée entre Anglais et Français, elle fut définitivement annexée à la couronne sous Charles VII, qui la conquiert sur les Anglais en 1453, par sa victoire de Castillon. En 1459, elle fut donnée par Louis XI à son frère Charles ; mais, à la mort de ce dernier (1472), elle fit retour définitivement au domaine royal.

GUYENNE (*duc de*), frère de Louis XI, empoisonné, dit-on, par ce prince (1446-1472).

GUYEMER (Georges), aviateur français, né à Paris (1894-1917). Engagé volontaire en 1914, capitaine et officier de la Légion d'honneur en 1917. Son courage, le nombre de ses victoires, sa fin tragique en ont fait une figure légendaire.

GUYON [*ghui-ion*] (*Mme*), mystique française, née à Montargis ; ses doctrines quietistes séduisirent Fénelon, qui eut pour lui ce sujet, après une vive polémique avec Bossuet, le blâme de la cour de Rome (1648-1717).

GUYON (Jean-Louis), chirurgien français, né à Albert (Somme) (1794-1870). Étudia la fièvre jaune et le choléra.

GUYON (Pélic), chirurgien français, né à Saint-Denis (Réunion), m. à Paris (1831-1920). Il a fait faire de grands progrès à l'urologie.

GUYOT DE PROVINS, poète français du XII^e siècle, auteur d'un ouvrage didactique appelé *Bible*.

GUYOU (Emile) marin et mathématicien français, né à Pleumeur-Bodou (Côtes-du-Nord) [1843-1915]. Membre de l'Académie des sciences.

GUYTS (Constantin), dessinateur français né à Flessingue (Hollande) (1805-1898) ; célèbre par ses croquis sur les mœurs du second Empire.

GUYTON DE MORVEAU [*ghi, rô*] (Louis-Bernard), chimiste français, né à Dijon, membre du comité de Salut public, directeur de l'École polytechnique (1737-1816).

GUZMAN, héros espagnol, dont la valeur a été célébrée en beaux vers par Lope de Vega. Ce nom est resté dans une locution populaire bien connue :

Guzman ne connaît pas d'obstacles, et qui, dans l'application, se dit le plus souvent par plaisanterie.

GUZMAN-BLANCO (Antonio), homme d'Etat vénézuélien, né à Caracas (1829-1899). Il exerça la dictature de 1870 à 1885.

Guzman d'Alfarache, célèbre roman picaresque de l'Espagnol Mateo Aleman (1599), dont Le Sage a publié en 1732 une remarquable adaptation en français.

GY, ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Gray ; 1.260 h. Fer. Carrières.

GYGES [*jäss*], jeune berger de Lydie, qui, d'après la légende classique, avait en sa possession un anneau d'or magique au moyen duquel il pouvait devenir invisible. Il se rendit à la cour du roi Candaule, dont il devint premier ministre, et qu'il assassina pour régner à sa place. Il fut le fondateur de la dynastie des Mermnades (VII^e s. av. J.-C.).

GYDEN (Hugo), astronome suédois, né à Helsingfors (1814-1896).

GYLIPPE, général spartiate de la fin du V^e siècle av. J.-C. Il triompha, devant Syracuse, des armées athéniennes de Nicias et de Démosthène. Après la prise d'Athènes, chargé par Lysandre de rapporter à Sparte le butin de la campagne, il fut accusé d'en avoir dérobé une partie, et s'exila volontairement.

GYNDES [*jin-dès*], riv. d'Assyrie, aujourd'hui *Karn-Sou*, affl. du Tigre.

GYÖNGYÖS, v. de Hongrie, dans le comitat de Heves, au pied des monts Matra ; 18.000 h. Vins, lainages.

GYÖR, ou **RAAB**, v. de Hongrie, sur le Raab ; 50.000 h.

GYP, pseudonyme de Riquetti de Mirabeau, comtesse Sibylle de Martel, femme de lettres française, née à Koëtsoal (Morbihan) en 1850. Elle a publié de nombreux ouvrages pleins de fantaisie et de verve : *Petit Bob*, *Petit Bleu*, *le Mariage de Chiffon*, etc.

GYPTIS [*jip-tiss*], fille de Nann, chef des Ségobriges qui épousa, lors de la venue vers l'an 600 av. J.-C. des colons phocéens, conduits par Euxène, l'embouchure du Rhône. Elle choisit comme époux Euxène, dont les compagnons fondèrent à cet endroit la ville de Marseille.

GYSEGEN, comm. de Belgique (Flandre-Orientale), arr. d'Alst. sur la Dendre ; 1.800 h.

GYTHIUM [*ji-ti-om*] ou **GYTHION** ou **MARATHONIS**, port de la Laconie (Péloponèse). Elle servait de port à Sparte.

GYLA ou **BEKESGYLA**, v. de Hongrie, ch.-l. du comitat de Bekes, sur le Körös Blanc ; 24.800 h.

GYULAY [*ji-u-lé*] (Ignace), général autrichien. Il servit dans toutes les campagnes contre la République et l'Empire français (1763-1831) ; — Son parent, FRANÇOIS GYULAY, feld-maréchal, fut défait par les Français à Magenta (1798-1863).

GYZEN ou **GYSEN** (Pierre), peintre flamand né à Anvers ; ses œuvres consistent surtout en paysages d'une grande finesse d'exécution (1836-1900).

